



**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1465/18  
ISSN 2354-4597  
2.20 €  
02.03.2018



## Le vivre-ensemble à l'épreuve du repli sur soi

De la Hongrie au Luxembourg, rarement la tentation du repli identitaire aura été aussi forte. La solidarité et le vivre-ensemble l'emporteront-ils ? Accueil, intégration, humanisme : découvrez notre dossier « migrations ».

Dossier Migration p. 6 - 10



0 1 4 6 5

5 453000 211009

### EDITO

Pixiebücher für mehr Gleichheit S. 2

Das Ministerium für Chancengleichheit will Geschlechterstereotype bekämpfen. Die Methoden, die es dazu anwendet, sind mehr als fragwürdig.

### NEWS

Comme des grands p. 3

Enfermer des mineurs dans la prison de Schrassig est donc légal - reste à savoir comment un pays comme le Luxembourg continue à le faire.

### REGARDS

La micro-ferme comme inspiration p. 14

Linda Bedouet, qui sera présente aux Transition Days les 9 et 10 mars, raconte son expérience d'une agriculture « réinventée ».

## EDITORIAL

CHANCENGLEICHHEIT

# Pixiebücher reichen nicht

Tessie Jakobs

**Gerade als man dachte, die enttäuschendste Kampagne zur Förderung von Geschlechtergerechtigkeit hinter sich zu haben, stellt das Mega eine Strategie zur Bekämpfung schädlicher Genderklischees mit dem Titel „Changez de perspective“ vor.**

Als das Ministerium für Chancengleichheit (Mega) letztes Jahr seine Kampagne zur Förderung der Beteiligung weiblicher Kandidatinnen bei den Gemeindewahlen vorstellte, hagelte es Kritik. Besonders an dem eigens für die Kampagne angefertigten Videoclip wurde bemängelt, dass er schädliche Klischees reproduziere. Nun scheint das Ministerium aus seinen Fehlern gelernt zu haben, wurde doch letzte Woche eine Strategie zur Bekämpfung stereotyper Geschlechterrollen vorgestellt. Die negativen Auswirkungen von Genderklischees dürften nicht unterschätzt werden, würden sie doch junge Menschen im schlimmsten Falle davon abhalten, ihren realen Interessen nachzugehen, erklärte Ministerin Lydia Mutsch bei dieser Gelegenheit der Presse. Jede\*r solle seinen oder ihren Kompetenzen nachgehen können, unabhängig vom Geschlecht. Als Beispiel für ein geschlechtsspezifisches Vorurteil wurde angeführt, dass Frauen gerne shoppen würden – ebenjenes Klischee, das Mutsch im Rahmen der „Votez égalité“-Kampagne noch damit rechtfertigte, dass es mit einem Augenzwinkern zu verstehen sei. Es scheint, als würde das Mega mit der aktuellen Kampagne nun versuchen, begangene Fehler wieder gutzumachen.

Auf elaborierte Ausführungen zur Schädlichkeit von Geschlechterklischees, folgte dann aber die große Ernüchterung: Das Ministerium hat ein weiteres Pixiebuch, diesmal mit dem Titel „Das kann ich auch“, in Auftrag gegeben. Die Prämisse der Erzählung ist recht simpel: Eine umgekehrte Welt, in der Jungen und Männer „weiblichen“ Aktivitäten und Mädchen und Frauen „männlichen“ Aktivitäten nachgehen. Ein weiterer Teil der Kampagne sind einige Workshops und Diskussionsrunden zum Weltfrauentag am 8. März.

Das Mega versteht solche Kampagnen als Mittel zur breitangelegten Bevölkerungssensibilisierung. Noch

bei der Vorstellung von „Changez de perspective“ sprach Mutsch davon, damit sowohl Kinder, Eltern als auch die allgemeine Öffentlichkeit erreichen zu wollen. Symbolische Aktionen haben natürlich ihre Berechtigung, als Mittel zur tiefgreifenden Sensibilisierung für eine Problematik reichen sie jedoch bei Weitem nicht aus. Vor allem dann nicht, wenn sie einzig zu ganz spezifischen Anlässen – in einem Wahljahr, am Internationalen Tag gegen Gewalt gegen Frauen oder Weltfrauentag – umgesetzt werden.

**Alles in allem fällt die Bilanz eher enttäuschend aus.**

Es entsteht der Eindruck, dass das Mega nicht nur davon ausgeht, Sexismus in der Gesellschaft in erster Linie durch an Kinder gerichtete Kampagnen bekämpfen zu können, sondern auch jegliche Aufklärungsarbeit auf andere Institutionen auslagert. Vor einem Jahr wurde beispielsweise das neu gegründete Referenzzentrum zur Förderung sexueller und affektiver Gesundheit vorgestellt. Es ist wenig wahrscheinlich, dass dieses Institut den Ansprüchen, die an es gestellt werden, wird gerecht werden können – wie denn auch? Schon allein die Vorstellung, dass eine einzige Person ausreicht, um eine völlig neue Struktur aufzubauen, wirkt mehr als optimistisch.

Man muss fairerweise einräumen, dass das Mega auch einige wichtige Schritte in Richtung Chancengleichheit in die Wege leiten konnte. So zum Beispiel das Gesetz, das eine Umsetzung der Istanbul-Konvention vorsieht. Doch alles in allem fällt die Bilanz eher enttäuschend aus. Fast scheint es, als sei sich das Mega nicht bewusst, dass Geschlechterungleichheit strukturelle Ursprünge hat und dieses Problem weder durch Symbolpolitik noch durch Symptombekämpfung zu lösen ist. Es ist höchste Zeit, dass das Mega den Perspektivenwechsel, den es im Titel seiner neuen Kampagne fordert, selber vornimmt.

## NEWS

Mineurs en prison:

Otage d'une bataille politique **p. 3**Nei Avenue: Die Tram vor lauter Bäumen nicht sehen **S. 3**

Deal sur l'énergie verte:

Indulgence renouvelable **p. 4**Afghanistan: Tout sauf sûr **p. 5**

## REGARDS

Dossier Migration

Accueil et intégration: Tendre la main **p. 6**

Réfugié-e-s: „C'est souvent l'humain

qui se perd“ **p. 8**LGBTIQ: Flucht unter den Regenbogen **S. 10**

L'autre hebdomadaire:

Notre troisième révolution **p. 11**Ehe (1/2): Bis dass das Patriarchat uns scheidet **S. 12**Agriculture: „On a besoin de consomm-acteurs“ **p. 14**

Transition Days:

Our Food, Our Future – Programme **p. 17**Homosexualité: Witz an Tabu **S. 18**

Der Fotograf Patrick Galbats:

Kunst und Zeugenschaft **S. 21**Griechenland: „Ein Plan, schlechte Bedingungen zu schaffen“ **S. 24**

Couverture: Patrick Galbats



## AKTUELL

MINEUR-E-S EN PRISON

# Otages d'une bataille politique

Luc Caregari

**Depuis la révélation dans le Land que deux mineurs restent enfermés au CPL de Schrassig, la vieille bataille entre la justice et les protecteurs de la jeunesse refait rage. Il semble que même la coalition « progressiste » ne soit pas prête à mettre fin à ces pratiques.**

La situation des mineur-e-s placés en détention au Luxembourg n'est pas nouvelle. Depuis 1993, le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains (CPT - dépendant du Conseil de l'Europe) a épinglé les gouvernements successifs sur ces faits. Car s'il n'est pas illégal d'enfermer des mineur-e-s dans des prisons conçues pour les adultes, les textes internationaux indiquent tous que c'est une situation à éviter autant que possible. Les mineur-e-s devenus criminels sont particulièrement impressionnables, et un séjour dans un environnement carcéral peut très vite virer à une vraie école du crime et les lancer dans une

longue carrière de délinquance. Au contraire, une société moderne devrait préconiser des mesures de réinsertion et d'éducation pour éviter à ces jeunes de basculer dans une telle carrière.

Elle devrait, mais au Luxembourg, ce n'est pas le cas. Et aux rapports et aux recommandations du CPT, les réponses gouvernementales ont été quasiment identiques jusqu'à présent : la pratique cessera dès qu'une unité spécialisée pour l'accueil des mineur-e-s sera en place. Ce qui est chose faite depuis le 1er novembre 2017, la date de l'ouverture de l'Unisec à Dreiborn - qui peut accueillir jusqu'à 12 jeunes délinquant-e-s en même temps et qui dispose de pas moins de 48 personnes y travaillant, gardiens et éducateurs compris.

## Punir ou réinsérer ?

Or, quatre mois après l'ouverture de l'Unisec, celle-ci héberge désormais quatre jeunes, mais deux autres restent toujours derrière les barreaux

à Schrassig, dans un environnement d'adultes. L'excuse du manque de structures adéquates ne comptant plus, il est à se demander pourquoi ces deux mineurs ne sont pas transférés dans l'unité créée expressément pour eux. Question que s'est posée aussi la médiatrice Claudia Monti dans une série de deux lettres ouvertes, dans lesquelles elle argumente qu'il n'y a pour l'instant aucune raison pour que les deux jeunes ne soient pas transférés à Dreiborn. Jointe par le woxx, Monti s'explique : « Il est vrai que tous les pays ont la possibilité d'enfermer des jeunes dans des prisons pour adultes. Pourtant, cela est réservé à des cas extrêmes et nous ne sommes pas en présence d'une telle situation. Le Luxembourg a été condamné à répétition par toutes les instances internationales, incluant le Conseil des droits de l'homme, pour ces pratiques ».

La situation légale au Luxembourg ne connaît pas de droit pénal pour les mineur-e-s, mais une pro-

tection de la jeunesse. Ce qui fait dire à Claudia Monti que l'argument du parquet que les deux délinquants mineurs seraient des récidivistes est un non-sens, parce qu'ils ne relèvent pas du Code pénal. Tout comme l'argument dans le communiqué du parquet que les deux n'auraient « exercé aucune voie de recours ». « Quand on sait qu'un tel recours peut prendre jusqu'à un an, c'est tout de même un peu exagéré de se cacher derrière ce raisonnement », conclut Monti.

Tout cela se passe sur un arrière-fond de bataille politique : la réforme de la protection de la jeunesse, promise par Félix Braz, est un enjeu majeur pour le parquet et les protecteurs de la jeunesse. Pour l'instant, l'avant-projet de loi est trop vague pour la médiatrice sur les critères qui permettraient d'enfermer des mineur-e-s au CPL. Elle est d'ailleurs rejointe sur ce point par la Commission consultative des droits de l'homme dans son avis sur le texte proposé. « Il est encore temps d'insister sur ces clarifications », estime Monti. « S'ils veulent toujours emprisonner des mineur-e-s, qu'ils nous donnent les bonnes raisons. Car jusqu'ici rien ne justifie ces incarcérations. » Bref, tout dépend du courage politique du ministre de la Justice, qui naguère avait défini cette réforme comme une priorité.

NEI AVENUE

# Die Tram vor lauter Bäumen nicht sehen

Joël Adami

**Die Bäume in der „Nei Avenue“ müssen weg - sie werden im Zuge der Umgestaltung der Prachtstraße ausgetauscht.**

Mitte Februar war die Aufregung groß, als durchsickerte, dass die Bäume in der Avenue de la Liberté im Zuge der anstehenden Modernisierungsarbeiten abgeholzt werden sollen. Flugs wurde eine Petition gestartet und eine Facebookseite angelegt, um die Bäume zu retten. Statt gleich zu der Causa zu kommunizieren, vertrösteten die Stadt Luxemburg und das Infrastrukturministerium auf eine Pressekonferenz, die am 23. Februar stattfand.

André von der Marck, Generaldirektor von Luxtram, die Bürgermeisterin von Luxemburg-Stadt, Lydie Polfer, der Nachhaltigkeitsminister Francois Bausch, Umweltstaatssekretär Camille Gira und der Unesco Site Manager für

Luxemburg, Robert Philippart, waren angetreten, um Erläuterungen zu den Bauarbeiten an der bis zum Bahnhofsviertel führenden Tramtrasse zu geben. Lydie Polfer betonte, dass es sich bei der „Nei Avenue“ um „eine der schönsten Straßen Europas“ handle, weshalb die Straßenbahn dort ohne Oberleitungen fahren werde.

## Aus für „zu exotische“ Kirschbäume

Allerdings wird nicht nur der Bodenbelag verändert; es wird auch die Gelegenheit genutzt, die Infrastruktur im Untergrund der Avenue de la Liberté zu modernisieren. Im Laufe der Jahrzehnte sind die Wurzeln der Bäume, von denen die ältesten 1967 gepflanzt wurden, mit den Leitungen verwachsen - mit ein Grund, warum die Erhaltung der meisten Platanen und ja-

panischen Kirschbäume nicht möglich sein wird.

Zehn Bäume werden transplantiert und können an einem anderen Ort ihren Ruhestand genießen. 76 neue werden künftig das Bild der „Nei Avenue“ prägen. Die Japanische Kirsche wird nicht mehr vertreten sein - „zu exotisch und nicht an die heimische Ökologie angepasst“, so Camille Gira. Die neuen werden mit acht Metern die gleiche Höhe haben wie die jetzigen, sodass im Stadtbild kein Unterschied zu erkennen sein wird. Um welche Art Bäume es sich handelt, ist noch nicht entschieden - vor den Platanen standen in der Prachtstraße Linden. Letztere wären im Gegensatz zu den Platanen auch tatsächlich einheimische Arten, ziehen jedoch Blattläuse an, die im Sommer Honigtau absondern, der Autos und Gehwege verklebt.

## Kein Dieselverbot - dank der Tram

Gira räumte aber ein, dass diejenigen, die sich für den Erhalt der Bäume einsetzen, im Grundsatz recht haben: „Gerade wegen des Klimawandels ist jeder Baum wertvoll. In der aktuellen Situation war es aber so, dass die Bäume nach den Infrastrukturarbeiten kaum eine Überlebenschance gehabt hätten, viele sind auch bereits krank.“



GRAFIK: LUXTRAM

So soll die „Nei Avenue“ 2020 aussehen: In dem Entwurf säumen Platanen die Allee.

Infrastrukturminister Bausch betonte, dass nach dem Ausbau der Tram jeden Tag 2.200 Busse weniger in der Hauptstadt verkehren werden, was der Luftqualität zugute kommen wird - die Nei Avenue hat zur Zeit sehr schlechte Stickoxid-Werte. Damit könne Luxemburg auch Fahrverbote für Dieselfahrzeuge umgehen.

Polfer und Philippart gaben beide an, dass die Bäume für das Stadtbild enorm wichtig seien. Sämtliche Änderungen - z. B. sollen Gehsteige und Radwege in Naturstein ausgeführt werden - seien mit der Unesco abgesprochen, um den Weltkulturerbe-Status der Stadt nicht zu gefährden. Über die Tram, um die es eigentlich gehen sollte, wurde auf der Pressekonferenz erstaunlich wenig gesagt - aber der stehen jetzt ja auch keine Bäume mehr im Weg.

## SHORT NEWS

**Le Luxembourg se solidarise avec les indigènes**

(rg) - La convention 169 de l'Organisation internationale du travail ou Convention relative aux peuples indigènes et tribaux, adoptée en 1989, établit d'importantes lignes directrices pour favoriser l'autodétermination de tout peuple indigène et éviter sa discrimination. Le peu de soutien qu'a connu la convention à la suite de son adoption a fait que le processus de ratification n'a été déclenché qu'en 2008. Jusqu'à mardi dernier - où la Chambre des députés a voté à l'unanimité pour la convention -, seuls 22 États avaient procédé à la ratification. Parmi les absents notamment, des États avec d'importants peuples indigènes comme les États-Unis, le Canada, la Russie ou l'Australie, mais aussi la Suède et la Finlande. Une tentative de ratification chez nos voisins français en 2010 avait échoué, car certains constitutionnalistes la disaient incompatible avec le principe d'égalité des citoyens devant la loi. En Allemagne, la ratification avait été refusée en 2012 par la majorité chrétienne-libérale par crainte de conséquences négatives pour les sociétés allemandes opérant auprès des populations concernées. Au Luxembourg, le processus de ratification n'a vraiment débuté que fin 2016, lorsque le ministre du Travail, Nicolas Schmit, a reçu un représentant des Krahô-Kanela, un peuple brésilien d'Amazonie, accompagné de représentant-e-s de la société civile luxembourgeoise. Déjà en 2012, l'assemblée générale du Klimabündnis avait appelé le gouvernement luxembourgeois à soumettre la convention pour ratification au parlement, mais la hiérarchie du ministère de tutelle a longtemps bloqué le processus en argumentant que la convention ne concernait pas le Luxembourg, qui ne connaîtrait pas de peuples indigènes.

**L'UE ne pêchera plus au Sahara occidental**

(rg) - La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) vient de conclure une bataille juridique qui oppose depuis des années l'Europe aux représentants du peuple sahraoui et aux organisations qui luttent pour son autodétermination. Le territoire sahraoui, à l'exception d'une frange qui ne représente qu'un cinquième de sa surface, est occupé depuis les années 1970 par le Maroc. Le royaume n'a par ailleurs jamais reconnu l'indépendance de ses voisins du sud. Or, en 2006, l'UE a conclu un accord de pêche avec le Maroc qui permettait aux flottes européennes de pêcher le long des côtes marocaines, moyennant rétribution à payer au Maroc. Les textes ne spécifiant pas si les eaux adjacentes aux territoires occupés faisaient également partie de cet accord, un doute juridique subsistait. Il vient d'être levé par la CJUE : l'accord ne s'applique pas à ces eaux. Pour les Sahraouis - qui avaient souhaité l'annulation pure et simple de l'accord -, il s'agit quand même d'une victoire. Nul besoin de réécrire les textes : les bateaux européens n'ont plus le droit de pêcher les poissons qui longent les côtes du Sahara occidental. Comme il s'agit en plus d'eaux très poissonneuses, cela pourrait renforcer la position des Sahraouis : l'Europe veut pêcher dans leurs eaux, elle devra préalablement reconnaître leur État afin de pouvoir conclure un accord en bonne et due forme.

**Forum 382: Tierrechte**

(tj) - Luxemburg bekommt ein neues Tierschutzgesetz, das Angebot an veganen Produkten und Restaurants nimmt zu und, wie auch in der Einleitung des Dossiers beschrieben, der Tierschutz ist im Mainstream angekommen. Das Timing von Forum scheint also perfekt, um sich dem Thema Tierrechte zu widmen. Dies erfolgt in einer Vielzahl an Perspektiven. Camille Muller, der Mitbegründer der Vegan Society Luxembourg, befasst sich in einem Beitrag mit der Tierrechtsbewegung in Luxemburg, der Biologe Philip Birget hat sich des Themas Tierversuche angenommen und Laura Arpetti untersucht das neue Tierschutz-Gesetzesprojekt vor dem Hintergrund des Unterschieds zwischen Tierschutz und Tierrechten. Über ebenjenes Gesetzesvorhaben spricht auch Landwirtschaftsminister Fernand Eigen im Interview. Dabei werden sowohl Stärken als auch Schwächen des vorliegenden Textes deutlich. Des Weiteren lohnt es sich einen Blick in das von Yannick Lambert zusammengestellte Glossar zu werfen, das einen Überblick über zentrale Begriffe und wichtigste Denker\*innen vermittelt. In einem sehr technischen, aus Stichworten bestehenden Text widmet sich das Jugendparlament dem ungewöhnlichen Thema wildlebender Tiere. Das Heft wird zudem genutzt, um auf die vom 6. bis zum 9. September stattfindende internationale Animal Rights Conference aufmerksam zu machen, die in diesem Jahr zum achten Mal in Esch/Alzette stattfinden wird.

## AKTUELL

WIKIMEDIA/GIW/CC BY-SA 3.0



Courlande : éoliennes lituaniennes... ou luxembourgeoises ?

DEAL BALTIQUE SUR L'ÉNERGIE VERTE

**Indulgence renouvelable**

Raymond Klein

**Le Luxembourg paye deux États baltes pour qu'ils l'aident à atteindre son objectif européen en matière d'énergies renouvelables. Débat au parlement.**

Faut-il se féliciter que l'ADR siège à la Chambre ? En tout cas, sans l'intervention de Fernand Kartheiser, on aurait oublié la question de l'énergie nucléaire. C'était mercredi dernier, lors du débat sur le double accord conclu avec la Lituanie et l'Estonie sur l'achat d'énergie renouvelable. Non pas que le Luxembourg importerait cette énergie par une connexion directe : il s'agit juste de la mettre à son compte. Officiellement, on parle de « transfert statistique », mais cela ressemble fort au fameux commerce des indulgences (Ablasshandel) de l'Église d'avant la Réforme, qui permettait de racheter les péchés qu'on avait commis.

Le « péché » du Luxembourg est qu'il n'arrivera pas à atteindre l'objectif de onze pour cent d'énergies renouvelables sur sa consommation totale en 2020. Et Kartheiser d'insinuer qu'en plus, les dix millions d'euros payés à la Lituanie ne seraient pas investis, comme promis, dans de nouveaux projets d'énergies renouvelables, mais dans la construction d'une centrale nucléaire.

Renseignements pris, l'idée de cette centrale est en train d'être abandonnée. La Lituanie, partenaire principal du Luxembourg, fait figure d'élève modèle en matière d'énergies renouvelables, puisqu'elle a atteint son objectif - 23 pour cent, deux fois plus ambitieux que le grand-duché - dès 2014. S'il fallait lui chercher des poux, ce serait du côté du recours massif aux « biocarburants », fortement critiqués par les écologistes.

Clairement, l'ADR fait feu de tout bois pour attaquer le gouvernement, sans vraiment se prononcer pour une politique plus - ou moins ? - écologique. Mais même quand il se goure, cela contribue au débat. « Un accord plutôt cher », a critiqué Kartheiser.

« Pas du tout », a répondu à la fin du débat le ministre de l'Économie, « ce sera l'énergie renouvelable la moins chère qu'on aura dans notre mix énergétique. » Étienne Schneider a, en passant, donné ainsi raison à Déi Lénk. « Le gouvernement transforme la politique climatique en un exercice de statistique focalisé sur l'optimisation des coûts », avait auparavant critiqué Marc Baum.

Le député Déi Lénk, vêtu d'un pull vert, a soulevé d'autres questions qu'on aurait sans doute entendues de la part de Déi Gréng s'ils et elles étaient encore dans l'opposition : pourquoi attirer Google au Luxembourg alors que cela augmentera encore les besoins en énergie ? et quand s'attaquera-t-on au tourisme à la pompe, facteur important dans la consommation d'énergie fossile ?

**Fierté de Déi Gréng**

Un quart d'heure plus tôt, sans surprise, le député vert Gérard Anzia avait défendu le projet gouvernemental, qui sera d'ailleurs adopté contre les seules voix de l'ADR et de Déi Lénk. Anzia a insisté sur les projets que la Lituanie et l'Estonie ont promis de financer avec l'argent luxembourgeois - « un modèle pour la coopération entre États européens ».

Le député vert a aussi expliqué que les accords couvraient moins d'un cinquième des onze pour cent d'énergies renouvelables - le Luxembourg serait sur la bonne voie pour satisfaire le reste par ses propres moyens. Là encore, les « biocarburants » qu'il a évoqués - les ONG préfèrent le terme d'« agrocarburants » - contribuent à hauteur d'environ un tiers à l'effort luxembourgeois. Anzia a exprimé sa satisfaction sur la construction de nombreuses éoliennes et installations photovoltaïques ces dernières années. Une fierté qui passerait mieux si elle était assortie d'un peu de gêne concernant les accords sur les « indulgences ».



## CITIZEN

AFGHANISTAN

# Tout sauf sûr

Amnesty International/woxx

**La Chambre des députés a donné son approbation pour un accord de coopération entre l'Union européenne et l'Afghanistan, portant notamment sur la reprise de migrant-e-s expulsé-e-s. Dans son rapport 2017/2018, Amnesty International fait pourtant état d'une situation catastrophique dans ce pays.**

En Afghanistan, la poursuite du conflit qui oppose des « éléments anti-gouvernementaux » aux forces progouvernementales s'est traduite par des atteintes généralisées aux droits fondamentaux de la population civile. Parmi les « éléments antigouvernementaux » figurent les talibans et le groupe armé État islamique (EI), mais plus de 20 groupes armés sont actifs dans le pays.

À la fin du mois de septembre, la MANUA (Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan) a recensé 8 019 victimes civiles (2.640 mort-e-s et 5.379 blessé-e-s), soit une légère baisse globale par rapport à la même période de 2016. Cependant, le nombre de femmes tuées ou blessées a augmenté de 13 pour cent. Les forces progouvernementales - à savoir les forces de sécurité nationales, la police locale, les groupes armés progouvernementaux et les forces militaires internationales - sont responsables d'environ 20 % des victimes civiles.

Le bilan des attentats-suicides orchestrés par des groupes armés dans des zones fréquentées par des civils est d'au moins 382 morts et 1.202 blessés.

## Violences faites aux femmes

Le ministère des Affaires féminines a par ailleurs signalé une recrudescence des violences liées au genre visant des femmes, en particulier dans les zones contrôlées par les talibans.

Au premier semestre, la Commission indépendante des droits de l'homme en Afghanistan a recensé des milliers de cas de violences infligées à des femmes et des filles sur l'ensemble du territoire, notamment des coups, des homicides et des attaques à l'acide. Sur fond d'impunité et d'absence d'enquêtes, ces actes sont encore rarement signalés en raison des pratiques traditionnelles, de la stigmatisation et de la crainte des conséquences pour les victimes.

Des groupes armés se sont rendus coupables de violences liées au genre, d'actes de torture et d'autres mauvais traitements, ainsi que d'autres atteintes aux droits humains, infligeant des châtiments corporels à des femmes soupçonnées d'avoir eu des relations sexuelles hors mariage ou d'être des travailleuses du sexe. La MANUA a également constaté que des groupes armés tentaient de restreindre l'accès des filles à l'éducation.

## 2,6 millions de réfugié-e-s

En 2017, quelque 2,6 millions de réfugié-e-s afghans vivaient dans plus de 70 pays du monde. Environ 95 pour cent d'entre eux/elles se trouvaient dans deux pays, l'Iran et le Pakistan, où ils et elles étaient victimes de discrimination et d'attaques racistes et étaient confrontés à l'absence d'infrastructures de base et au risque d'expulsion collective. Entre 2002 et 2017, plus de 5,8 millions d'Afghan-e-s sont rentré-e-s dans leur pays, souvent renvoyé-e-s contre leur gré par d'autres États.

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a déclaré que quelque 437.907 personnes avaient été déplacées par le conflit

rien qu'en 2017, ce qui portait à plus de deux millions le nombre total de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Malgré les engagements des gouvernements afghans successifs, les personnes déplacées ne disposent toujours pas d'un logement convenable ni de suffisamment de nourriture et d'eau, et n'ont pas un accès suffisant aux soins médicaux, à l'éducation et à l'emploi.

## Les droits humains piétinés

La vie et la sécurité des défenseur-e-s des droits humains sont constamment menacées. Cette année encore, dans tout le pays, des femmes défenseuses des droits humains ont été victimes de menaces et de manœuvres d'intimidation de la part d'agent-e-s de l'État et d'acteurs non gouvernementaux. La plupart des cas n'ont pas été déclarés à la police par manque de confiance dans les forces de sécurité, qui n'enquêtent jamais sur ces menaces et ne prennent aucune mesure pour les faire cesser. Celles qui ont malgré tout signalé des menaces n'ont reçu ni soutien ni protection.

Une série de violentes attaques, dont des homicides, et de manœuvres d'intimidation contre des journalistes a mis en évidence de manière encore plus criante l'érosion constante de la liberté d'expression.

Nai, un organisme de vigilance au service de la liberté de la presse, a signalé pendant l'année plus de 150 attaques visant des journalistes et d'autres professionnels des médias, ainsi que des locaux hébergeant des

médias. Ces attaques, commises aussi bien par des agent-e-s de l'État que par des acteurs non gouvernementaux, ont notamment pris la forme d'homicides, de coups, de détentions, d'incendies volontaires, d'agressions et de menaces.

Nai a indiqué qu'elle avait signalé aux autorités, en 2016, au moins 240 cas de violences à l'égard de professionnels des médias, notamment des reporters et des journalistes. Or, un an plus tard, les pouvoirs publics n'avaient pris aucune mesure à ce sujet et personne n'avait été traduit en justice.

Dans tout le pays, la population risque de subir des actes de torture et d'autres mauvais traitements, et la lutte contre l'impunité n'avait guère progressé. Le Comité contre la torture des Nations unies a constaté « une acceptation généralisée et une légitimation de la torture dans la société afghane ».

Nombre des personnes soupçonnées de porter une responsabilité pénale dans ces pratiques ont continué à occuper de hauts postes dans l'appareil d'État, y compris au sein du gouvernement.

Des groupes armés, dont les talibans, ont continué à commettre des crimes de droit international, notamment des homicides, des actes de torture et d'autres atteintes à titre de châtimement pour des infractions supposées. Les exécutions et les sanctions sévères imposées par la justice parallèle constituaient des actes criminels reconnus par la loi et, dans certains cas, des crimes de guerre.

Scène d'un attentat suicide à Lashkar Gah en Afghanistan.



## DOSSIER MIGRATION

ACCUEIL ET INTÉGRATION

# Tendre la main

David Angel

REGARDS

**Depuis 2015 et l'« été des migrations », c'est la société civile qui assure là où les autorités se sont retirées. En Europe comme au Luxembourg, l'accueil et l'intégration des réfugié-e-s se font grâce à elle.**

Même si l'opinion publique n'était pas forcément partout du côté des nouveaux arrivant-e-s et de leurs soutiens, une sorte d'euphorie s'était installée quand, en 2015, les réfugié-e-s arrivaient par centaines de milliers en Europe. Rien qu'avec la force du nombre, ils et elles avaient réussi à casser, le temps d'un été, les murs plus ou moins invisibles de la forteresse Europe. Ces murs invisibles - du moins la plupart du temps - responsables de dizaines de milliers de mort-e-s au fond de la Méditerranée et ailleurs avaient croulé sous le poids de tous ceux et de toutes celles jeté-e-s sur les routes par la pauvreté, les catastrophes naturelles, les persécutions et les guerres. Des centaines de milliers de personnes s'étaient mises en marche pour atteindre une Europe qui ne voulait pas d'elles.

Et le temps d'un été, l'Europe semblait prête à céder, à accepter l'évidence : quand vous n'avez plus rien à perdre, rien ne pourra vous arrêter. À part la mort dans un canot gonflable peut-être, et encore.

Alors l'Allemagne fit le premier pas et ouvrit ses portes, ou du moins en donna l'apparence. La réalité pourrait être bien moins glorieuse : le gouvernement d'Angela Merkel fut tout simplement dépassé par les événe-

ments et plutôt que de s'avouer vaincu, il décida d'assumer. Dans les faits, les frontières n'existaient plus. Le gouvernement allemand avait donc le choix soit de laisser passer, soit d'avoir recours à des moyens militaires. Qui sait si, trois ans plus tard, sa décision aurait été la même ?

En acceptant ainsi, ne fût-ce que pour quelques mois, cette nouvelle réalité, l'Allemagne ouvrit la voie à un mouvement de solidarité sans précédent. Un mouvement citoyen porté par la société civile, et au sein même de cette société civile par des acteurs non institutionnels : petites organisations, groupuscules et associations de fait. Un mouvement né dans la détresse des campements de fortune en Grèce, en Serbie et ailleurs, dans les gares des grandes villes où les exilé-e-s arrivaient par milliers, et jusque devant les centres d'hébergement.

## Compenser l'absence des pouvoirs publics

Ce sont ces milliers de bénévoles de tous bords et de toutes origines qui, fin 2015 et dans les mois suivants, évitèrent le pire. Alors que les clivages au sein des sociétés d'accueil devenaient de plus en plus importants et que la machine européenne, trop lente, trop bureaucratique, était totalement dépassée par les événements, eux et elles gèrent le flux incessant d'arrivées, s'organisaient pour distribuer de la nourriture, pour mettre les plus vulnérables à l'abri et pour être présent-e-s, tout simplement. Offrir un

Dr ASSEL &amp; Mr BORN



ACCUEIL

INTEGRATION

Tendre la main à ceux et celles qui ont traversé l'enfer pour atteindre l'Europe : en 2015, un élan de solidarité s'est manifesté dans une grande partie des pays européens.



PHOTO : © EPA

sourire, souhaiter la bienvenue à des personnes qui avaient traversé l'enfer pour arriver ici, quelquefois ça suffisait déjà pour compenser l'absence totale des pouvoirs publics.

Dans un premier temps, une partie des dirigeant-e-s politiques se laissa emporter par l'immense vague de solidarité. Au Luxembourg aussi. Tandis que le ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration Jean Asselborn multipliait les appels à la solidarité tant au niveau national qu'au niveau européen, la ministre de la Famille et de l'Intégration Corinne Cahen posait avec des familles syriennes récemment arrivées pour les photographes. Et l'élan de solidarité fit oublier qu'il ne suffit pas d'accueillir : le vrai travail, c'est après.

Les associations de terrain comme celles réunies au sein du Lëtzeburger Flüchtlingsrot (LFR) avertirent très tôt : si on ne préparait pas l'après, on allait se retrouver devant de gros problèmes. Plutôt que de se concentrer uniquement sur l'accueil, très photographique, il fallait profiter de l'élan de solidarité pour construire dans la durée, pour préparer l'intégration et le vivre-ensemble dans les années et les décennies à venir.

« Luxembourg terre d'accueil ! Quid de l'intégration ? », c'était le titre d'un communiqué de presse du LFR de juin 2016, dans lequel le regroupement d'associations avançait plusieurs pistes pour préparer l'intégration des nouveaux/nouvelles arrivant-e-s dès leur arrivée, notamment au niveau des structures d'héberge-

ment, de la durée de la procédure et de la législation.

L'opinion publique, marquée par les images, notamment celle du petit Aylan Kurdi, mort noyé en Méditerranée, était d'abord favorable à l'accueil, du moins en partie. Mais sous la pression d'une extrême droite toujours plus virulente et criarde, sous l'émotion des événements du jour de l'an à Cologne, le vent allait tourner petit à petit.

Il y avait les pays d'Europe de l'Est, avant tout le groupe de Vise-grad (Hongrie, Pologne, République tchèque, Slovaquie), récalcitrant devant les plans de relocalisation et de répartition des tâches. Il y avait surtout la Hongrie avec son gouvernement d'extrême droite, prêt à construire des murs et à utiliser des moyens militaires pour stopper les flux migratoires. Mais il y avait aussi le risque de contagion, d'une victoire de l'extrême droite en France ou en Autriche, l'apparition d'une droite populiste en Allemagne, le Brexit... la « crise migratoire » qui était venue s'ajouter à la crise économique risquait de mettre en péril les fondements mêmes de l'Union européenne.

### L'accueil, et après ?

Si bien qu'au Luxembourg, dans un élan de populisme, le ministre du Travail Nicolas Schmit (LSAP) estima publiquement, à la manière d'un Michel Rocard - dont la phrase « La France ne peut pas accueillir toute la misère du monde » continue d'être

citée à tort et à travers -, qu'il fallait « repenser la politique d'asile ». Les capacités d'accueil en Europe étant limitées, il faudrait faire cesser l'immigration illégale, voilà le message. Après un incident dans la structure d'hébergement d'urgence au Kirchberg, la ministre de la Famille Corinne Cahen (DP) allait l'épauler et pointer du doigt les « Dubliners », qui n'auraient rien à faire au Luxembourg.

Des interventions qui auront, du moins temporairement, détourné l'attention des problèmes réels : des structures d'accueil aux limites de leurs capacités. Le fond du problème étant, une fois de plus, le marché du logement luxembourgeois. Par manque de logements abordables disponibles, bon nombre de réfugié-e-s, une fois le statut obtenu, sont obligé-e-s de rester dans les structures d'hébergement, bloquant ainsi des places nécessaires pour l'accueil. Le manque de place, et donc la forte concentration de personnes, pouvant déboucher sur des tensions.

Tous ces aléas ont contribué à enrayer l'élan de solidarité qui avait, comme on le croyait, gagné toute la société. Mais c'est bien après l'accueil que la solidarité et l'engagement citoyen sont le plus nécessaires : comment réussir l'intégration sans la bienveillance et l'assistance de la société civile ?

Une fois de plus, l'État a délégué une partie du travail aux associations et à leurs bénévoles. Si la présidente de l'Asti, Laura Zuccoli, interviewée par le woxx en novembre dernier

(woxx 1451), salue le fait que les autorités s'inspirent en partie des initiatives de la société civile, elle aurait pourtant aimé que les associations comme la sienne soient davantage impliquées. Et que la stratégie d'intégration du gouvernement soit un peu plus cohérente, ne serait-ce que dans l'intérêt du vivre-ensemble.

Mais les élections approchent à grands pas et les exilé-e-s restent un sujet de discorde. Alors certes, au Luxembourg, il n'y a pas d'extrême droite prête à s'emparer du pouvoir. Mais depuis le référendum de 2015, les voix appelant au repli identitaire sont quand même devenues plus fortes.

En attendant, c'est la société civile qui reste engagée. Des grandes organisations humanitaires gérant les structures d'accueil aux petites associations nées dans le besoin fin 2015, en passant par des structures de terrain comme l'Asti, il y a là une partie de cet élan de 2015 qui persiste et qui a réussi à construire dans la durée. Que l'accueil et l'intégration de milliers d'exilé-e-s se soient jusque-là déroulés sans accroc majeurs, c'est surtout grâce à ces centaines de bénévoles du Luxembourg et d'ailleurs qui, de la Serbie au Kirchberg et de Lesbos à Weilerbach, donnent de leur temps et de leur énergie pour tendre la main à ceux et celles qui arrivent de loin.



## DOSSIER MIGRATION

RÉFUGIÉ-E-S

# « C'est souvent l'humain qui se perd »

Entretien : Luc Caregari

**Incontournable quand il s'agit d'organiser la médiation entre les réfugié-e-s et la population locale, Frédérique Buck est en train de monter son documentaire « Grand H » pour donner la parole aux acteurs sur le terrain.**

**woxx :** *Comment l'idée de réaliser « Grand H » vous est-elle venue ?*

Frédérique Buck : C'est pour répondre à des questions d'ordre moral que je me suis posées dès mon travail sur la campagne de sensibilisation 'iamnotarefugee.lu' que j'ai commencé à développer le documentaire. La question de l'humanité par rapport au système mis en place autour de l'accueil des personnes déplacées et le processus d'obtention de la protection internationale est une question qui nous est posée quotidiennement ici au Luxembourg et en Europe, et d'ailleurs de manière croissante vu le durcissement des politiques migratoires. Certains parlent d'un conflit insoluble. En Europe, mais aussi au Luxembourg, les demandeurs et demandeuses d'asile sont dans une position très vulnérable liée à l'incertitude totale quant à l'obtention de leur statut et aux conditions de vie qui leur sont imposées. Les difficultés que rencontrent les demandeurs, demandeuses et bénéficiaires de protection internationale sont multiples et multisectorielles : la durée des procédures d'obtention du statut

de réfugié-e qui minent l'individu, le refus de dépôt de cette demande (les personnes « dublinées »), le refus de cette protection avec les retours forcés (la distinction entre « vrais » réfugié-e-s et migrant-e-s dits « économiques, structurels »), les conditions de vie très difficiles des réfugié-e-s dans les foyers d'accueil à moyen terme, la recherche désespérée d'un logement, d'un emploi, sans oublier le mal du pays, l'isolement affectif et social.

**Quel rapport avec votre film ?**

Pour mon projet précédent, 'iamnotarefugee.lu', j'ai donné une voix à celles et ceux qui n'en avaient pas dans les médias : les réfugié-e-s. J'ai ainsi développé un nouveau narratif pensé comme un contrepoids au narratif populiste toxique - ce qui correspond aussi à mon métier de consultante et conceptrice média. Quand on parle migration, on entend presque seulement les politiques - souvent celles et ceux qui ne savent pas de quoi ils parlent, ou qui ne veulent pas

de migrants. Malheureusement, les politiques qui sont plus progressistes n'ont pas le courage de le dire haut et fort. Cela doit changer. En tout cas, celles et ceux qu'on n'entend quasi jamais s'exprimer dans les médias, ce sont les réfugié-e-s. 'I'm not a refugee' entendait casser la catégorisation inhérente au terme de 'réfugié-e'. J'ai durant 18 mois interviewé, écouté et donné la parole à vingt demandeurs, demandeuses et bénéficiaires de protection internationale. Parallèlement, j'ai cofondé différentes initiatives actives tant dans l'accueil que l'intégration de personnes déplacées, dont OH Open Home - Oppent Haus. Je pense bien connaître cet univers complexe souvent violent et déshumanisant fait de numéros de dossier, de procédures légales, administratives, de lois qui souvent heurtent et même brisent les individus concernés. 'Grand H' est là pour recueillir la parole de celles et ceux dont on entend encore moins parler : celles et ceux qui s'engagent. Que ce soit à un niveau professionnel ou privé. Des personnes totalement hors du commun que je connais bien

pour la plupart, puisque nous travaillons beaucoup ensemble sur le terrain. Des personnes qui, il faut le dire, se consacrent entièrement et de manière totalement honnête à soutenir les nouveaux-elles arrivant-e-s.

**« Ce sont les résidents qui apportent l'humanité ».**

**Comment avez-vous articulé cette prise de parole ?**

J'ai mené des interviews avec une quinzaine de personnes, dont seulement une est un réfugié irakien en attente de son statut de réfugié. Le reste sont des citoyen-ne-s qui se sont engagé-e-s à travers la plateforme 'OH Open Home', une enseignante en classe d'accueil pour jeunes exilé-e-s, un psychiatre, un avocat spécialisé dans le droit d'asile, des représentantes d'ONG (Oppent Haus, Passerell asbl, Catch a Smile asbl et Sportunity asbl), une journaliste connaissant bien la question migratoire et un employeur qui a engagé des réfugié-e-s. Abdu Gnaba, un anthropologue, pose son regard externe sur leur engagement, mais aussi sur le conflit entre le système et l'humanité, une question éminemment européenne. On pense toujours que les réfugié-e-s sont bien accueilli-e-s au Luxembourg, puisqu'on qu'on ne les

**Table ronde OH - Open Home** samedi 3 mars de 15h30 à 17h au Festival des migrations, Luxexpo : « La crise du logement vue par les personnes vulnérables : défis, freins, pistes ». Intervenant-e-s : Marianne Donven (OH), Gilles Hempel (AIS), Jean-Paul Jost (commune de Schuttrange) et Max Hahn (DP). Modération : Laurence Bervard - journaliste chez Reporter.



PHOTO : © SVEN BECKER

Engagée déjà bien en amont de la prétendue « crise des réfugié-e-s » Frédérique Buck est à l'origine des initiatives « Open Home - Oppent Haus », « iamnotarefugee » et a réalisé le documentaire « Grand H ».

voit pas. Qu'ils vont bien puisqu'ils sont dans le pays le plus riche du monde. D'ailleurs, la question migratoire, la thématique des réfugié-e-s ont quasi disparu des médias. Et c'est vrai qu'ils/elles ne sont pas obligé-e-s de dormir à la rue, comme en France ou en Belgique - ici la situation matérielle est bien meilleure, c'est évident. Mais on ne peut pas réduire la question de l'accueil à des considérations matérielles. Tout est difficile pour les demandeurs et demandeuses de protection internationale, par rapport à un système qui les dépasse dans bien des cas. Car si vous avez une masse hétéroclite de gens qui arrivent dans un système administratif, c'est souvent l'humain qui se perd, peu importe le système. Se retrouver dans un système où l'on ne sait pas si on va pouvoir rester pendant des années parfois, c'est un cauchemar et aussi une violence mentale insidieuse. Une violence qui se glisse petit à petit dans les consciences et qui peut varier selon le traumatisme vécu par ces personnes dans leurs pays d'origine respectifs ou lors de leur trajet migratoire. Ce que je constate depuis deux ans, c'est que la société civile joue un rôle énorme. Ce sont les résident-e-s qui apportent l'humanité et qui connectent les nouveaux et nouvelles arrivant-e-s à notre société en les soutenant souvent contre vents et marées pour le logement, le travail, les liens émotionnels et sociaux, les procédures administratives liées à

l'obtention du statut de réfugié-e ou les regroupements familiaux. Donner la parole à des citoyen-ne-s très engagé-e-s me semble un angle inédit et un éclairage intéressant.

### « 'Grand H' ne dessine pas un tableau rose de la situation »

*N'est-ce pas une compromission d'avoir aussi ajouté un entretien avec le ministre chargé de ce dossier ?*

Non : non seulement chacun a son rôle, sa responsabilité dans la question migratoire, mais chaque rôle est différent. C'est important de le comprendre. Je ne suis pas dans une logique d'affrontement, ce serait trop facile, simpliste et de surcroît peu porteur. Je crois plus au dialogue franc,

cartes sur table, afin d'avancer. Nous sommes nombreux-ses à très bien travailler et de manière quotidienne avec Jean Asselborn, qui - dans le cadre légal qui est le sien - prend ses latitudes, de plus en plus d'ailleurs et qui garde une oreille ouverte, notamment pour des cas très compliqués. Nous ne sommes pour autant pas toujours d'accord, exprimons clairement ce désaccord ou notre incompréhension, ce qui mène à des échanges intéressants et fructueux. 'Grand H' n'est pas un film pour ou contre le ministre ou contre le système. Nous sommes dans un État de droit et nous avons besoin d'un système basé sur des critères. Le fait est qu'il est dans bien des cas déshumanisant et qu'il faut en parler, lancer les discussions, le réhumaniser au possible. 'Grand H' n'est pas non plus un film d'un 'Gutmensch' sur d'autres 'Gutmenschen' - je ne me vois pas dans ce rôle du tout

et je ne me vois pas entourée de pareilles personnes. Je me vois entourée de personnes qui s'engagent et qui prennent des responsabilités, souvent à leurs dépens d'ailleurs en termes de temps et d'émotions investis. Des gens qui assument leur responsabilité citoyenne. 'Grand H' ne dessine pas un tableau rose de la situation, mais essaie de refléter un bout de cette réalité complexe et de mettre en branle des réflexions sur cette réalité.

*Un système qui permet aussi d'enfermer des enfants dans un centre de rétention tout de même...*

Oui, c'est vrai. C'est possible dans de nombreux pays européens, malheureusement. Cette loi a été votée par la Chambre des députés. On a les politiques pour lesquels on vote, donc votons en conséquence et veillons au respect des droits de l'homme. Les citoyens ont aussi leur responsabilité. Les politiques migratoires se durcissent partout en Europe. Si on n'est pas d'accord, il faut réagir et le refuser haut et fort. Chacun peut s'indigner et agir en conséquence en élevant la voix, en votant, en s'engageant.

Sortie : juin 2018.

<https://www.facebook.com/GrandHdoc/>

Retrouvez la version complète de l'entretien sur le site [www.woxx.lu](http://www.woxx.lu).

« **Grand H** » avec Marianne Donven, OH Open Home, Li Schiltz, psychologue et bénévole auprès de Catch a Smile asbl, Salam Jabbar, demandeur de protection internationale, Claudie Reyland, citoyenne engagée, Dolfie Fischbach, citoyenne engagée, Cassie Adélaïde, juriste auprès de Passerell asbl (Pink Paper), Laurence Bervard, journaliste chez Reporter, Martine Neyen, citoyenne engagée, Abdu Gnaba, anthropologue, Paul Hentgen, psychiatre, Karolina Markiewicz, enseignante en classe d'accueil pour jeunes exilés, Dee Dee Ostrowska-Abdulhusein, Sportunity asbl, Michel Reckinger, entrepreneur, Franck Wies, avocat, et Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères, de l'Immigration et de l'Asile.

## DOSSIER MIGRATION

LGBTIQ

# Flucht unter den Regenbogen

Joël Adami

**Ob vor Krieg oder Verfolgung - LGBTIQ-Personen müssen oft aus ihrem Heimatland flüchten. Wie sieht ihre Situation in Luxemburg aus?**

Queere oder LGBTIQ-Geflüchtete ziehen meistens kein sehr großes mediales Interesse auf sich. Kriegsflüchtlinge dominieren die öffentliche Wahrnehmung, während andere Gründe, aus denen Menschen um Asyl ansuchen, weniger beachtet werden. Allerdings verlangen LGBTIQ-Personen nicht notwendigerweise deshalb Asyl oder subsidiären Schutz, weil sie in ihrem Heimatland wegen ihrer sexuellen Orientierung oder ihrer Identität verfolgt wurden. Vor Krieg und Terror flüchten und zugleich schwul, lesbisch oder trans sein kann ebenso Realität sein.

Wie viele LGBTIQ-Schutzsuchende es in Luxemburg gibt, dazu liegen keine offiziellen Zahlen vor. „Wir erfassen diese Daten nicht statistisch“, heißt es in einer Stellungnahme des Außenministeriums, dem der „Service Réfugiés“ unterstellt ist. „Von Ende 2015 bis 2017 hatten wir mit 44 queeren Geflüchteten Kontakt, die meisten von ihnen waren schwule Männer“, erklärt Enrica Pianaro vom Cigale.

Das Beratungszentrum für Schwule und Lesben, das von der Organisation „Rosa Lëtzebuerg“ betrieben wird, hat seit den großen Flüchtlingsbewegungen von 2015 ein spezielles Angebot für LGBTIQ-Flüchtlinge, das sich „Queer Refugees Welcome“ nennt. Einmal in der Woche, donnerstags von 16 bis 18 Uhr, ist Gelegenheit zum Austausch. „Einerseits können praktische Fragen wie beispielsweise zum Asylantrag oder einer Transportkarte diskutiert werden, andererseits können Kontakte geknüpft werden“, erläutert

Pianaro. Für Flüchtlinge, die fernab der Hauptstadt, wo das Cigale seinen Sitz hat, untergebracht sind, ist der Termin nicht ganz optimal, weil Essenszeiten eingehalten oder Kurse besucht werden müssen.

„In letzter Zeit kommen viele auch zu unseren allgemeinen Öffnungszeiten für eine individuelle Beratung, etwa wenn sie Probleme in ihrer Unterkunft oder Fragen zum Coming-Out haben. Manche kommen aber auch nur, um einen Kaffee zu trinken oder Hallo zu sagen“, so Pianaro. Den offiziellen Fluchtgrund der Personen erfragt Cigale nicht automatisch, meistens hängt der jedoch mit der Situation im Herkunftsland zusammen.

Wer um Asyl nachfragt, muss den Fluchtgrund irgendwie belegen können. Zur Überprüfung der Stichhaltigkeit dieser Belege werden immer wieder zweifelhafte Methoden benutzt. Jüngst verurteilte der Europäische Gerichtshof etwa Ungarn wegen unzulässiger psychologischer Gutachten, mit denen die sexuelle Orientierung eines Asylbewerbers ermittelt werden sollte.

In Luxemburg können LGBTIQ-Geflüchtete „während eines Interviews in intimer Atmosphäre darlegen, wes-

wegen sie ihr Land verlassen mussten, und ihren Alltag als LGBT beschreiben“, heißt es vonseiten des Ministeriums. Alle Interviewer\*innen hätten eine spezielle Ausbildung im Bereich „Gender, Gender Identity and Sexual Orientation“ des European Asylum Support Office absolviert. „Wir bekommen immer wieder Beschwerden, dass diese Interviews nicht sehr positiv ablaufen und merkwürdige Fragen gestellt werden“, sagt Enrica Pianaro vom Cigale dazu. Konkrete Beispiele will sie nicht nennen, um die betroffenen Personen zu schützen.

Schnellere Prozeduren gibt es für Flüchtlinge aus sogenannten „sicheren Drittländern“. Luxemburg stuft auch Ghana und Senegal als solche ein - in beiden Ländern ist jedoch Homosexualität illegal und wird mit Gefängnis bestraft. In Ghana gibt es laut Amnesty International sogar Pläne, diese Gesetze noch zu verschärfen. Aber auch da, wo auf dem Papier jede Diskriminierung abgeschafft ist, kann das gesellschaftliche Klima sehr homo- und transfeindlich sein, zum Beispiel in bestimmten Balkanländern. „Wir hören zwar immer wieder vom Ministerium, dass jeder Fall einzeln angeschaut

wird, aber es gab auch schon Personen, die sich bei uns gemeldet hatten und nach ein oder zwei Wochen wieder verschwunden waren“, so Pianaro. Grundsätzlich ist es schwierig, Beweise wie Fotos mit gleichgeschlechtlichen Partner\*innen zu sammeln, wenn jedes Zusammensein unter der Drohung der Repression steht.

Die Repression kann sich in den Flüchtlingsstrukturen fortsetzen. „Uns wird regelmäßig von Geflüchteten berichtet, daß sie gemobbt werden oder sich unwohl fühlen. Besonders betroffen sind Menschen, deren Geschlechtsausdruck (gender expression) nicht dem klassischen Bild von Mann und Frau entspricht, wie zBs. Männer, die sich femininer geben.“, berichtet Pianaro. Das Cigale meldet solche Fälle dem Olai - die Struktur des Familienministeriums kümmert sich um die Integration. „Wenn es Probleme gibt, versucht das Olai alles zu tun, um die Person zu schützen oder die Diskriminierung zu unterbinden“, so das Außenministerium. In den Integrationskursen werde auch proaktiv das Thema Diversität vermittelt.

Der Forderung, ein Quartier speziell für LGBTIQ-Geflüchtete einzurichten, hatte Premierminister Bettel im April 2016 eine Abfuhr erteilt - er hielt eine Trennung nicht für sinnvoll. Pianaro hält dagegen: „Ich finde, man sollte das ausprobieren, zumindest für jene Geflüchteten, die danach fragen. In Berlin gibt es eine solche Struktur, und die funktioniert ganz gut. LGBTIQ-Menschen sind sehr divers, eine ‚Ghettoisierung‘ ist also nicht zu befürchten“. Cigale und Rosa Lëtzebuerg wollen die Situation von LGBTIQ-Geflüchteten in Luxemburg auch im Zuge ihrer Forderungen zu den kommenden Wahlen thematisieren.



## LGBTIQ

Die Abkürzung steht für lesbische, schwule (gay), bisexuelle, trans, intergeschlechtliche und queere Personen. Die ersten drei Labels beschreiben die sexuelle Anziehung. Trans-Personen haben ein anderes Geschlecht als dasjenige, das ihnen bei der Geburt zugeschrieben wurde. Inter-Personen passen chromosomal, hormonell oder anderweitig körperlich nicht in das gesellschaftliche Bild von männlichen und weiblichen Körpern. Queer wird als politischer Sammelbegriff sowohl für nicht heterosexuelle Begehrensformen als auch für Identitäten, die nicht in das binäre Mann/Frau-Schema passen, benutzt.



## MEDIEN

L'AUTRE HEBDOMADAIRE

# Notre troisième révolution

Raymond Klein

**Avoir une présence en ligne est considéré comme indispensable pour un journal. Mais depuis novembre dernier, le woxx en fait bien plus. Explications et perspectives d'avenir.**

Fonder le Gréngespoun, un journal nouveau et alternatif, dans le paysage médiatique luxembourgeois figé de la fin des années 1980, quelle aventure ! Notre première révolution a été tout simplement d'exister, puis d'être officiellement reconnu-e-s au bout de huit ans. Changer de nom, se dégager de la référence au vert qui aurait pu être comprise comme une allégeance à un parti politique, voilà notre deuxième révolution, accomplie en 2000. Le « relaunch » de l'hebdomadaire sous le nom de « woxx » a mis l'accent sur notre indépendance d'esprit, sans nier nos engagements, et surtout, nous nous sommes promis d'être à l'écoute des bouleversements sociaux, culturels et technologiques du début du 21<sup>e</sup> siècle.

## Articles sans papier

Dix-huit ans plus tard, voici venu le temps de nous réinventer. L'internet continuera à transformer la manière dont les gens utilisent les médias, voilà l'idée qui est au centre de notre troisième révolution. Et donc, depuis novembre dernier, nous mettons les bouchées doubles pour offrir à nos lectrices et lecteurs les informations et les analyses qu'elles et ils peuvent attendre d'un média alternatif. Certes, dès 2000, sur notre site [www.woxx.lu](http://www.woxx.lu), nous avons mis en ligne les articles de notre édition papier – en partie le lundi seulement, afin d'offrir un bonus d'exclusivité à nos abonné-e-s papier, qui reçoivent le journal le vendredi. Mais désormais, vous trouvez en ligne quelques centaines d'articles écrits exclusivement pour l'« online-woxx ».

Parmi ceux-ci, relevons, au hasard, celui consacré à la tentative d'éviction du duo de coordination d'Esch 2022 ([woxx.eu/q0z3](http://woxx.eu/q0z3)), ou celui rendant compte de la conférence

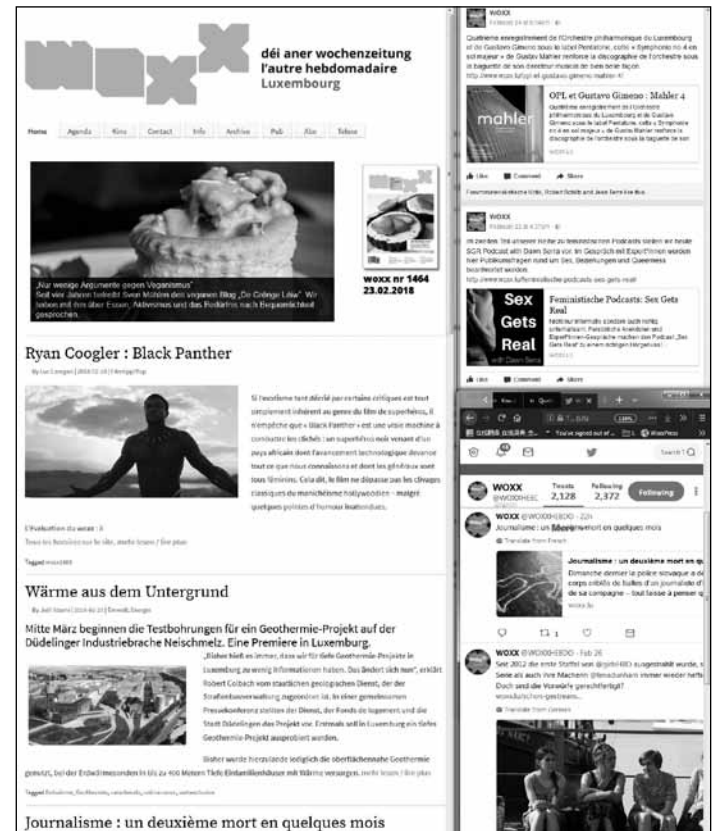
de presse délirante de Viviane Reding ([woxx.eu/xyxi](http://woxx.eu/xyxi)). Ou encore telle analyse succincte de l'avis de la CCDH sur le droit de filiation ([woxx.eu/pq3l](http://woxx.eu/pq3l)), tel commentaire ironique sur l'élection par RTL des Luxembourgeois-es de l'année ([woxx.eu/s7z2](http://woxx.eu/s7z2)) ou telle réaction à un article anti-rapport-Artuso dans le Wort ([woxx.eu/ezw3](http://woxx.eu/ezw3)). Notez que l'innovation des « short links » du type « [woxx.eu/XXXX](http://woxx.eu/XXXX) » permet d'accéder directement aux articles mentionnés, même si vous lisez ceci sur papier. Une technologie qui fonctionne sur la plupart des navigateurs ; sur les autres, il faut rajouter un « http:// » devant l'adresse.

Les sujets intéressants ne manquent pas. Et notre « troisième révolution » nous permet enfin de couvrir au plus près l'ensemble de l'actualité. En effet, les séances de la Chambre le jeudi, les conférences de presse le vendredi ou les congrès de parti le week-end n'étaient pas évidents à traiter pour un hebdomadaire paraissant le vendredi. Il faut ajouter que notre empressement à offrir quotidiennement de nouveaux articles en ligne est aussi lié à la mise en place de l'aide publique à la presse en ligne. Parmi les conditions d'éligibilité, il y a l'obligation d'alimenter régulièrement le site avec des articles originaux.

## Quantité et qualité

Le pluralisme de la presse écrite au Luxembourg repose sur l'aide publique, et le Gréngespoun, une fois reconnu, puis l'édition papier du woxx en ont bénéficié comme les autres journaux. Nous comptons, au bout d'une sorte de période probatoire, être officiellement reconnu-e-s comme média en ligne, et bénéficier de l'aide spécifique mise en place par le gouvernement en 2017. Que la pérennité de l'« online-woxx » soit assurée par ce mécanisme, voilà qui constituera certainement une avancée pour le pluralisme politique de la presse digitale au Luxembourg.

Concilier quantité et qualité, voilà ce que nous faisons en atten-



Le woxx sur son propre site, sur Facebook et sur Twitter.

dant, avec le budget restreint qui est le nôtre. Il s'agit d'un processus, au cours duquel nous élaborons de nouvelles manières d'approcher les sujets, de concevoir les articles, de communiquer avec les lectrices et lecteurs. Notre présence sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter et parfois Instagram fait partie de l'effort d'amener l'information vers les gens à qui elle est utile. Les changements d'algorithmes, notamment chez Facebook, rendent ce travail parfois difficile. Avis aux lectrices et lecteurs qui ne veulent pas louper nos messages Facebook : sur la page du woxx, sous « Déjà abonné(e) », sélectionnez « Voir en premier ».

Autre possibilité « révolutionnaire », les réseaux sociaux nous permettent d'interagir plus directement avec vous, lectrices et lecteurs. Nous recevons régulièrement des corrections, des réactions, des précisions et des propositions, dont nous essayons de tenir compte au mieux de nos possibilités. Cela peut même donner lieu à un article de suivi sur un sujet ou à un article en réponse à une sollicitation, comme pour l'Autofestival ([woxx.eu/7f9j](http://woxx.eu/7f9j)) ou pour la Blockchain ([woxx.eu/5ufk](http://woxx.eu/5ufk)). Car autant nous espérons faire réfléchir nos lecteurs et lectrices à travers les informations et analyses fournies, autant nous sommes prêt-e-s à nous remettre en question nous-mêmes.

Cette révolution-là renoue en quelque sorte avec l'idée à l'origine de la fondation du journal : être un outil entre les mains de la communauté alternative du Luxembourg.

À l'époque, l'information alternative était tout simplement ignorée, voire boycottée par les médias mainstream. Aujourd'hui, le défi est d'assurer la qualité et la fiabilité de l'information que nous relayons, de fournir des aides à l'orientation dans la mare de surinformation digitale qui inonde nos cerveaux. Et de devenir un « community media », dans lequel des journalistes professionnels d'un nouveau type travaillent au service de – et à l'aide de – militant-e-s bénévoles et professionnel-le-s du monde alternatif.

## Pour l'alternative, avec l'alternative

Améliorer encore la qualité de notre travail, voilà l'objectif à court terme. Pour cela, nous envisageons d'élargir l'équipe et de renouveler notre site, un peu dépassé par nos ambitions nouvelles – un appel aux dons sera lancé quand ce projet prendra forme. Par ailleurs, l'articulation entre le woxx sur papier et le woxx sur le web devra être repensée, afin de pouvoir satisfaire les besoins de nos lectrices et lecteurs. Et puis, on rêve d'aller plus loin. L'approche bilingue du woxx ne satisfait pas tout le monde, nous le savons – alors, pourquoi ne pas doubler l'« online woxx », et créer une version complète de nos articles en allemand et en français ?

## SOZIALES

EHE (1/2)

# Bis dass das Patriarchat uns scheidet

Tessie Jakobs

**Es heiraten wieder mehr Menschen in Luxemburg. Zu den Gründen zählen neben Liebe auch gesellschaftlicher Druck und finanzielle Probleme. Von letzteren sind hauptsächlich Frauen betroffen.**

Welche jahrtausendealte Tradition wird auch heute in Luxemburg noch immer gerne praktiziert, und zwar nicht etwa nur von tief religiösen, traditionsorientierten oder älteren Menschen? Noch ein Tipp: Sie wird, auf Wunsch von Paaren fortgesetzt, seit dem ersten Januar 2015 auch von gleichgeschlechtlichen. Die Rede ist natürlich von der Ehe. Zwar entscheiden sich laut Eurostat hierzulande nur noch halb so viele Menschen für eine Eheschließung als noch vor 55 Jahren, doch waren 2011 ganze 88,1 Prozent aller luxemburgischen Paare verheiratet. Bei den über 65-jährigen Paaren waren es 97,9 Prozent, bei den 20- bis 24-jährigen 45 Prozent.

Auch wenn der Heiratsmarkt nicht mehr ganz so boomt wie noch 1960, steigt die Zahl seit 2014 wieder. So heirateten laut einer Statec-Umfrage 400 Menschen mehr in 2015 als noch in dem Jahr davor. Von den 2.052 Eheschließungen erfolgten 139 zwischen gleichgeschlechtlichen Paaren. Heiraten ist auch bei jungen Menschen immer noch beliebt. Aus einer Eurostat Statistik von 2013 geht her-

vor, dass Männer im Durchschnitt mit 32,7 und Frauen mit 29,7 Jahren zum ersten Mal heiraten.

## Die Ehe im Wandel

Die Institution der Ehe selbst hat sich seit ihrer Entstehung stark verändert. Die Motive, sie einzugehen waren vor 400 Jahren andere als vor 150 Jahren, und damals wiederum andere als 1960 oder heute. Aufgrund steigender Scheidungsraten wird ihre Existenzberechtigung heutzutage stark in Frage gestellt.

Die hohe Zahl der Trennungen liegt wohl nicht zuletzt daran, dass sich viele in heutigen Zeiten bloß eine Freiheit, nämlich die, sich scheiden zu lassen, nehmen, die bis vor wenigen Jahrzehnten eine Mehrheit noch nicht hatte. Besonders Frauen gingen als Alleinstehende ein großes finanzielles Risiko ein. Im 21. Jahrhundert entscheiden sich in Westeuropa zwar wahrscheinlich nur die Allerwenigsten, allein aus ökonomischem Druck zu heiraten oder verheiratet zu bleiben. Dennoch spielen wirtschaftliche Gründe noch immer eine große Rolle: Als das deutsche Bundesinstitut für Bevölkerungsforschung 2007 377 Ehepaare nach dem Grund ihres Heiratswunschs befragte, stellte sich heraus, dass Liebe selten das ausschlaggebende Motiv ist. Jedes dritte Paar nannte

finanzielle Vorteile, für ein weiteres Drittel gehört die Heirat zum „normalen“ Partnerschaftsverlauf. Ein Kinderwunsch wurde nur von jedem zehnten Paar als Heiratsgrund angegeben.

Anders als heute hatte die Eheschließung ursprünglich wenig mit romantischer Liebe zu tun, sondern war ein rein ökonomisches und politisches Abkommen zwischen zwei Familien. Seit der Antike wurde sie beschlossen, um Wohlstand und Besitz sowie familiäre Arbeitskraft zu akkumulieren. Das galt für gesellschaftliche Eliten ebenso sehr wie in der Arbeiterklasse. Wenn auch bei letzteren in kleineren Dimensionen. Verheiratete Paare führten ihren Betrieb – wenn sie einen hatten – gemeinsam. Bei der Partnerwahl war es deshalb wichtig, nicht nur auf die Persönlichkeit zu achten, sondern auch auf Können, Ressourcen und Arbeitsgeräte. Die Eheschließung war Hauptquelle für die soziale, medizinische und finanzielle Absicherung. Auch wenn dies für beide Ehepartner galt, so waren Arbeit und Macht stets auch nach Geschlecht aufgeteilt. Die Autorität des Mannes über die Frau war vorweg gegeben. Diese musste für materielle Sicherheit auf jegliche Freiheiten verzichten – wozu auch das Recht auf Eigentum und die Verfügung über den eigenen Körper zählte.

Noch bis ins späte 18. Jahrhundert hinein wurde die Eheschließung

in den meisten Kulturen als ökonomisch und politisch zu bedeutsam angesehen, um die Entscheidung zwei Individuen zu überlassen. Stattdessen hatten sowohl Verwandte und Nachbarn als auch Richter und Priester mitzureden. Heiraten aus Liebe galt als unvernünftig und wenig zuverlässig.

Erst im späten 18. Jahrhundert wurde in Nordamerika und Westeuropa die auf Liebe basierte Ehe aufgewertet. Gleichzeitig gewann die Vorstellung eines männlichen Alleinverdieners und einer sich um den Haushalt kümmernden Frau an Popularität. Ihren vorläufigen Höhepunkt erreichte diese Entwicklung in den 1950er-Jahren, als es Familien erstmals möglich war, mit diesem Modell, das fortan zur Norm wurde, finanziell zu überleben. In dieser Zeit kam es noch zu einer zweiten großen Veränderung: Es wurde nämlich nicht nur häufiger, sondern auch jünger geheiratet, als es zuvor üblich war.

## Und heute?

Heute sind in Nordamerika und Westeuropa die meisten Frauen nicht mehr auf eine Eheschließung angewiesen, um finanziell überleben zu können. An Stelle der ökonomischen Absicherung ist stattdessen eine andere gerückt: die emotionale. Immer



wieder wurde festgestellt, dass Heiraten für Frauen eine wesentliche Möglichkeit zur Stärkung des Selbstwertgefühls darstellt.

Für die Autorin bell hooks hängt das Bedürfnis, die Liebe für's Leben zu finden, mit dem Aufwachsen in einer patriarchalen Gesellschaft zusammen. Frauen lernten von klein auf, ihr Selbstwertgefühl an den Bewertungen anderer festzumachen. „To know love we must be loved by others... our value, our worth... are always determined by someone else“, schreibt sie in ihrem Buch „Communion: the Female Search for Love“. Wenn manche Befragten in oben erwähnter Umfrage vom Bundesinstitut für Bevölkerungsforschung also angaben, zu heiraten, weil es für sie dazugehöre, dann ist das auch in dem Sinne zu verstehen, dass Ehen das Selbstverständnis der jeweiligen Menschen widerspiegelt: Die Trauung fühlt sich „normal“ an, weil sich die betroffenen Personen selbst dadurch „normaler“ fühlen.

Dass viele Frauen ihr Selbstwertgefühl an der Meinung anderer beziehungsweise der Erfüllung bestimmter Normen festmachen, ist zwar bedenklich, doch am Ende scheint es ein passabler Austausch zu sein. Frauen gehen eine Partnerschaft ein, heiraten, und dafür fühlen sie sich dann wiederum geliebt und sind glücklich. Studien weisen allerdings auf das

genaue Gegenteil hin. So sind verheiratete Männer im Schnitt glücklicher, gesünder und finanziell besser gestellt als unverheiratete. Bei Frauen konnte bisher kein Unterschied zwischen beiden Gruppen festgestellt werden. Zahlreiche Studien haben beispielsweise gezeigt, dass Frauen stärker unter ehelichen Konflikten leiden als Männer. Eine Begründung, die dafür angegeben wird, ist dass erstere sich unterlegener und abhängiger in Partnerschaften fühlen. Männer würden von ihren Ehefrauen zudem größere emotionale Unterstützung erhalten als umgekehrt.

Das hängt einerseits mit dem Ungleichgewicht zusammen, das von vorneherein in zweigeschlechtlichen Beziehungen vorherrscht: Ein Mann ist qua Geburt der dominantere. Die stärkere Belastung von Frauen manifestiert sich aber auch im gelebten Alltag. Laut Angaben vom Statoc aus dem Jahr 2014 widmen Frauen vier Stunden am Tag der Hausarbeit und der Kindererziehung. Bei Männern ist es nur halb so viel Zeit. Frauen leisten selbst dann mehr Hausarbeit, wenn sie genauso viele Stunden einer Lohnarbeit nachgehen wie ihr Ehemann. Die Arbeit, die Frauen in einer Ehe leisten, geht allerdings weit über Hausarbeit und Kindererziehung hinaus. Meist sind sie es, die Familienurlaube oder Geburtstagspartys planen,

sich um Verhütungsmittel kümmern, oder Kontakte mit Freund\*innen und Verwandten managen.

Das hat weitreichende Folgen, sind doch gerade familiäre Verpflichtungen laut Eurostat der Hauptgrund, weshalb viele Frauen in Teilzeit arbeiten. Wer es tut, ist einem größeren Armutsrisiko ausgesetzt und somit stärker auf einen (Ehe-)Partner angewiesen. Laut einer Studie vom Psell aus dem Jahre 2013 ist in Luxemburg neben dem Jobverlust eine Trennung die Hauptursache für einen Abstieg in die Armut.

Besonders schwer haben es deshalb Alleinerziehende, in den meisten Fällen Frauen: Rund 45 Prozent von ihnen befinden sich in Luxemburg laut EU-SILC (The European Union Statistics on Income and Living Conditions) unter der Armutsgrenze. Zusätzlich verstärkt wird dies dadurch, dass sie hierzulande der ersten Steuerklasse angehören. Eine alleinerziehende Mutter, die 45.000 Euro im Jahr verdient, zahlt 7.143 Euro Steuern. Ein Paar mit dem gleichen Jahresgehalt, muss dagegen nur 2.899 Euro, also 2,5 mal weniger Steuern zahlen. Dies wurde von der Confédération Générale de la Fonction Publique (CGFP) ausgerechnet.

Die Ehe ist mittlerweile in Westeuropa kein rein ökonomisches und politisches Abkommen mehr. Auch

der Mann als alleiniger Ernährer stellt längst kein kulturelles Ideal mehr dar. Doch selbst in Haushalten, in denen beide Ehepartner\*innen einer Lohnarbeit nachgehen, hält die geschlechtliche Aufteilung häuslicher Arbeit an. Nicht zufällig ist bei Analysen von Institutionen, die Geschlechterverhältnisse maßgeblich strukturieren, neben Pornographie und Prostitution auch immer wieder von der Ehe die Rede. Auch in heutigen Zeiten werden Frauen stärker dem privaten, Männer dagegen dem öffentlichen Raum zugewiesen. Dass sich dies besonders in Partnerschaften beziehungsweise Ehen widerspiegelt, liegt am Grundkonzept ersterer. Ob bewusst oder unbewusst, dient die Eheschließung der Sicherung damit einhergehender Privilegien.



## INTERVIEW

AGRICULTURE

# « On a besoin de consomm-acteurs »

Interview : Christiane Walerich

**Linda Bedouet est une des nombreux invités des Transition Days « Our Food our Future » début mars. Elle a fait l'expérience de la micro-ferme et voudrait en inspirer d'autres.**

**woxx :** *Quel a été votre motif personnel pour le retour à la terre ?*

**Linda Bedouet :** Déjà, c'était un manque de sens dans ma vie à l'époque : je travaillais dans l'immobilier commercial pour une fondrière d'investissement. J'étais donc au cœur de l'urbanisme effréné des zones commerciales et de la mort des terres agricoles et des petits commerces des centres-villes. Ça faisait partie de mon travail et ça m'écœurerait un peu. J'ai quitté cette fonction et ça a été vraiment le départ de mon aventure. Par la suite, des convictions se sont formées au fil des années en observant les gens, en voyageant. En voyant toutes les dérives du système mondial et l'état de l'environnement, des questions ont commencé à germer et m'ont dirigée vers des études en développement durable. Ceci m'a permis une meilleure compréhension du monde agricole et du levier que représente le monde agricole pour arrêter la chimie, la pollution des eaux. Je suis une passionnée de cuisine, donc un produit du terroir est important à mes yeux. Et puis j'étais présidente d'une association pour le maintien d'une agriculture paysanne à Paris (Amap) qui était livrée par la Ferme biologique du Bec-Hellouin, une petite ferme très innovante en perma-

culture... C'était la première fois que j'entendais parler de permaculture. J'ai suivi une formation, et c'est là que j'ai rencontré mon partenaire, avec qui j'ai créé en 2011 la Ferme de la mare des Rufaux.

**« Il faut réinventer le métier d'agriculteur. Ce n'est pas seulement arrêter les engrais chimiques : il faut réapprendre comment fonctionne la nature. »**

***Vous accompagnez des porteurs de projets en micro-fermes. Où voyez-vous le plus grand défi pour passer à l'action ?***

Au sein des « Fermes d'avenir », en tant que responsables de réseau, on a développé certains pôles essentiels. Il y a encore énormément de recherches à faire en agroécologie et en techniques culturales pour se passer de la chimie et augmenter les rendements. Il y a aussi le volet formation, qui demande beaucoup de transmission de savoir à la nouvelle génération. Il y a le volet sensibilisation, lobbying - parce qu'on a encore besoin de montrer aux institutionnels que ces modèles sont viables. Et enfin il y a la partie financement, car beaucoup de petits porteurs de projets ont quand même du mal à avoir accès au financement ou, idéologiquement, ne veulent pas avoir recours aux banques.

Du coup, on a créé la plateforme de financement participatif « Blue Bees », où les gens peuvent investir avec des contreparties des porteurs de projets et ainsi soutenir la création d'une structure agricole.

***Votre livre a comme but d'éviter aux débutants de tomber dans des pièges. Pourriez-vous nous expliquer de quoi il s'agit ?***

Les pièges peuvent être divers pour chaque porteur de projet. Nous, on a personnellement subi le piège de la fatigue, qu'on ne voit pas forcément arriver, puisqu'on est très passionné. Ce n'est même pas forcément le travail de la terre qui fatigue : il faut envoyer des mails, faire des recettes - ce sont des actions très diverses... Il est très important de mesurer son temps

de travail, surtout si on habite au même endroit. Donc, on s'est imposé des vacances, des séances de yoga, des balades en forêt... Après, il y a les pièges de type administratif, de vente ou de communication, quand certaines compétences manquent. C'est un métier très transversal. La sélection du bon modèle économique joue également un rôle primordial, notamment comment payer moins de charges. Il faut se dire que c'est une entreprise agricole, et quelques porteurs de projets n'ont pas pris en compte cette dimension : il faut proposer le bon prix pour avancer.

***Est-ce que la permaculture entre dans la philosophie de la rentabilité ?***

La permaculture est un design global où l'on doit respecter l'homme, la

« **Créer sa micro-ferme** », aux éditions Rustica, c'est le titre du guide-témoignage écrit par Linda Bedouet. La trentenaire était précédemment dans l'immobilier, et après avoir suivi une formation en management durable et circuits courts, elle s'est lancée dans l'associatif (Amap,

Terre de Liens, Colibris...). Après une formation en permaculture au Bec-Hellouin, elle a lancé avec son partenaire sa propre micro-ferme, la Ferme de la mare des Rufaux.



nature, l'environnement et s'inscrire dans une démarche d'amélioration et de progression qui soit viable. La rentabilité pérenne permet de réinvestir dans son outil de travail pour augmenter une production de qualité, mais aussi de mieux gérer son temps de travail. Gagner du temps et du bien-être au travail, c'est un ensemble - donc, pour moi, ça s'inscrit dans la vision de la permaculture où l'on prend soin de l'homme.

**« Aujourd'hui, on lutte pour une réforme qui devrait valoriser beaucoup plus les exploitations vertueuses qui développent la biodiversité. »**

***Vous avez rejoint le Groupement des agriculteurs bio (GRAB). Quel est le but de cette association ?***

Je suis administratrice dans du Grab, qui est un réseau d'agriculteurs biologiques qui se battaient pour l'obtention du label biologique. Donc on a la certification bio, qui est le résultat de luttes depuis plusieurs années, mais nous voulons poursuivre cette démarche vers l'agroécologie, la permaculture, le circuit court, qui s'inscrivent dans un projet de territoire agricole afin de redéfinir ou réimplanter la vie dans les campagnes. Tout ça n'est pas inscrit dans le label bio, donc je suis très investie au

sein du Grab pour donner un coup de pouce afin d'obtenir une certification vers le haut.

***Au début de votre livre, vous citez l'économiste britannique Ernst Friedrich Schumacher avec son livre « Small is beautiful ». Plus loin, vous décrivez le sort des petites boutiques qui disparaissent, rongées par les grandes surfaces, le dumping des prix et les commandes en ligne, etc. Est-ce que les micro-fermes ne risquent pas de subir le même sort ?***

Pour moi, c'est un combat qui est mené à côté, puisqu'on se trouve dans un circuit alternatif. Les gens qui cherchent la qualité savent qu'ils peuvent se tourner vers les micro-fermes et aujourd'hui, on a plus de demande que de production. Donc on n'a pas de problème de commercialisation. On a le vent en poupe : Seulement 7 pour cent des terres en France sont bio, en gros nous ne satisfaisons pas la demande nationale en produits bio. Tous les producteurs compétents vendent eux-mêmes - et le prix est meilleur en vente directe qu'avec un intermédiaire. Le souci aujourd'hui consiste plus dans le fait de stabiliser sa production face à des chocs climatiques. Aussi doit-on souvent remonter toute une filière pour se fournir en matériel biologique innovant, car les ressources manquent localement : on n'a pas forcément de la paille bio, du fumier bio...

***Dans votre livre, vous parlez de l'importance du consomm-acteur. La***



Travailler en ferme, s'engager dans différentes associations, rédiger son guide-témoignage, c'est le passe-temps serré de Linda Bedouet.

***réalité est souvent autre : le consommateur est habitué aux prix trop bas des grandes surfaces, à un choix incalculable de produits provenant du monde entier, il n'a plus le temps de cuisiner ou ne sait plus le faire...***

Il y a encore des combats à gagner. Je me suis aussi investie dans le mouvement Slow Food. Là aussi, c'est une perche qui m'est tendue, notamment dans le domaine de la cuisine, des produits du terroir, etc. Slow Food fait un travail dans le monde entier sur l'aliment bon, propre et juste. Ceci engendre des actes militants, comme acheter chez son petit producteur ou cuisiner, tout simplement. Et j'ai l'impression depuis un certain temps qu'il y a énormément de répercussions médiatiques qui convainquent de plus en plus de gens. Je ne suis pas inquiète, mais je me dis qu'il faut déjà qu'on arrive à produire pour tous ces gens. D'un autre côté, quand certains se battent encore pour une

promotion de Nutella, c'est que l'accès à l'information fait défaut... mais l'information est disponible pour celles et ceux qui veulent enclencher un changement. Après tout, on peut toujours essayer de faire boire un âne qui n'a pas soif - ça ne marche pas.

***Comment jugez-vous en général la politique agricole en France ?***

Elle a été menée depuis 40 ans par une oligarchie qui avait un conflit d'intérêts flagrant, parce que l'agriculture s'industrialise et devient dépendante de productions chimiques ou matérielles. Le mensonge du départ fait qu'on est surnourri avec des produits extrêmement nocifs et qu'on exporte une grande partie de l'alimentation produite ici. Le message qui est passé, c'est que l'agriculture conventionnelle serait la seule viable. La politique agricole a été en plus entretenue par la politique agricole commune européenne (PAC), qui était mal



## INTERVIEW



Linda Bedouet en action lors du tournage du documentaire "Les Champs des possibles" de Marie-France Barrier.

calibrée, puisqu'elle a finalement provoqué l'augmentation de l'utilisation de pesticides et l'agrandissement des exploitations. Aujourd'hui, on lutte énormément pour une réforme profonde de la PAC, qui devrait valoriser beaucoup plus les exploitations vertueuses qui développent la biodiversité et respectent les valeurs environnementales comme la qualité de l'air, de l'eau et l'origine des semences. Du coup, cette réforme serait bénéfique au bien commun, puisqu'on financerait la dépollution et qu'on prendrait en compte les problèmes de santé. Donc, il faut absolument que cette PAC change. Après, au niveau de la politique agricole française, il y a eu des états généraux de l'alimentation - terminés en décembre, mais nous attendons de voir les lois qui vont en découler. La détresse agricole provoquée entre autres par les prix trop bas a été entendue, mais maintenant il faut absolument enclencher la transition agricole vers l'agroécologie. On ne cherche pas encore vraiment des alternatives. Il y a des appels à projets, mais les lois ont toujours du mal à sortir. L'État doit quand même prendre ses responsabilités en termes de souveraineté alimentaire. La situation actuelle est une vraie mise en péril des villes, car elles sont extrêmement peuplées. On a vu la semaine dernière l'exemple de l'absence d'œufs dans les supermarchés à cause de la neige. Autre

exemple : le glyphosate, qui doit être arrêté dans trois ans en France, mais on n'investit pas dans la recherche pour des alternatives - dans trois ans, une nouvelle autorisation sera encore demandée. Là, l'important est de financer la formation et les recherches vers la transition agricole. Au sein des Fermes d'avenir, on a écrit un plaidoyer avec des solutions concrètes qu'on transmet assez régulièrement aux députés. On les emmène également visiter des fermes agroécologiques pour qu'ils s'en inspirent.

**« La détresse agricole provoquée par les prix trop bas a été entendue, maintenant il faut enclencher la transition agricole vers l'agroécologie. »**

**Comment expliquez-vous le gouffre entre les agriculteurs conventionnels et les agriculteurs biologiques ? Tous sont pourtant confrontés au même problème d'une dépendance de plus en plus accrue aux subventions.**

En fait, c'est un changement culturel et un changement sociétal. Il y a eu vraiment une politique de la peur aussi : ceux qui se mettaient au bio,

c'était des fous, c'était ceux qu'on excluait du groupe - surtout quand c'est un conditionnement de père en fils. Et puis il faut aussi se dire qu'il faut réinventer un métier. Ce n'est pas seulement arrêter les engrais chimiques : il faut réapprendre comment fonctionne la nature, et c'est très complexe. Ça peut faire peur quand on a eu l'habitude de produire d'une certaine façon, quand on a des dogmes. Ceux non issus du monde agricole, ce qui est mon cas, n'ont pas de carcan : on n'a pas été endoctrinés dans un modèle, on a juste une soif de découvrir, d'apprendre, d'observer et ça nous donne une ouverture d'esprit qui est beaucoup plus appropriée pour appréhender des innovations. Le modèle agricole traditionnel est une culture beaucoup plus dogmatique où tout est lié, c'est un système pyramidal : quand on est agriculteur, on est à la Chambre d'agriculture, on fait faire sa comptabilité chez Cerfrance (réseau de conseil et d'expertise comptable à fort maillage territorial, ndlr), on est à la coopérative du coin - tout est lié et tout le monde sait ce qui se passe, où on en est des comptes... c'est très compliqué de faire sa transition. Ensuite, il faut bien sûr avoir un accompagnement en mesure de trouver des solutions techniques pour nous aider - mais aujourd'hui, les associations régionales d'aide à la transition comme les Grab ont moins de subventions qu'hier.

**Dans votre livre, vous écrivez : « Les fermes comme les nôtres ont difficilement les moyens d'embaucher. Leur chiffre d'affaires oscille entre 50.000 et 80.000 euros pour deux personnes à temps plein. » Comment vous en sortez-vous ?**

Nous sommes deux dans l'exploitation et on s'en sort bien : notre alimentation est largement produite par la ferme, on fait beaucoup de troc, on a une vie peu coûteuse, puisque les gens viennent du coup à la ferme ou on est accueillis chez les gens pour les vacances. C'est un modèle où les paysans sont assez résilients et où on parle de sobriété heureuse, comme évoquée par Pierre Rhabi. On ne va pas acheter une voiture neuve ou faire des dépenses inutiles, donc on n'a pas besoin de beaucoup d'argent. On n'a pas forcément envie de recruter, car ce serait des charges supplémentaires et c'est une façon différente d'être engagé dans un projet agricole. Là, on est entrepreneurs, on se rémunère sur le bénéfice, on a une vision commune. Et on aime bien le fait d'être libres et autonomes.

**Vous ne percevez pas de subventions ?**

Oui on percevait un peu d'aides au maintien au début : On avait 2,8 hectares et on recevait 2.000 ou 2.500 euros par an. L'État subventionne en



fonction de la taille, et c'est le principal problème de la PAC : c'est ça aussi qui a conduit les exploitations à devenir toujours plus grandes, parce qu'elles recevaient de plus en plus de la PAC.

**« Le souci aujourd'hui consiste plus dans le fait de stabiliser sa production face à des chocs climatiques. »**

*Aujourd'hui, après cinq ans de travail, vous livrez une trentaine de familles en Amap, trois restaurants gastronomiques, vous vendez à la boutique de la ferme et vous livrez quelques boutiques à Paris. Est-ce que la commercialisation en circuit court fonctionne ?*

La commercialisation a été un peu travaillée au départ, et après, quand on a eu de la reconnaissance, on n'a eu aucun problème pour vendre. Quelquefois, il y a des demandes précises de légumes et des productions qu'on lance spécifiquement pour certaines boutiques. D'autres fois, j'appelle et je propose ce qui reste en surproduction. Souvent, les gens disent qu'ils prennent tout, il y a une grande demande à Paris. Donc la commercialisation en circuit court fonctionne,

mais il faut être un peu perspicace : moi, j'avais déjà des compétences commerciales. En France, on a aussi pu voir qu'il y a des nouveaux acteurs comme « La Ruche qui dit Oui ! », comme les paniers en ligne, mais pour moi il y a encore suffisamment de demande pour que chacun y trouve son compte. Mais il y a aussi des rythmes de vie qui peuvent être difficiles à gérer avec un panier hebdomadaire. C'est quand même une contrainte, et c'est pour ça qu'on fait la vente à la ferme le samedi après-midi. Dans la boutique, les gens peuvent aussi choisir ce qu'ils veulent. C'est comme un marché à la ferme. Les œufs, on les avait nous en production, et on travaille avec d'autres producteurs locaux et bio qui livrent le pain, la viande et les produits laitiers.

www.transitiondays.lu  
www.fermedesrufaux.com  
bluebees.fr  
fermesdavenir.org

CENTRE D'ÉCOLOGIE  
D'ÉCARTILLOU  
LUXEMBOURG

Transition Days 2018

# our FOOD our FUTURE

bien manger et sauver le climat?

forum sur la transition alimentaire

9 et 10 mars 2018

📍 Carré • 1, rue de l'aciérie • Hollerich

## Vendredi 9 mars

**9h-13h30:** matinée Food Waste Zero the challenge

**14h-18h30:** Espace de cocréation :

« Le Luxembourg en souveraineté alimentaire ? »

Avec Benedikt Härlin, Zukunftsstiftung Landwirtschaft, Save our Seeds, coauteur du Rapport mondial sur l'agriculture et Evelyne Stoll, chercheuse au sein de l'IBLA Luxembourg.

« Demain au Luxembourg : nos villes seront-elles comestibles ? Une exploration entre imaginaire et réalité. »

Avec Jean-Michel Herbillon, cofondateur du mouvement Les incroyables comestibles (France) et Marie-Laure Mir, urbaniste-aménageur et ingénieur-conseil, ainsi que Laurent Lebot, coconcepteur du programme Ekovores Nantes.

**Espace de cocréation 3 : « Les métiers de l'avenir dans l'alimentation : quelles chances et opportunités ? »**

Avec Linda Bedouet, néo-paysanne, responsable du réseau Fermes d'avenir, Slow Food Youth Network en France et auteure ainsi qu'avec Frank Adams, formateur au lycée technique agricole d'Ettelbruck, conférencier, maraîcher et semencier artisanal, cofondateur de Seed asbl.

« Décarbonons nos assiettes ! Préservons le climat et les ressources naturelles en réduisant notre empreinte alimentaire. »

Avec Arnaud Daguin - cuisinier-agitateur, conseil en stratégie alimentaire et Pol Faber - conseiller écologique agricole au Sicon, co-responsable d'un projet sur l'alimentation durable dans les communes, ainsi que René Mathieu, chef de cuisine au château de Bourglinster.

**20h :** Conférence participative en format Fishbowl: « Our Food Our Future : de quelle transition alimentaire avons-nous besoin ? » avec Arnaud Daguin, Benedikt Härlin, Evelyne Stoll, Frank Adams, Jean-Michel Herbillon, Laurent Lebot, Linda Bedouet, Marie-Laure Mir, Pol Faber, René Mathieu - modération Bernward Geier.

**22h : Music & drinks**

## Samedi 10 mars

**11h-20h : Bibliothèque engagée :** Un coin lecture avec un large choix de livres sur le thème de l'alimentation sera proposé par le Centre d'information Tiers Monde (Citim).

**10h30-12h40 : Forum des projets émergents :** Des acteurs de la REconomy luxembourgeoise vont venir présenter leurs projets et le public pourra participer en donnant son avis, ses soutiens, ses ressources et autres bons conseils.

**11h-14h : Brunch antigaspillage :** De jeunes chefs du Luxembourg se lancent le défi de surprendre les papilles du public en préparant des plats originaux et de saison à partir de légumes bio invendus.

**14h-19h : Ateliers & bonnes pratiques :** Au rendez-vous un marché des semences, des ateliers pratiques, des ateliers d'initiation sur les jardins partagés et l'agriculture solidaire, des projections de films, une expo et des stands avec mille et une découverte.

**17h-19h : « Bien manger et sauver le climat, est-ce vraiment possible ? »,** conférence interactive sur l'avenir de notre alimentation avec Anita Idel et Stefan Kreutzberger

« La vache n'est pas responsable du changement climatique », conférence donnée par Anita Idel, vétérinaire et médiatrice, co-auteure du rapport sur l'agriculture mondiale ;

« 10 milliards: comment nourrir la planète ? », conférence donnée par Stefan Kreutzberger, auteur et journaliste indépendant.

Échange avec le public, modération assurée par Bernward Geier traduction simultanée en présence de la ministre de l'Environnement Carole Dieschbourg

**19h-24h: Disco Soup :** Cuisiner avec des légumes bio invendus et danser au rythme de la musique. Wanderkächin partage deux recettes de soupe à partir de légumes bio invendus et de saison. Le tout avec un pain fait à base de blés anciens de chez François Kieffer. Avec la participation du jardin Botanika. Avec le soutien musical de la Brigade d'intervention musicale et DJ Unexpected.



## GESCHICHT

HOMOSEXUALITÉIT

# Witz an Tabu

Renée Wagener

**De Geck mat der Homosexualitéit maachen – en Zeechen, datt eis Gesellschaft méi e relaxen Ëmgang domat fonnt huet? Oder en Ausdrock dovun, datt een se ëmmer nach als Tabu versteet? En historiesche Réckbléck proposéiert Äntwerten.**

„Scherz, Satire, Ironie und tiefere Bedeutung“ huet en däitscht Theaterstück geheescht, dat ech zwar nie gelies hunn, mee deem säin Titel mer zënter der Schoulzäit am Gediechtnes bliwwen ass. Den Titel passt gutt bei d'Ausso vum CSV-Parteipresident Marc Spautz iwwer rosa Uniformen vun der Police, ee „Witz“ a Richtung vum Policeminister Étienne Schneider, fir deen en sech duerno entschëllegt huet.

Wor dee „Witz“ just en „Ausrutscher“, oder wor e mat der prompter Ëntschëllegung zesumme kalkuléiert Strategie? D'Absicht, den CSV-Publikum ze erfreen, schéngt op alle Fall deen Owend geklappt ze hunn. Witzer wéi dee vum Här Spautz, dee jo ëmmerhin hei an enger ëffentlecher Veranstaltung an als landbekannte Politiker agéiert huet, kënnen op alle Fall dozou bäidroen, anere Leit hiert homosexuelle-feindlecht Weltbild ze bestätegen. Mee de Witz vum Här Spautz verréit dach fir d'alleréisch emol, wéi verkorkst seng Haltung an déi vu senger Partei zur Homosexualitéit ass, déi viru véier Joer fir de Mariage homosexuel gestëmmt huet, an esou guer fir d'Recht vun Homokoppelen op Adoptioun. Dese Vote markéiert e ganz kloeren Tournant an der Geschicht vun der Homosexualitéit zu Lëtzebuerg, net nëmmen, well en eng wesentlech Diskriminéierung opgehuewen huet, mee well domat rechtlech e Stréch hannert eng zwee Joerhonnerte laang bigott Politik gezu gouf.

Déi Geschicht huet, wéi souvill Emanzipatiouns-Geschichten, ugefa-

ang mat der franséischer Revolutioun. Natierlech hat se et och eng Virgeschicht, nämlech déi vun der Verfolgung vun homosexuellen a queere Leit an Zäiten, wou d'Recht an Europa staark vun der Kierch beaflosst gouf. D'Scheiterhaufe vun der Geschicht hunn och gebrannt, fir sexuell Praktiken ausserhalb dem Bestiednes oder ausserhalb vun der Norm ze bestrofen. D'Franséisch Revolutioun huet déi Reegelen opgehuewen. An den Napoléon, dee soss net besonnesch fortschrittlech wor, huet zwar a sengem Code civil d'Bestiednes tëscht Mann a Fra bäibehalen, awer am Code pénal keng Bestrofung vun net-heterosexuelle Praktike virgesinn. Domat huet hien all deene Länner, déi ënnert senger Herrschaft stoungen, an dat wor och Lëtzebuerg, eigentlech eng éischter gutt Ausgangsbasis verschaf. An Däitschland

dogéint gouf vum 1872 un homosexuell Akter nees mat Prisong bestrooft, an de Paragraf 175 gouf réischt 1994 ofgeschaf! Am Vereenegte Kinnekräich gouf d'Doudesstrof réischt 1861 ofgeschaf, duerno huet ee Liewenslaang riskéiert, Prisongsstrofe blouwe bis 1967 bestoen. Interessant ass, datt et esou Gesetzgebungen a Länner vun anere Kulturen virun hirer Kolonisierung oft net gouf an Homosexualitéit do acceptéiert wor.

## Strofdood oder Krankheet?

An de Länner, deenen hir Rechtssystemer vum Napoléon inspiréiert waren, wor et awer net esou, datt ee seng Sexualitéit fräi hätt kéinte liewen. Éischters well de gesellschaftlechen Afloss vun der Kierch am 19. Joerhonnert nees zougeholl huet. An zweetens, well déi homo-

phob Attitüden, déi et a Chrëschtentum, Judaismus an Islam gi sinn, a sekulariséierter Form och an deene méi fortschrittlechen Deeler vun der Gesellschaft weidergelieft hunn.

Och wann et an der liberaler, an der sozialistescher an an der kommunistescher Beweegung Leit goufen, déi sech géint d'Diskriminéierungen agesat hunn, sou ass dach keng staark politesch Beweegung entstan. Zu Lëtzebuerg gesäit een an den zäitgenësseschen Zeitungen, datt Homosexualitéit bis zum Zweete Weltkrich kaum thematiséiert gouf. Eng Ausnahm wor den Dr. Théodor Witry, deen iwwert d'Krankheet vun der Homosexualitéit wëssenschaftlech Artikel publizéiert huet, sech awer géint eng Kriminaliséierung ausgeschwat huet. [1]

Nieft Tabuiséierung gouf et och eng polizeilech Verfolgung. De schwammege Begrëff vum „ordre public“ huet oft dozou gedéngt, Polizei-Aktiounen géint usteissegte Verhalen anzesetzen. Dat wor besonnesch wouer fir auslännesch Leit: Zënter 1913 gouf et am Gesetz iwwer d'Ausländerpolice d'Bestëmmung, datt si och konnte festgehal oder ausgewise ginn, „si par sa conduite il compromet la tranquillité ou l'ordre publics“. [2] Hei wor zwar besonnesch d'Prostitutioun viséiert, awer och d'Zesummeliewen ouni Trauschäin wor zum Beispill en Ausweisungsgrond.

Datt Homosexualitéit och konnt esou e Fehlverhale sinn, gouf sielen explizit thematiséiert. De Fall vum Christopher Isherwood zum Beispill weist awer drop hin, wéi d'Realitéiten zu Lëtzebuerg waren. Dee bekannten englesch-amerikanesche Schrëftsteller, deem seng „Berlin Stories“ d'Virlag fir de Musical „Cabaret“ geliwwert hunn, ass mat sengem Partner, dem Däitschen Heinz Neddermeyer, 1933 aus Däitschland geflücht, fir dësem Militärpflicht an ho-

Déi béid Schrëftsteller a Compagnone Christopher Isherwood an W. H. Auden, 1938.



QUELL: WIKICOMMONS

**Hommes politiques homosexuels**  
par M. le docteur WITRY (de Metz).

Voici de longues années que je m'occupe de la mentalité des invertis sexuels; je les soigne, je leur donne des conseils et je travaille avec une foule d'hétérosexuels à l'abrogation du paragraphe 175 du code allemand. Nous étions sur le point d'obtenir son abrogation, quand

**PSYCHOLOGIE RÉTROSPECTIVE**  
**L'homosexualité de Philippe I<sup>er</sup>, duc d'Orléans,**  
**d'après les lettres de sa femme, la « Princesse Palatine »**  
par M. le docteur WITRY, de Metz.

De Lëtzebuerger Dokter Théodore Witry huet verschidden  
Artikelen zur „Krankheet“ Homosexualitéit geschriwwen.

**LETTRES DE DEUX PRÊTRES HOMOSEXUELS.**  
**Guérison après fièvre typhoïde.**  
**Homosexualité et traumatisme.**  
par le D<sup>r</sup> WITRY (Metz)

Les neuro-sexologues ont aujourd'hui une littérature énorme et internationale sur l'homo-sexualité. Pour juger impartialement les homo-sexuels et les aider efficacement dans la vie, il faut une très longue clientèle homo-sexuelle, il faut avoir gagné la confiance illimitée de ces clients et être hétéro-sexuel. Je publie ici deux lettres de prêtres homo-sexuels; ils sont tous deux morts; leurs lettres parlent la langue homo-sexuelle d'hommes croyants et pratiquants. La traduction se conforme rigoureusement au texte des lettres.

QUEL: BNL

mophob Verfolgung ze erspueren. Si hunn - ouni Succès - an enger ganzer Rei europäesch Länner versicht, sech néierzeloossen, och zu Lëtzebuerg. 1937 gouf den Heinz Neddermeyer aus Lëtzebuerg als „unerwünschten Ausländer“ ausgewiesen, an zréck an Däitschland ofgeschoben. Do gouf hie wéinst Wehrdienst-Entzug a wéinst „géigesäitegem Onanismus“ zu Prisong verurteelt, duerno gouf en agezunn. [3] Hien huet sech finalement bestuet an de Krich iwwerlieft. Aneren ass et an Nazi-Däitschland schlecht ergaang. Vill koumen der a Konzentratiounslager, wou d'Droe vum „rosa Winkel“ si als Grupp markéiert huet. Deen Negativ-Label „Rosa“ huet d'Homosexuellebeweegung spéider ëmgedréit a Rosa als hir Faarw iwwerholl.

### Verféierung zur Homosexualitéit?

Och wann also Homosexualitéit u sech net verbuede wor, gouf si och nom Zweete Weltkrich net zu enger Normalitéit. Deen typesch Lëtzebuerger Wee, fir domat ëmzegoen, wor, datt Homosexualitéit soulaang toleréiert wor, wéi een net effentlech driwwer geschwat huet. 1971 huet Lëtzebuerg sech awer nach e Réckfall hannert déi napoleonesch Legislatioun gelescht. 1969 wor e Gesetzesprojet deponéiert ginn, deen d'Jugendschutz-Gesetzgebung sollt reforméieren. Den deemolege Staatsrot huet fonnt, et sollt een deem belge Beispill nogoen. Den Artikel 372 vum Code pénal zum „attentat à la pudeur“ sollt an deem Sënn ergänzt ginn, dat nieft dem „attentat à la pudeur“ op Kanner och dee par rapport zu engem oder enger Mannerjähreger tëscht 14 an 18 Joer sollt bestrooft ginn, den heterosexuellen net: „Il ne s'agit pas d'ériger en infraction les pratiques homosexuelles comme telles, ce qui

ne peut être l'objet du présent projet, mais de protéger les mineurs contre cette forme de la débauche.“ [4] De liberale Rapporteur Hellynckx an der Chamber huet just kuerz gemengt: „La commission s'est déclarée d'accord avec ce texte, mais certains de ses membres ont quand même manifesté des hésitations [...]“. Il s'agit donc en l'occurrence d'une discrimination vis-à-vis de ceux qui se livrent aux pratiques de l'homosexualité. La Chambre appréciera.“ D'Regierung selwer wor net begeeschtert, an de Minister Schaus huet an der Chamberssitzung gemengt, zu engem Moment, wou an anere Länner den délit d'homosexualité géif ofgeschafft ginn, kéim esou en Artikel am Lëtzebuerger Gesetz iwwerraschend. Finalement gouf d'Gesetz awer unanime ugeholl.

Ee Joerzénzt méi spéit huet den Deputéierte Robert Krieps d'Fuerderung vun der „Aarbechtsgrupp Homosexualitéit“ vum Kollektiv Spackelter opgegraff, fir dee betreffenden Artikel ofzeschaffen. [5] 1984, kuerz virun de Wahlen, ass déi Proposition an enger neier Reform vum Jugendschutzgesetz opgegraff ginn. [6] De Staatsrot wor ëmmer nach net iwwerzeegt, mee déi Kéier krut en sech net méi duerchgesat,

d'Zäiten hate sech geännert. Am Plenum huet zwar den CSV-Spreeker Marc Fischbach d'Thes vertrueden, Jugendlecher géife besonnesch an Homosexuelle-Kreesser zum Drogenkonsum verfouert ginn. A säi Kolleg Georges Margue, deen en Amendement agereecht hat, fir de betreffenden Artikel ze halen, huet betount: „wann et haut de bon ton as ze soën, d'Réprobatioun vun der Homosexualitéit, dat war esou eng kathoulesch Erfindung gewiescht, da sinn ech nach ëmmer frou, dass ech zu dene Leit gehéieren.“ Den Amendement Margue gouf mat de Stëmme vun der Opposition a vun der Regierungspartei DP verworf.

An den Débaté vum 1971 a vun 1984 erkennt een, datt bei ville Leit, besonnesch op konservativer Säit, d'Virstellung vun enger Verféierung zur Homosexualitéit nach verbreet wor. Mee och e progressive Politiker wéi de Robert Krieps, deen e Plädoyer fir d'Entkriminaliséierung vun der Homosexualitéit gehalen huet, huet d'Homosexualitéit als „vice de construction“ bezeechent.

Vun den 1980er-Joren un hunn Homosexueller a queer Leit hir Rechter ëmmer méi offensiv agefuerdert. Mee an der Lëtzebuerger Gesellschaft wor d'Schwätzen iwwer Homosexua-

litéit oft nach mat staarken Tabuee beluecht. Witzer um Niveau vum Film „La cage aux folles“ vun 1978, wou de Klischee vum effeminéierten Homo oder vum Travelo a Fraekleedung intensiv agesat gouf, woren dogéint verbreed an haten eng Ventilfunktoun. De Witz vun de rosa Police-Uniformen, an dat ass seng méi déif Bedeitung, passt an dës Kategorie, sou wéi wann d'Denke vun enger Rei Leit an där Attitüd stoe bliwwen wier.

Dëse Beitrag gouf fir d'éischt den 1. März 2018 an enger Audio-Versioun, an der Rubrik „ZäithistorikerIn“, um Radio 100,7 iwwerdroen.

### Quellen:

- [1] Witry, Théodore: L'homosexualité de Philippe I<sup>er</sup>, duc d'Orléans, d'après les lettres de sa femme, la « Princesse Palatine », in: Revue de psychothérapie, (1913), S. 119-123; Hommes politiques homosexuels, in: Revue de psychothérapie, (1913), S. 174-177; Witry, Théodore: Lettres de deux prêtres homosexuels. guérison après fièvre typhoïde, homosexualité et traumatisme, in: Annales médico-psychologiques, (1929), S. 398-419.
- [2] Loi du 18 juillet 1913 sur la police des étrangers, art. 7, in: Mémorial n° 49, (23.7.1913).
- [3] <http://www.isherwoodfoundation.org/biography.html>; David Garrett Izzo, Christopher Isherwood Encyclopedia (McFarland, 2010).
- [4] Projet de loi relatif à la protection de la jeunesse. Doc. parl. 1396.
- [5] Arbeitsgruppe Homosexualität Kollektiv Spackelter: Artikel 372bis. Informationsblatt zum ersten informellen Rundtischgespräch mit luxemburgischen Parteien über Homosexualität, Luxemburg, November 1979.
- [6] Projet de loi relatif à la protection de la jeunesse - Projet de loi relatif à la délégation et à la déchéance de l'autorité parentale et à la tutelle aux prestations sociales. Doc. parl. 2557.

Ausschnitt aus dem Informationsblatt von der AG Homosexualität zum Artikel 372bis, 1979.

Streichung von Art. 372bis

Beiträge zur Verführung zeigen wie sinnlos es ist, von der Verführung minderjähriger Jugendlicher zur Homosexualität zu sprechen. In der Verlegung der Verführungstheorie, im diskriminierenden Charakter dieser Verurteilung ergibt sich die Sinn- u. Nutzlosigkeit von Art. 372bis. Wir treten

- a) für eine ersatzlose Streichung von Artikel 372bis, erneute Anpassung an Artikel 372 (Schutzalterbestimmung: 14 Jahre für Heterosexuelle Handlungen).
- b) für die Schaffung eines „Antidiskriminierungsgesetzes“ für Homosexuelle.
  - Schutz vor Entlassung
  - Schutz vor polizeilichen Übergriffen auf homosexuelle Begegnungsorte, Einrichtungen.
  - Schutz vor staatlichen Übergriffen über andere gesetzliche Bestimmungen (Verstoß gegen die öffentliche Moral)

QUEL: ISAP-ARCHIV



# 35<sup>e</sup> FESTIVAL MIGRATIONS CULTURES & CITOYENNETÉ

LUXEXPO  
LUXEMBOURG-KIRCHBERG  
2, 3, 4 MARS 2018

## Visitez le woxx au stand n° 2.16



### Avis de marché

**Procédure :** européenne ouverte  
**Type de marché :** fournitures

**Modalités d'ouverture des offres :**  
Date : 03/04/2018 Heure : 14:00

#### SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

**Intitulé attribué au marché :**  
LIST\_2017\_27\_PO\_ Station d'injection LCM.

**Description succincte du marché :**  
L'appel d'offres porte sur la fourniture, la livraison, la mise en service et la formation à l'utilisation d'une station d'injection par procédé LCM (Liquid Composite Molding) compatible en particulier avec les procédés d'infusion, VARTM, RTM, SQRTM. La station d'injection est composée :

- d'un piston d'injection ;
- d'une unité injection par pot sous pression ;
- d'une presse pneumatique de laboratoire ;
- d'un thermostat pour le pilotage en chauffe et refroidissement des plateaux de presse.

#### SECTION IV : PROCÉDURE

**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Le dossier de soumission est téléchargeable sur le portail des marchés publics luxembourgeois : <https://pmp.b2g.etat.lu/?page=entreprise.EntrepriseHome>

#### SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

**Autres informations :**

**Réception des offres :** Les offres sont à remettre au plus tard le 3 avril 2018 à 14h.

**Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. :** 23/02/2018

**La version intégrale de l'avis n° 1800280 peut être consultée sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu)**

Pour le LIST, représenté par  
M. Fernand Reinig,  
directeur général a.i.

**Ministère du Développement durable et des Infrastructures**

**Administration des bâtiments publics**

### Avis de marché

**Procédure :** européenne ouverte  
**Type de marché :** fournitures

**Modalités d'ouverture des offres :**  
Date : 05/04/2018 Heure : 10:00  
Lieu :  
Administration des bâtiments publics,  
10, rue du Saint-Esprit,  
L-1475 Luxembourg

#### SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

**Intitulé attribué au marché :**  
Fourniture et pose d'équipement mobilier dans l'intérêt de la Bibliothèque nationale à Luxembourg-Kirchberg.

**Description succincte du marché :**  
Fauteuils : +/- 110 pièces  
Chaises de bureau : +/- 360 pièces  
Tabourets : +/- 100 pièces  
Chaises : +/- 1.500 pièces  
Tables de conférence : +/- 20 pièces  
Tables : +/- 120 pièces  
Tables de bureau : +/- 330 pièces  
Étagères : +/- 610 pièces  
Armoires : +/- 550 pièces  
Garde-robes, caissons : +/- 320 pièces

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.  
La durée prévisible du marché est de 45 jours ouvrables à débiter au courant du 1<sup>er</sup> semestre 2018.

#### SECTION IV : PROCÉDURE

**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).  
Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.  
La remise électronique est autorisée pour cette soumission.

#### SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

**Autres informations :**

**Réception des offres :**  
Les offres portant l'inscription « Soumission pour la fourniture et pose d'équipement mobilier dans l'intérêt de la Bibliothèque nationale » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

**Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. :** 22/02/2018

**La version intégrale de l'avis n° 1800274 peut être consultée sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu)**



## KULTUR

Für eine Wiederkunft „Großungarns“:  
Vorwiegend rechtsradikale Gruppen  
marschieren jährlich am 4. Juni durch  
die Straßen von Budapest und fordern  
die Aufhebung des Trianon-Vertrages.  
Der ungarische Ministerpräsident Viktor  
Orbán hat dieses Datum zum Feiertag der  
nationalen Zusammengehörigkeit erklärt.



FOTO: PATRICK GALBATS

DER FOTOGRAF PATRICK GALBATS

# Kunst und Zeugenschaft

Thorsten Fuchshuber

**Zwei Jahre lang hat der Luxemburger Fotograf Patrick Galbats die Entstehung des Sperrzauns gegen Flüchtlinge an der ungarisch-serbischen Grenze beobachtet. Seine Ausstellung „Hit Me One More Time“ porträtiert nicht nur das bauliche, sondern auch das gesellschaftliche Fundament eines gesamteuropäischen Ungetüms.**

Breitbeinig steht er da, der hünenhafte Mann in seinem Tarnanzug. Bis vor kurzem hat er noch in Budapest als Drucker gearbeitet. Doch nun, im Herbst 2017, lebt der einstige Städter auf dem Land, um einen Job zu erledigen, der viel wichtiger ist. Davon ist er überzeugt. Deshalb hat er sein altes Leben hinter sich gelassen, ist mit Sack und Pack hierhergezogen, hat seine Familie in die ungarisch-serbische Grenzregion gebracht. Eigentlich ist er jetzt Forstangestellter. Sein Wagen steht ein paar Meter weiter weg, ein weißer Pickup, etwas weiter dahinter verläuft ein Zaun. Es handelt sich aber nicht etwa um einen Weidezaun. Das stabile, oben mit Nato-Stacheldraht umrankte Metallgeflecht

ist aus demselben Grund da wie der Mann. Beide sollen Ungarn vor den Flüchtlingen schützen: „Weil es so nicht weitergehen kann.“

So zumindest gibt Patrick Galbats die Aussage seines Protagonisten aus seiner Erinnerung wieder. Er hat den Mann auf dem Foto abgelichtet, das er gerade auf seinem Laptop zeigt. Man merkt Galbats an, dass er nicht alles unsympathisch an ihm fand, trotz der Mission, der sich der ungarische Heimatschützer so tief verbunden fühlt. Galbats streicht mit der Hand über die Tastatur. Es erscheint das nächste Bild.

Was der Luxemburger Fotograf zeigt, sind Resultate von mehr als zweijähriger Recherchearbeit, auf Reportage-Reise durch Ungarn und entlang des berüchtigten Grenzzauns, der das Land von Serbien trennt. Von 10. März an wird Patrick Galbats den Ertrag seiner Arbeit im CNA in Dudelange zeigen, in einer Ausstellung mit dem Titel „Hit Me One More Time“.

Dass jemand darum bittet, geschlagen zu werden, produziert einen unangenehmen Beigeschmack; schließlich geht es ja nicht zuletzt

um Migration. So lässt der Titel auch den slowenischen Philosophen Slavoj Žižek denken. Der schrieb einmal, dass der Knecht, der sich selbst schlage, dem Herrn dadurch auch dessen Machtverlust signalisiere. Weil nämlich dadurch das Monopol des Herrn über die Verletzung des Knecht-Körpers gebrochen sei. Man könnte den Ausstellungstitel also auch als Botschaft an die Regierungen Europas interpretieren. Dass ein großer Teil jener, die sich auf den Weg nach Europa machen, Unvorstellbares hinter sich hat. So Unvorstellbares, dass er sich auch von Zäunen und Schlägen nicht davon abhalten lässt, sein Glück in der EU zu suchen.

Die Titel-Idee ist allerdings nicht von Slavoj Žižek entnommen, sondern stammt von Britney Spears. Die hatte Ende der Neunzigerjahre mit dem Song „Hit Me Baby One More Time“ ziemlichen Erfolg. Den Refrain ließ sich einer der Protagonisten von Galbats' Ungarn-Fotos auf die Brust tätowieren.

Seit 2016 hat Galbats wieder mehr Zeit, solchen Menschen zu begegnen und ihre Geschichten anzuhören. Damals hat er sich zum einem Schritt entschlossen, der ihm nicht leicht gefallen ist, und hat seinen festen Job als Fotograf beim „Lëtzeburger Land“ an den Nagel gehängt. Nun kann er ausführlich tun, wofür zuvor

Mit einer Vernissage beginnt am Samstag, den 10. März um 11 Uhr im Centre national de l'audiovisuel (CNA) in Dudelange die Ausstellung „Hit Me One More Time“ des Fotografen Patrick Galbats. Er präsentiert fotografische Beobachtungen in einem post-kommunistischen Land, das, gefangen in seiner eigenen Geschichte, sich nach längst vergangener Größe sehnt. Die Ausstellung läuft bis zum 29. April. Die zugehörige Monografie wird am 28. April beim Berliner Verlag „Peperoni Books“ erscheinen.

## KULTUR

FOTO: PATRICK GALBATS



Kübekhaza ist ein kleines ungarisches Dorf nahe der Grenze zu Rumänien und Serbien. Das durch den Trianon-Vertrag entstandene Dreiländereck war bis zum Bau des ungarischen Grenzzauns ein beliebter Ort für Wanderer und Touristen.

vor allem die Urlaube draufgegangen sind: als Dokumentar Fotograf umherreisen; „documentary style“, wie es die Fotografen-Legende Walker Evans bezeichnet hat.

### Keine Lust auf eine Kugel

Diesen Traum hatte Patrick Galbats schon seit seiner Zeit im „Lycée technique des Arts et Métiers“ und bei den Pfadfindern gehegt. An der Schule erhielt er die erste Fotografie-Ausbildung, eine Reise mit den „Scouts“ nach Haiti bot die Gelegenheit zur Praxis. „Eine mir unbekannte Welt durch den Fotoapparat zu entdecken, das hat mir sehr gefallen“, erinnert sich der 39-Jährige. Deshalb hat er nach der Schule dann auch Fotografie in Brüssel studiert. Mali, Kamerun, Rumänien, Nigeria, Äthiopien gehören zu den Orten, die er mit seiner Kamera aufgesucht hat, wie ein „grand reporter“ und die ganz Großen der Magnum-Fotografie.

Ein Kriegsreporter sein wie etwa Robert Capa wollte er hingegen nicht, auch wenn er Kolleginnen und Kollegen bewundert, die ihr Leben riskieren, um aus Regionen zu berichten, über die sonst wenig nach außen dringt. „Ich hatte keine Lust, mir eine Kugel einzufangen“, stellt Galbats mit der ihm eigenen Nüchternheit fest.

Ohnehin hat man den Eindruck, dass er sich sehr genau überlegt, warum er etwas tut oder lieber lässt, und dabei Träume nicht mit Illusionen verwechseln will. Seine erste Anstellung als Fotograf bei der „Revue“ sei eine große Ernüchterung gewesen, gibt er unumwunden zu, vor allem, weil er nach dem Studium lieber in Brüssel geblieben wäre. Doch das Angebot war da, und so hat er Ende 2002 bei dem Magazin angefangen. Mit dem vielen Reisen war es dann erstmal vorbei. „Ich war lange frustriert darüber, dass ich diesen Job angenommen habe“, sagt Galbats. Man merkt, dass er sich an das Gefühl noch genau erinnern kann. „Im Endeffekt bedaure ich nichts“, versichert er dann, „was zählt ist der Weg“.

Eine Einstellung, die ihm vielleicht dabei geholfen hat, das Fernweh einstweilen in der nächsten Umgebung zu kurieren. Leute kennenzulernen, die die Geschichten mit nach Luxemburg brachten, auf die Galbats so neugierig war. So wie jene Straßenmusikanten, mit denen er sich in Esch angefreundet hatte und die ihn schließlich einluden, sie in Rumänien zu besuchen. Galbats schwärmt von dem Ambiente im Dorf der Musiker, die sich als bedeutende Vertreter des Brass-Genres entpuppten: „Tagsüber dort rumzuhängen,

wo nichts los ist; einfach im Schatten des Hauses zu sitzen und zu lesen.“ Eine gute Zeit hat er da gehabt. War immer wieder dort, hat neben seinen eigenen Projekten auch Hochzeiten im Freundeskreis der Musiker fotografiert. Vielleicht ein bisschen sowas wie ein zweites Zuhause gefunden: „Da würde ich am liebsten jetzt gleich wieder hin.“

Die Sehnsucht nach solchen Erlebnissen hat dazu beigetragen, dass er das „Land“, seinen zweiten Arbeitgeber, verließ. Obwohl er nun als Freiberufler in seinem Metier mit wenig Geld auskommen muss. Aber dafür hat er jetzt mehr Zeit. Auch wenn er weiterhin kommerzielle Aufträge annimmt, Jobs beim Theater macht oder immer wieder gerne auch mal als Urteilsvertretung für seinen Nachfolger beim „Land“ einspringt.

„Fotografieren ist teuer“, sagt er. Denn er arbeitet mit Film, nicht digital. Ohne Unterstützung der verschiedenen Kulturförderer wie dem Fonds culturel national oder dem Centre national de l'audiovisuel könnte er so etwas großes wie das Ungarn-Projekt gar nicht realisieren. „Aber man kann ja nicht jedes Mal Zuschüsse beantragen.“ Deshalb finanziert er seine Ideen oftmals vor. Und hofft, dass er nachher wenigstens einen Teil des Geldes wiederbekommt.

So wie Patrick Galbats sich auf das, was er tut, bezieht, merkt man, dass er seine Tätigkeit eher als Kunst denn als Handwerk begreift. Seit 2005 arbeitet er im Mittelformat, etwas später kam die großformatige Fotografie hinzu. Die Arbeitsweise ähnelt dabei der Architekturfotografie, und erlaubt eine Bildperspektive, in der alles gerade bleibt, keine Fluchtlinien hat: „Beispielsweise kann die Horizontlinie nach oben oder nach unten verschoben, vertikale Fluchtlinien können begradigt werden.“

### Ein anderer Horizont

Wie er die Rolle der Spontaneität relativiert, zeichnet ihn als Künstler aus: „Die Ausführung ist spontan“, meint Galbats, „aber bis man mal weiß, was man will und wie man das will...“ Seine Spontaneität ist daher gut geplant. Für das Ungarn-Projekt hat er ein gutes Dutzend Bücher gelesen, zeitgenössische Romane und Klassiker, von Sándor Márai und György Dalos über Péter Nádas bis hin zu Szilárd Borbély. Oft geschieht es bei der Lektüre eines Buches, dass ihm ein Motiv einfällt, das er dann nur noch in der Realität wiederfinden und umsetzen muss. „Sogar die Landschaft in Ungarn, in der ich mich bewegt habe, habe ich oft durch

Ein rechtsradikaler Demonstrant in Uniform der königlichen Armee Ungarns, wie sie im Ersten Weltkrieg getragen worden ist.



FOTO: PATRICK GALBATS

den Filter eines bestimmten Romans gesehen.“

Galbats ist dennoch mit offenen Augen bei der Sache: „Eine Hauptaufgabe des Fotografen ist die Zeugenschaft“, erklärt er. Und doch geht es ihm um mehr als ein vordergründiges Abbild der Realität. „Der Künstler versucht mit seiner Arbeit etwas herauszuholen, was der Laie so nicht sieht.“

So wie bei seinem aktuellen Ungarn-Projekt. Ursprünglich als Familiengeschichte geplant, weil Galbats' Großvater dort geboren ist, wurde er bald von der neuen Realität an der EU-Außengrenze eingeholt. Fotografie ist für ihn eine Form, soziales Bewusstsein zu artikulieren, „über die Welt, in der wir leben, ob es beispielsweise gut ist, einen Grenzzaun zu bauen“.

So wie in Ungarn. Der EU-Mitgliedsstaat hatte sich in der Flüchtlingskrise von Anfang an als Frontstaat gegeben. Als gelte es nicht, einen Umgang mit Menschen zu finden, die außerhalb Europas ohne jede Perspektive sind. Als stehe man in einem erbarmungslosen Krieg. Von der ungarischen Rechten bis in die Orbán-Regierung hinein wird heute letztlich die gesamte ungarische Geschichte als dauerhafte Mobilisierung einer nationalen Widerstandsbewegung interpretiert, von der Schlacht auf dem Lechfeld

über die Eroberung durch das Osmanische Reich bis hin zum Vertrag von Trianon von 1920, der auch in Galbats' Ausstellungskonzeption eine wichtige Rolle spielt. Damals fielen als Folge des Ersten Weltkrieges zwei Drittel des einstigen ungarischen Territoriums den umliegenden Nachbar- und Nachfolgestaaten zu. „Es gibt jede Menge zeitgenössische Monumente, die daran erinnern“, sagt der Fotograf.

### Unentrinnbar monumental

Mit der Ausstellung „Hit Me One More Time“ arbeitet er verschiedene Facetten der ungarischen Geschichtspolitik heraus. Er zeigt, wie sie im Alltag der Menschen praktisch und sichtbar wird. In Form von Denkmälern, von Festen. Und nicht zuletzt natürlich im Sperrzaun, den die ungarische Regierung entlang der serbischen Grenze im Sommer 2015 errichten lassen hat.

Mehrmals war er dort, zuerst ohne Genehmigung, dann mit, allein und begleitet von einem französischen Kollegen. Wollte das Statische, Unüberwindbare zeigen, als die Mehrzahl seiner Kollegen den Strom der Fliehenden fotografierte. Spürte der unsichtbaren Grenze nach, in den Sumpflandschaften, wo es kei-

nen Zaun gibt, aber Soldaten in gut verborgenen Armeezelten campieren. Sprach mit Dorfbewohnern, die das Unbehagen über das Schicksal der nachts gut hörbar vorbeiziehenden Flüchtlinge in offene Ablehnung transformieren.

„Ich wollte den Zaun als etwas Monumentales darstellen, dem man nicht mehr entgehen kann.“ Der Zaun nämlich, so Galbats, erzähle auch sehr viel über Europa. Das in gewisser Weise mit der Idee der Stadt zu vergleichen sei, „als idealer Raum“. „Auch Europa ist ein solcher idealer Raum: aber wer darf drin leben, wer muss draußen bleiben?“

Galbats klappt sein Laptop zu. Auch wenn der ganz große Durchbruch sich noch nicht eingestellt hat, sofern man seine Jugendträume von der Agentur „Magnum“ und Vorbilder wie Walker Evans zum Maßstab nimmt: Patrick Galbats hat sein Ding gefunden. Die Fotografie als Medium, um sich vertieft mit den gesellschaftlichen Verhältnissen auseinanderzusetzen, sie zu studieren und zu kritisieren. So wird seine Dödelinger Ausstellung denn auch eine sein, wo man eine Menge über Geschichte und Gesellschaft Ungarns lernt. Der ästhetische Aspekt kommt dabei nicht zu kurz, sondern fügt der theoretischen Auseinandersetzung eine

Erfahrungsebene hinzu. „Soziale Kunst ist immer irgendwie politisch, weil sie Menschen in ihrer Lebenssituation zeigt, die ja letztlich nur durch Politik verändert werden kann“, sagt Galbats. Entspricht es der Praxis autoritärer Regime, das politische Leben zu ästhetisieren, wie der Luxemburger Fotograf in seiner Ausstellung zeigt, so stellt er sich dem mit seiner fotografischen Motivwahl entgegen: Seine Waffe gegen das scheinbar unentrinnbar Monumentale ist der Ausschnitt, das zum Nachdenken über den Zweck des propagierten Ganzen zwingende Detail.

Patrick Galbats klappt das Laptop noch einmal auf. Es wirkt ein wenig, als ob ihm die Kraft der Worte nicht reicht, er immer wieder nicht nur Begriffe, sondern auch Motive benötigt, um auszudrücken, was er meint. Seine Hände bewegen sich wieder über die Tastatur. Er zeigt einen Schnappschuss in einem Hinterhof, der verlassene, zugemüllte Autos zeigt. Eigentlich wollte er schon längst nochmal dahin zurück, um Aufnahmen zu machen, sagt er. „Man sagt sich immer, das mache ich dann ein anderes Mal. Das Motiv kehrt aber nicht zurück. Blöd, hm?“

## INTERGLOBAL

GRIECHENLAND

# „Ein Plan, schlechte Bedingungen zu schaffen“

Interview: Thomas von der Osten-Sacken

**Die direkt vor der türkischen Küste gelegene Insel Lesbos ist noch immer ein Anlaufpunkt für Flüchtlinge, die nach Europa wollen. Doch die Zustände im Flüchtlingslager Moria sind besonders im Winter untragbar und sollen es wohl auch sein. Die woxx hat mit Mixalis Aivaliotis von der NGO „Stand by Me Lesvos“ gesprochen.**

**woxx:** In jüngster Zeit gab es Medienberichte, die die Situation der Flüchtlinge auf Lesbos als katastrophal beschrieben.

**Mixalis Aivaliotis:** Sie ist sogar noch schlimmer. Viele der Flüchtlinge müssen inzwischen in kleinen Zelten schlafen, und zwar in Sommerzelten, die für den Winter nicht geeignet sind, da sie weder vor Regen noch Kälte schützen. Das Moria-Camp, ein altes Militärlager, war eigentlich für etwa 1.500 Soldaten angelegt, nun sind dort um die 7.000 Menschen untergebracht. Die Nahrungsmittelversorgung ist völlig unzureichend und von schlechter Qualität. Das trifft auch auf die medizinische Versorgung zu. Viele Flüchtlinge müssen unter diesen Bedingungen hier Wochen zubringen, einige auch mehrere Monate. Sie werden dabei depressiv oder aggressiv. Es fehlt ihnen jedwede Perspektive. Nachdem sie ihre Asylanhörung hatten, müssen sie warten und warten. Man muss sich das vorstellen: Einige bleiben hier für ein Jahr! In dieser Situation! Viele verlieren schlicht alle Hoffnung. Andere haben Angst, zurück in die Türkei deportiert zu werden. Keiner weiß, was auf ihn zukommt. Also

heißt es unter diesen Lebensbedingungen - ohne richtige Sanitäranlagen, ohne Arbeit und Abwechslung im Winter - nur warten, warten, und das jeden Tag.

**In Moria gibt es keine Schulen, keine Kindergärten, keine Spielplätze und Versammlungsräume?**

Nichts dergleichen. Die Kinder haben keinen Raum für sich. Sie streunen nur den ganzen Tag herum, oftmals hungrig, krank, ohne warme Kleidung und geeignetes Schuhwerk. Einige haben seit Jahren jetzt keine Schule mehr von innen gesehen.

**Offiziell ist für Moria die griechische Regierung zuständig?**

Ja.

**Warum ist die Situation dann so schlimm?**

Zunächst einmal arbeitet einfach keiner ernsthaft daran, die Probleme wirklich anzugehen. Die Europäische Union tut dieser Tage alles, um sich weitere Flüchtlinge vom Hals zu halten. Sie sollen hier in Griechenland oder besser noch gleich in der Türkei bleiben.

**Immer wieder gibt es Kritik, wonach die Lager auf Lesbos und anderen griechischen Inseln bewusst in so desaströsem Zustand gehalten werden, um ein Signal an Flüchtlinge in der Türkei zu senden.**

Auch ich glaube, dass das eine Art Plan ist: diese schlechten Bedingun-

gen zu schaffen, um eine Botschaft auf die andere Seite zu senden. Aber das wird, glaube ich, so nicht aufgehen. In der Türkei halten sich Millionen von Flüchtlingen auf und sehr viele sind verzweifelt; sie versuchen auch weiterhin Mittel und Wege zu finden, dort weg zu kommen. Sie werden niemals aufhören zu glauben, dass, wenn man erst Griechenland erreicht hat, man sich auf EU-Boden befindet und eine Zukunft hat. Die Menschen hier zahlen den Preis für diese Politik. Weil auch wir hier leben, müssen wir versuchen, die Situation zu verändern. Ich sehe nicht, dass das in nächster Zeit von allein geschieht. Die Flüchtlinge stecken hier fest.

**„Viele verlieren schlicht alle Hoffnung.“**

**Sie stehen in fast täglichem Kontakt zu den Bewohnern des Moria-Camps. Was bekommen Sie zu hören?**

Ich gebe Ihnen ein Beispiel: vergangenen Monat kam es zu mehreren heftigen Handgreiflichkeiten. Eines Nachts hat sich eine Gruppe einen Faustkampf geliefert und sich mit Steinen beworfen. Unbeteiligte, besonders Frauen und Kinder, waren deshalb sehr verängstigt. Eine Syrerin, die als Freiwillige bei uns arbeitet, erzählte mir, dass sogar ein Feuer gelegt wurde. Also ist sie zusammen mit anderen aus Angst den Berg über dem Lager hochgelaufen und hat dort mit ihren Kindern im Freien in der Kälte bis zum Sonnenaufgang gewartet. Sol-

che Geschichten muss ich mir fast jeden Tag anhören.

**Man hört viel über sexuelle Gewalt, steigende Kriminalität, Prostitution und Drogenmissbrauch ...**

Ja, das sind alles Probleme hier. Es kommt immer wieder zu sexuellen Übergriffen und sogar Vergewaltigungen. Sehr viele Frauen haben Angst, sie verlassen ihre Zelte nach Einbruch der Dunkelheit nicht mehr. Und es wird schlimmer. Zusätzlich fällen die Menschen Olivenbäume, weil sie in ihren Zelten keine Heizung haben, und sie töten Tiere, weil die Essensrationen nicht ausreichen. Wären Sie und ich in einer solchen Situation, wir würden uns genauso verhalten. Wir als Erwachsene haben es schon schwer genug, Hunger auszuhalten. Aber was wären Sie bereit zu tun, wenn Ihr Kind Hunger hätte?

**Wie wird die ansässige griechische Bevölkerung darauf reagieren?**

Die Menschen hier kann man in drei Gruppen unterteilen. Ein gutes Drittel ist bereit zu helfen und will, dass sich die Situation für die Flüchtlinge auch verbessert. Ein weiteres Drittel ist strikt gegen die Flüchtlinge und dafür, dass diese schnellstmöglich wieder verschwinden, weil sie zu viele Probleme verursachen. Das übrige Drittel verhält sich, sagen wir, indifferent. Das ist der aktuelle Stand, aber es kann sich jederzeit ändern. In letzter Zeit wächst die Zahl derer, die überzeugt sind, dass es einfach zu viele Flüchtlinge auf Lesbos gibt. Sie denken, die EU und die Regierung



Der Horror des EU-Flüchtlingsregimes an den Außengrenzen: Immer wieder kommt es wegen der untragbaren Zustände im Camp Moria auf Lesbos zu Ausschreitungen. Unser Bild zeigt Menschen, die angesichts dessen innerhalb des Flüchtlingslagers flüchten müssen.



FOTO: EPA/STRATIS BALASKAS

in Athen sollten die Verantwortung für sie übernehmen, denn wegen der Flüchtlinge kämen immer weniger Touristen und so fehle eine wichtige Einnahmequelle. Außerdem stört sie, welche Schlagzeilen Lesbos in internationalen Medien macht. Wie man es dreht und wendet, die Zahl der Flüchtlinge ist zu hoch für eine Insel mit 80.000 Einwohnern.

## „Die EU tut dieser Tage alles, um sich weitere Flüchtlinge vom Hals zu halten.“

**Stimmt es, dass weniger Touristen kommen und die ökonomische Situation sich insgesamt verschlechtert?**

Ja, das trifft zu. Dabei ist Lesbos eine große Insel und die Flüchtlinge befinden sich nur an wenigen Orten. Das wird in den Medien allerdings anders dargestellt und darum vermeiden es viele Menschen, hierher zu kommen.

**2016 hat sogar noch der Bürgermeister an Touristen appelliert, aus Solidarität mit den Menschen hier, die die Flüchtlinge gut behandeln, den**

**Urlaub in Lesbos zu verbringen. Ändert sich die Atmosphäre gerade?**

Der Bürgermeister und die Politiker sind in erster Linie Politiker. Das heißt, sie reagieren auf Veränderungen der Einstellung der Wähler mit Veränderungen ihrer eigenen Programme. Ja, damals hat er so gesprochen und gab sich sehr flüchtlingsfreundlich. Jetzt rücken die Wahlen näher und er spricht anders. Ein neues griechisches Sprichwort lautet: Willst du eine Wahl gewinnen, mach' Stimmung gegen Flüchtlinge. Deshalb fordern der Bürgermeister und andere Politiker nun, dass sie aufs Festland oder in andere europäische Länder gebracht werden sollen. Das entbehrt nicht einer gewissen Ironie, denn auch die Flüchtlinge wollen ja schnellstmöglich von hier weg. Aber seit es die politische Entscheidung gibt, dass sie hier auf den Inseln auf ihre Asylentscheidungen warten müssen, sind sie nun einmal da. Da hilft keine Stimmungsmache. Mit dieser Realität müssen wir uns abfinden und hier vor Ort etwas ändern. Denn auch wenn gerade einige besondere Härtefälle, vor allem Frauen und Kinder, nach Athen gebracht wurden, kommen doch ständig wieder Boote an. Für hundert, die gehen, kommen hundert Neue aus der Türkei.

**Was sollte denn nun geschehen?**

Zunächst ist es wichtig zu verstehen, dass die Ursachen all dieser Probleme nicht hier liegen. Solange die Kriege in Syrien und im Irak, all die Unterdrückung, Folter, das Leid und der Hunger dort weitergehen, werden Menschen fliehen. Zugleich wissen wir, dass die griechische Regierung viel zu wenig tut. Sie schaut im Prinzip einfach zu, nimmt gerne das Geld der EU und wartet darauf, dass eines Tages irgendeine Lösung vom Himmel fällt. Wir haben im Rahmen eines Erasmus-Austauschprogramms mit meiner Schule kürzlich Rimini in Süditalien besucht. In Italien gehen sie die Probleme an, bieten etwa Sprachkurse und Integrationsprogramme an, die darauf zielen, dass Menschen Arbeit und Auskommen finden. Das ist der richtige Weg. Die Flüchtlinge erhalten die Chance, auf eigenen Beinen zu stehen und sich selbst zu versorgen. Hier gibt es nichts dergleichen, nur Herumsitzen und Warten. Wir müssen diese Programme kopieren und es den Italienern, die schließlich auch ein armes südeuropäisches Land sind, nachmachen. In Zukunft sollten diejenigen, die das Camp verlassen, hier etwas gelernt haben und bereit sein, woanders zu leben. Und solange sie hierbleiben müssen, sol-

len sie auch integriert werden. Aber es geschieht nichts, also müssen wir selbst aktiv werden.

**Die einzige Möglichkeit, die Situation zu verbessern, ist also mittels privater Initiativen und der Arbeit von Hilfsorganisationen?**

Im Augenblick leider ja. Die Lage ist dramatisch, alleine im vorigen Jahr sind drei Flüchtlinge im Winter hier erfroren. Wenn nicht die Bürger einspringen, weil die Regierung nicht genug tut, könnte es dieses Jahr noch schlimmer werden, da auch immer mehr internationale Hilfsorganisationen von hier abziehen.

Thomas von der Osten-Sacken ist Geschäftsführer der Hilfsorganisation „Wadi e.V.“, die auch Programme von „Stand by me Lesbos“ für Flüchtlinge in Moria unterstützt. Übersetzung des Interviews aus dem Englischen: Mercedes Nabert.



**woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire**, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** Joël Adami *ja* (joel.adami@woxx.lu), (David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *tf* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs *tj* (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (danielle.weber@woxx.lu), Danielle Wilhelmy *ds* (danielle.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

## AGENDA

02/03 - 11/03/2018

film | theatre  
concert | events

1465/18

## Verbrecherischer Rausch

Dass die Visionen eines August Strindberg ihrer Zeit voraus waren, beweist unter anderem sein Stück „Rausch“ – das Frank Hoffmann für das TNL inszeniert hat.

Wat ass lass. S. 2, 5, 7 + 8



### WAT ASS LASS

**El Paso et retour p. 4**

At the Drive-In est un des groupes qui a façonné le rock des années 2000. Après une longue absence, les rockeurs du Nouveau-Mexique reviennent.

### EXPO

**Fruité p. 14**

Mike Bourscheid, qui a représenté le grand-duché à la Biennale en 2017, montre sa nouvelle expo « No Melon, No Lemon » au Luxembourg.

### KINO

**Dreifacher Lutz mit Bauchlandung S. 20**

Craig Gillespies Film „I, Tonya“ mit Margot Robbie in der Hauptrolle ist ein ungleichmäßiges Werk, bei dem es schwerfällt, mitzufiebern.





WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.



Er hat den Blues schon als Kind mit dem großen Löffel gegessen: Aynsley Lister tritt an diesem Sonntag, dem 3. März im Duksaal in Freudenburg auf.

## FR, 2.3.

### LUXFILMFEST

**Une Carmen en Turakie**, spectacle de marionnettes et musique du Turak Théâtre, en fr. + s.-t. all. (> 8 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

### MUSEK

**Jeunes talents européens**, lauréats du Concours de musique pour la jeunesse, Protestantische Kirche, *Luxembourg*, 12h30. Dans le cadre des Concerts de midi.

**Blues Brothers**, Musical von Matthias Straub, nach dem Film von John Landis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Il barbiere di Siviglia**, opéra-bouffe en deux actes de Gioachino Rossini, sous la direction de Jérémie Rhorer, mise en scène de Laurent Pelly, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu)

**Ibeyi**, electropop, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Philippe Kerouault**, blues, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

**Vianney**, chanson, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Guy Verlinde & The Mighty Gators**, blues rock, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Nico Wegé**, percussions, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h30. Tél. 58 77 1-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)  
Dans le cadre des Drummer Days.

**Me & Moby**, electro-jazz, brasserie Terminus, *Sarrequemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02. [www.terminus-les.info](http://www.terminus-les.info)

**Stelise**, trip hop/melodic/rock, Kulturfabrik, *Esch*, 21h30. Tél. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

### THEATER

**Clip + High Performance**, Choreographien von Urs Dietrich und Felix Bürkle, Europäische Akademie für Bildende Kunst, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 99 84 60. [www.eka-trier.de](http://www.eka-trier.de)  
[www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

**Tiamat**, monologue de Ian De Toffoli, mise en scène de Jean Boillot, avec Valéry Plancke, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. [www.theatrecentaure.lu](http://www.theatrecentaure.lu)

### COVER

**Rausch**, von August Strindberg, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Sinja Dieks, Maria Gräfe, Wolfram Koch, Jacqueline Macaulay, René Nuss, Christiane Rausch, Denise Sophie Scholz, Roger Seimetz, Maik Solbach und Robert Stadlober, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70 1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

### WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 11**  
At the Drive-In **p. 4**  
Erausgepickt **S. 6**

### EXPO

Ausstellungen **S. 12 - S. 17**  
Mike Bourscheid **p. 14**

### KINO

Programm **S. 18 - S. 27**  
I, Tonya **S. 20**

WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.

**Babel**, mit dem Ensemble der Neugierigen, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Der Vetter aus Dingsda**, Operette von Edouard Künneke, inszeniert von Wolfgang Lachnitt, mit dem Ensemble der Kammeroper Köln, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tel. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Verklärte Nacht**, Choreografie von Anne Teresa De Keersmaeker, mit dem Orchestre philharmonique du Luxembourg, unter der Leitung von Alain Franco, vor der Aufführung: Vortrag „Musik und Tanz im Werk von Anne Teresa De Keersmaeker“ von Jan Vandenhouwe um 19h15, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Es ist was es ist**, nach Erich Fried, inszeniert von Tania Golden, mit Shlomit Butbul (Spiel und Gesang) und dem Ensemble Fandujo, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 26 72 39-1. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Sven Hieronymus**, Comedy, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**François Barthélemy + Josselin Dailly**, humour, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 28 77 89 77. [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu)

## KONTERBONT

**35e Festival des migrations, 18e Salon du livre et des cultures du Luxembourg et 6e Artsmanif**, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 18h. [www.thebox.lu](http://www.thebox.lu)  
Voir herausgepickt p. 6

**With Shakespeare in Love - Sonette für die Dark Lady**, Lesung mit Senta Berger, mit musikalischer Untermalung des Barockorchesters Lautten Compagnie, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tel. 27 54 50 10. [www.esch.lu/culture/theatre](http://www.esch.lu/culture/theatre)

## SA, 3.3.

## JUNIOR

**Atelier autour du conte - Cuba**, atelier cinématographique (5-10 ans), Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 10h - 12h30. Tél. 52 24 24-1. [www.cna.public.lu](http://www.cna.public.lu)  
Inscription obligatoire.

**Bib fir Kids**, Liesungen (3-5 Joer), centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 11h, 14h + 15h30. Tel. 58 77 1-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)  
Aschreiwung erwünscht.

**De Wëlleffchen an de Fiïsschen**, mat der Cie Toile Si-Re, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**L'écureuil et les trois glands**, atelier d'art plastique (6-12 ans), Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Tél. 26 43 35. [www.m3e.public.lu](http://www.m3e.public.lu)  
Inscription obligatoire.

## LUXFILMFEST

« **Croc-Blanc** » - la musique de film, masterclass avec Bruno Coulais et Stéphane Lerouge (> 12 ans), Cinémathèque, *Luxembourg*, 11h. Tél. 4796-2644. [www.cinematheque.lu](http://www.cinematheque.lu)  
Org. en coll. avec l'Institut français du Luxembourg.

**Critique de film**, atelier critique de film avec Boyd van Hoeij, Cercle Cité, *Luxembourg*, 14h30 - 17h. Tél. 47 96 51 33. [www.cerclecite.lu](http://www.cerclecite.lu)  
Cycle de quatre conférences.  
Inscription obligatoire : [register@luxfilmfest.lu](mailto:register@luxfilmfest.lu)

**Petits réalisateurs de grands documenteurs**, atelier de réalisation de faux films documentaires (> 5 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)  
Inscription obligatoire.



Den Ensemble Ad Libitum mam Organist Rosch Mirkes, der Sopranistin Gaëlle Vien an dem Trompettist Max Asselborn waert de 4. März an der Kierch Bach, Brahms, Giordani a Scarlatti erklengen loossen.

## MUSEK

**Arthur Skoric**, récital d'orgue, œuvres de Bach et Widor, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

**Kaz Rodriguez**, percussions, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 14h. Tél. 58 77 1-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)  
Dans le cadre des Drummer Days.

**Angles + DJ Packo Gualandris**, en plein air, *Differdange*, 17h30.

**Strike Back + Nautilus + Legacy of Atlas**, hardcore, Rocas, *Luxembourg*, 19h. Tel. 27 47 86 20. [www.rocas.lu](http://www.rocas.lu)

**My Fair Lady**, Musical von Frederick Loewe, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Orchestre de chambre du Luxembourg**, sous la direction de Florian Krumpöck, version mi-scénique de l'œuvre « Le songe d'une nuit d'été » de Mendelssohn, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 5-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

**Flavia Coelho**, reggae/bossa, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

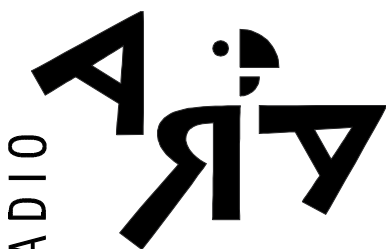
**Renata Przemys Trio**, chansons, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tel. 26 87 45 32. [www.ancien cinema.lu](http://www.ancien cinema.lu)

**Claudia Moulin-Galli et Grégory Moulin**, récital de chant et piano, œuvres de Strauss, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)  
Dans le cadre de « Focus Stefan Zweig ».

**Give Music a Future, Discover Music!** Concert jeunes talents, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. [www.esch.lu/culture/conservatoire](http://www.esch.lu/culture/conservatoire)

**La camerata du Luxembourg**, trio de cordes et piano, œuvres de Rachmaninov et Schubert, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu)

**Duo Taïga**, récital de violon et guitare, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)



102.9 MHZ  
[www.ara.lu](http://www.ara.lu)

Freideg  
02.03.2018  
21:00 - 00:00

## Bordertown

Mam Ben

Musek aus dem Beräich Americana, souwéi Alternative Roots & Country-Rock. Virgestallt gött och dee neien Album vum Lata Gouveia: "Healed & Gone".





## EVENT

WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.



Dynamisme et précision définissent les live d'At the Drive-In.

**Elliott Murphy & The Normandy All Stars**, americana, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Aynsley Lister**, Blues/Rock, Ducaal, Freudenburg (D), 21h. Tél. 0049 6582 2 57. [www.ducaal.com](http://www.ducaal.com)

**Phil Julian**, electronics, before the performance: artist talk between Phil Julian and Lydia Rilling (GB) at 22h30, Philharmonie, Luxembourg, 21h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Michel Meis Quartet**, jazz, brasserie Terminus, Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02. [www.terminus-les.info](http://www.terminus-les.info)

**Kuf + Cosmokramer**, Prabbeli, Wiltz, 21h. [www.cooperations.lu/fr/20/prabbeli](http://www.cooperations.lu/fr/20/prabbeli)

**Anika Nilles**, percussions, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 21h. Tél. 58 77 1-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)  
Dans le cadre des Drummer Days.

## THEATER

**3 du Trois : duos et quatuors**, chorégraphies de Léa Tirabasso, Lucile Guin et Francis Albiero, Laura Arend et exposition de Lynn Theisen, Trois C-L - Bananefabrik, Luxembourg, 19h. Tél. 40 45 69. [www.danse.lu](http://www.danse.lu)

**Cash - Und ewig rauschen die Gelder**, von Michael Cooney, inszeniert von Caroline Stolz, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

**Der Große Preis - Songs für Europa**, szenisches Stimmungsbild von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Plakeg a mat vill Gejälz**, mat Tri2Pattes, Festsall Scheier, Buschdorf, 20h. Reservatioun: [weberalain@yahoo.com](mailto:weberalain@yahoo.com) oder Tél. 691 64 92 67.

**Tiamat**, monologue de Ian De Toffoli, mise en scène de Jean Boillot, avec Valéry Plancke, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. [www.theatrecentaure.lu](http://www.theatrecentaure.lu)

**COVER Rausch**, von August Strindberg, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Sinja Dieks, Maria Gräfe, Wolfram Koch, Jacqueline Macaulay, René Nuss,

## POST-HARDCORE

# Encore une ronde

Luc Caregari

**Un des groupes phares des années 1990 à 2000 est de retour : At the Drive-In avait révolutionné le rock avant de se séparer... et de se retrouver pour le grand bonheur de leurs fans.**

Originaire d'El Paso, là où un certain Donald Trump croit toujours qu'il va ériger un mur dont personne n'a besoin, rien ne prédestinait le groupe fondé en 1994 à changer la face du rock contemporain. Et il faut dire que pendant longtemps, ça n'en avait pas l'air non plus - le succès n'étant pas immédiat. Les premiers membres - le guitariste Jim Ward et le chanteur Cedric Bixler-Zavala - essayaient tant bien que mal de survivre de leur musique quand sortait leur premier EP « Hell Paso » en 1994. Mais déjà à cette période préstreaming, vivre de ses enregistrements uniquement n'était pas un moyen de vivre digne. C'est pourquoi At the Drive-In (dont le nom est dérivé d'une chanson des glam-rockeurs de Poison), une fois son line-up complet, s'est rapidement fait un nom à travers les States entiers pour ses concerts énergétiques.

Vraies bêtes de scènes, ses membres étaient connus pour leurs apparitions aussi chaotiques qu'énergisantes. Leur musique de l'époque sonnait comme du post-hardcore classique, mais déjà augmenté de ce petit brin de folie des grandeurs qui allait devenir leur marque de fabrique quelques années

plus tard. Après deux premiers albums (« Acrobatic Tenement » en 1996 et « In/Casino/Out » en 1998), l'heure de la consécration et de la gloire mondiale était venue, avec la publication de « Relationship of Command » paru sur le label Grand Royal en 2000.

Délaissant les structures simples du hardcore, cet album explorait les possibilités de combinaison entre les rythmiques fortes et efficaces et des mélodies compliquées, le tout dans des chansons très longues pour le style qu'ils jouaient et augmenté de changements de structures aussi fréquents qu'inattendus. Avec la voix ultraprésente, voire pénétrante de Cedric Bixler-Zavala qui déclamait des textes cryptiques avec un dramatisme apocalyptique, « Relationship of Command » a fait l'effet d'une bombe. La présence de la légende Iggy Pop sur une des chansons n'est qu'un gentil plus comparé au reste.

Juste que, comme trop souvent, cette overdose de succès a mené à la dissolution du groupe. Totalement à bout après une longue tournée mondiale et amoindri par les problèmes de drogue de Bixler-Zavala et du guitariste Omar Rodriguez-Lopez, le groupe annonce sa séparation en février 2001. Ensuite, les musiciens vont continuer dans des directions très différentes. Tandis que Bixler-Zavala et Rodriguez-Lopez fondent The Mars Volta et pratiquent l'escapisme psychédélique avec des

albums fleuves et des performances pleines d'exotisme improvisé, les trois autres membres, dont Jim Ward, essaient de continuer sur la lancée hardcore avec leur groupe Sparta.

Quoique aucun des deux groupes n'ait pu atteindre le succès d'At the Drive-In dans sa dernière période, toutes les personnes impliquées ont pu vivre de leur musique. Et ce n'était donc qu'une question de temps avant que des rumeurs de réunion apparaissent. D'abord en 2009, quand le groupe annonça quelques apparitions live tout en se mettant à ressortir ses vieux albums en meilleure qualité. Mais la dynamique et les engagements multiples des musiciens - The Mars Volta et Sparta continuaient à exister - eurent raison de cet essai.

Ce n'est finalement qu'en 2015 qu'une nouvelle dynamique provoqua une réunion plus stable, puisqu'en 2017 paraissait le premier album d'At the Drive-In depuis 2001, « Interalia ». Une bonne occasion donc de revoir ses classiques avant de se rendre à la Rockhal le 5 mars.

À la Rockhal le 5 mars.

## WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.

Christiane Rausch, Denise Sophie Scholz, Roger Seimetz, Maik Solbach und Robert Stadlober,  
Théâtre national du Luxembourg,  
*Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70 1.  
www.tnl.lu

**Anéantis**, pièce de Sarah Kane,  
mise en scène de Myriam Muller,  
avec Ramzi Choukair, Garance Clavel, Elsa Rauchs et Jules Werner,  
Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h.  
Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

**Ziemlich beste Freunde**,  
von Éric Toledano und Olivier Nakache, inszeniert von Gerhard Hess, mit dem Tournee-Theater Thespiskarren, Théâtre d'Esch,  
*Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10.  
www.esch.lu/culture/theatre

**L'Impro Comedy Show : Special Love Trash & More**, Théâtre Le 10,  
*Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 36 20.  
www.theatre10.lu

**Le lac des cygnes**, ballet de Piotr Ilitch Tchaïkovsky, avec les danseurs de l'Opéra national de Russie, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51.  
www.rockhal.lu

## KONTERBONT

**Salon du vintage**, Luxexpo - The Box,  
*Luxembourg*, 11h - 19h. www.thebox.lu

**35e Festival des migrations, 18e Salon du livre et des cultures du Luxembourg et 6e Artsmanif**,  
Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 12h.  
www.thebox.lu  
Voir erausgepickt p. 6

**Les forts Thüngen et Obergrünwald**,  
visite guidée, Musée Dräi Eechelen,  
*Luxembourg*, 14h30. Tél. 26 43 35.  
www.m3e.public.lu

## SO, 4.3.

## JUNIOR

**Wasserfest**, Kinderchorkonzert,  
Theater Trier, *Trier (D)*, 11h.  
Tél. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theatertrier.de

**Fantasy World**, live Sandmalerei-  
Show (> 4 Jahre), Trifolion, *Echternach*,  
15h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

**Kotzmotz, der Zauberer**, Theaterstück  
mit Musik nach dem Kinderbuch  
von Brigitte Werner (> 4 Jahre), Tufa,  
*Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de



Une troupe de comédien-ne-s réinterprète l'opéra de Bizet dans un setting très breton : « Une Carmen en Turakie » - ce vendredi 2 mars aux Rotondes.

**Nomozart**, choreografiertes Konzert  
mit Musik unter anderen von Béla Bartók, Frédéric Chopin, Edward Elgar und Jeffrey Young (9-12 Jahre),  
Philharmonie, *Luxembourg*, 17h.  
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

## KONFERENZ

**La mise en valeur du patrimoine des migrations à l'occasion de l'année européenne du patrimoine**,  
table ronde avec Ad Pollé,  
Sanda Camarda, Denis Scuto et  
Antoinette Reuter, Luxexpo - The Box,  
*Luxembourg*, 14h. www.thebox.lu  
Dans le cadre du Festival des  
migrations, des cultures et de la  
citoyenneté.  
Org. Centre de documentation sur les  
migrations humaines.

## LUXFILMFEST

**Work in progress « Pachamama »**,  
Masterclass du réalisateur argentin  
Juan Antin traitant du développement  
du film « Pachamama » (> 12 ans),  
Casino Luxembourg - Forum d'art  
contemporain, *Luxembourg*,  
11h. Tél. 22 50 45.  
www.casino-luxembourg.lu  
Inscription obligatoire :  
register@luxfilmfest.lu

**Brunch de l'animation**,  
Casino Luxembourg - Forum d'art  
contemporain, *Luxembourg*,  
12h30. Tél. 22 50 45.  
www.casino-luxembourg.lu

Inscription obligatoire :  
register@luxfilmfest.lu

**Zero Impunity**, masterclass avec  
Stéphane Hueber-Blies, Nicolas Blies et  
Denis Lambert, Casino Luxembourg -  
Forum d'art contemporain,  
*Luxembourg*, 14h. Tél. 22 50 45.  
www.casino-luxembourg.lu

**Atelier critique de film : retour  
et conseils**, avec Boyd van Hoeij,  
Cercle Cité, *Luxembourg*, 14h30 - 17h.  
Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu  
Cycle de quatre conférences.  
Inscription obligatoire :  
register@luxfilmfest.lu

## MUSEK

**Alex Jønsson Trio**, jazz,  
brasserie Wenzel, *Luxembourg*,  
11h. Tél. 26 20 52 98-5.  
www.brasseriwenzel.lu

**5. Kammerkonzert**,  
Werke von Strawinsky,  
Saarländisches Staatstheater,  
*Saarbrücken (D)*, 11h.  
Tél. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**2. Kammerkonzert**, Römersaal der  
Vereinigten Hospitien, *Trier (D)*, 16h.  
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Il barbiere di Siviglia**, opéra-bouffe  
en deux actes de Gioachino Rossini,  
sous la direction de Jérémie Rhorer,  
mise en scène de Laurent Pelly,

Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h.  
Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

**Les 5 gourmets**, quintette de cuivres,  
Kulturhaus Niederaanven, *Niederaanven*,  
17h. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

**Ensemble Ad libitum**, avec Max  
Asselborn (trompette), Rosch Mirkes  
(orgue) et Gaëlle Vien (soprano),  
œuvres entre autres de Bach, Brahms,  
Giordani et Scarlatti, église,  
*Fentange*, 17h.  
Org. Fentenger Uergelfrënn.

**Der Sturm - Ein Zauberlustspiel**,  
Oper von Frank Martin nach dem  
gleichnamigen Theaterstück von  
William Shakespeare, Saarländisches  
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,  
18h. Tél. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Marteria**, hip hop, Den Atelier,  
*Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1.  
www.atelier.lu SOLD OUT!

**The Chris Slade Timeline**,  
featuring Chris Slade, current  
drummer of AC/DC, centre culturel  
Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h.  
Tél. 58 77 1-19 00. www.stadhaus.lu  
Part of the Drummer Days.

**Erotokritos**, de et avec Dimitris  
Maramis (piano), avec Thodoris  
Voutsikakis, Eleni Dimopoulou et  
Méla Gerofoti (chant) et Dionysis  
Vervitsiotis (violon), Neimënster,  
*Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1.

## ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.



## Les débats du Festival des migrations 2018

## Vendredi 2 mars (salle 1)

18h30 conférence-débat :

**Les nouveaux enjeux de la migration en Europe - Quelle politique pour répondre aux défis de demain ?**

Intervenants : Charles Goerens, député européen ; Thomas Lacroix, géographe, université de Poitiers ; Diane Schmitt, chef de cabinet du commissaire Dimitris Avramopoulos chargé de la migration, des affaires intérieures et de la citoyenneté ; Arnaud Zacharie, secrétaire général du Centre national de coopération au développement ; Jean-Paul Reiter, directeur de l'immigration, ministère des Affaires étrangères et européenne.

Modération : Antoni Montserrat, ancien fonctionnaire à la Commission européenne et membre du comité exécutif du CLAE.

Proposée par le Bureau d'information au Luxembourg du Parlement européen, la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg et le CLAE.

## Samedi 3 mars (salle 1)

**14h : débat « Face à la montée de l'extrême droite en Europe, quelles réponses de la gauche ? »**

Proposé par Déi Lenk.

**15h30 : table ronde « La crise du logement vue par les personnes vulnérables : défis, freins, pistes. »**

Proposée par l'm Not a Refugee & OH! Open Home.

**17h : table ronde : « Les nouvelles formes d'esclavage »**

Proposée par Time for Equality asbl.

**19h : rencontre « Les communautés guinéennes au Luxembourg et en Europe. »**

Avec l'ambassadeur de Guinée-Bissau, Apolinário Mendes De Carvalho.

Proposée par les associations Associação Luso-Guineense, Associação Filhos e Amigos de Cantchungo, Associação Guineense de Cabienque, Associação de Filhos de Cacheu et Associação Cabas de Harmonia.

## Dimanche 4 mars

**12h : table ronde « Réfugiés climatiques : il est temps d'agir pour l'Europe. » (salle 1er étage)**

Proposée par Diem25 (Democracy in Europe Mouvement 25).

**12h : projection du documentaire « Hoy liberé una mariposa. » (salle 2e étage)**

Cuba 2012, 27 min, réalisé par le journaliste Rodolfo Romero Reyes. Proposée par Amistad Luxemburgo-Cuba.

**14h : table ronde « Solidarité sur le chemin de l'Europe. » (salle 1)**

Proposée par Mitos asbl.

**14h : conférence « Mise en valeur de la mémoire des migrations à l'occasion de l'Année européenne du patrimoine 2018. » (salle 2e étage)**

Proposée par le Centre de documentation sur les migrations humaines.

**15h30 : table ronde « Le financement associatif en débat. » (salle 2)**

Intervenants : Gilles Rod, directeur de l'Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte ; David Hiez, professeur de droit civil à l'Université du Luxembourg ; Robert Urbé, président de l'Union luxembourgeoise de l'économie sociale et solidaire ; Antoni Montserrat, membre du CLAE, président du Fonds interculturel. Modération : Fabienne Colling, Touchpoints. Proposé par le CLAE.



[www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

Org. Communauté hellénique de Luxembourg.

## THEATER

**Lëtzebuurger Soen**, mat Christiane Rausch a Roger Seimetz, Cube 521, Marnach, 17h. Tél. 52 15 21. [www.cube521.lu](http://www.cube521.lu)

**Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre**, d'Ivan Viripaev, avec Caty Baccaga, Joël Delsaut et Franck Sasonoff, Le Bovary, Luxembourg, 18h. Tél. 27 29 50 15. [www.lebovary.lu](http://www.lebovary.lu)

**Die Csárdásfürstin**, Operette von Emmerich Kálmán, Inszenierung von Thilo Reinhardt, Theater Trier, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

**Clip + High Performance**, Choreographien von Urs Dietrich und Felix Bürkle, Europäische Akademie für Bildende Kunst, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 99 84 60. [www.eka-trier.de](http://www.eka-trier.de) [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

**Jemand zuhause**, Open Stage, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Tatort Sauna**, Schauspiel von Nora Schüssler, mit dem Ensemble TotaRT Eifel, Das Bad - Saunagarten an den Kaiserthermen, Trier (D), 20h. [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

## KONTERBONT

**Salon du vintage**, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 11h - 19h. [www.thebox.lu](http://www.thebox.lu)

**35e Festival des migrations, 18e Salon du livre et des cultures du Luxembourg et 6e Artsmanif**, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 12h. [www.thebox.lu](http://www.thebox.lu)  
Voir erausgepickt ci-contre

**Des portraits d'Edward Steichen à la photographie numérique : l'évolution des techniques d'exposition**, photoshooting pour adultes, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h. Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)  
Inscription obligatoire.

**Archéologie urbaine**, visite guidée, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 18h. Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)  
Langue : L/D.



WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.

## MO, 5.3.

## KONFERENZ

**Mobbing à l'école**, soirée pour parents avec Manette Kayser, maison relais Heemelmaus, *Esch*, 18h. Tél. 26 54 37 49. [www.heemelmaus.lu](http://www.heemelmaus.lu) [www.kannerschlass.lu/eltereschoul](http://www.kannerschlass.lu/eltereschoul) Org. École des parents Janusz Korczak.

**Islam ist Barmherzigkeit - Grundzüge einer modernen Religion in einem künftigen Europa**, mit Mouhanad Khorchide, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu) Org. Luxembourg School of Religion & Society (LSRS) und ErwuesseBildung.

## MUSEK

**ARTICLE At the Drive-In**, hard rock, support: Death from Above 1979 & Le Butcherettes, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

## THEATER

**Die Verwandlung**, von Franz Kafka, inszeniert von Jean-Paul Maes, mit dem Kaleidoskop Theater, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tél. 51 80 80-1.

## DI, 6.3.

## KONFERENZ

**L'eau, enjeu majeur entre Israël et Palestine**, avec Mark Zeitoun, Oekozer, *Luxembourg*, 20h. Org. Action solidarité Tiers Monde et Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

## MUSEK

**Sarah Murcia & Band**, jazz/rock/chanson, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21 811. [www.opderschmelz.lu](http://www.opderschmelz.lu)

**Tamás Pálfalvi et Marcell Szabó**, récital de trompette et piano, œuvres entre autres de Tamberg, Chostakovitch et Enescu, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## THEATER

**Dantons Tod**, Drama von Georg Büchner, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,

19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**COVER Rausch**, von August Strindberg, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Sinja Dieks, Maria Gräfe, Wolfram Koch, Jacqueline Macaulay, René Nuss, Christiane Rausch, Denise Sophie Scholz, Roger Seimetz, Maik Solbach und Robert Stadlober, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70 1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

**Die Verwandlung**, von Franz Kafka, inszeniert von Jean-Paul Maes, mit dem Kaleidoskop Theater, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tél. 51 80 80-1.

## KONTERBONT

**Renc'Art - Œuvre du mois : tombe de Claude de Neufchâtel**, exploration et analyse détaillée d'une œuvre d'art, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu) Langue : F.

**Code & Art Stammdesch**, codage créatif, plus particulièrement dans les langages Processing ou p5.js, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Audre Lorde - the Berlin Years 1984 to 1992**, Vorführung des Dokumentarfilms von Dagmar Schultz (D 2012. 79'. O.-Ton + eng. Ut.),

Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu) Im Rahmen von „A queer-feminist film series in Luxembourg“. Org. queer loox.

**Edmond Dune - l'homme de théâtre**, présentation du livre « Théâtre » avec introduction par Frank Wilhelm et lectures par Véronique Fauconnet et Jean-François Wolff, Centre national de littérature, *Mersch*, 19h30. Tél. 32 69 55-1. [cni.public.lu](http://cni.public.lu)

## MI, 7.3.

## KONFERENZ

**„En neie Bléck op d'Lëtzebuerger Geschicht“: Aus der Stolkris an d'Finanzparadis**, mam Michel Pauly, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 16h30. Tél. 47 96 45 00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu) Aschreiwung erwünscht.

**Ethischer Welthandel, eine Alternative zu Freihandel und Protektionismus**, mit Christian Felber, hôtel Parc Belair, *Luxembourg*, 18h30.

**Gott - der wird und ent-wird**, Vortrag über Meister Eckhart von Karl Heinz Witte, Université du Luxembourg, campus Limpertsberg, bâtiment des sciences, *Luxembourg*, 19h. Tél. 46 66 44 60 00. [www.uni.lu](http://www.uni.lu)

**Bau der „Reichsautobahn“ in der Eifel (1939-1941/42)**, Vortrag von Wolfgang Schmitt-Koelzer, basilique Saint-Willibrord, *Echternach*, 20h. Im Rahmen von „Judeum Epternacum“.

## MUSEK

**Quatuor Arod**, quatuor à cordes et piano, œuvres de Haydn, Attahir et Mendelssohn, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**On the Waterfront**, ciné-concert avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Olari Elts, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**No Metal in this Battle + Selen Peacock**, post-punk + jazz/pop, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. [www.deguddewellen.lu](http://www.deguddewellen.lu)

**Die Dreigroschenoper**, von Berthold Brecht, Musik von Kurt Weill, Gastspiel des Thalia Theaters Hamburg, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu)

**Andrea Belfi**, experimental/drums/electronic, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. [woxx.eu/belfi](http://woxx.eu/belfi)

La Philharmonie et la Cinémathèque ont uni leurs efforts pour un ciné-concert exceptionnel (puisque c'est le seul film excepté « West Side Story » dont la musique est de Leonard Bernstein) : « On the Waterfront », ça se passe le 7 mars à la Philharmonie.



WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.

## THEATER

**Clip + High Performance**,  
Choreographien von Urs Dietrich  
und Felix Bürkle, Europäische  
Akademie für Bildende Kunst, *Trier (D)*,  
19h30. Tel. 0049 651 99 84 60.  
www.eka-trier.de  
www.theatertrier.de

**COVER Rausch**, von August  
Strindberg, inszeniert von Frank  
Hoffmann,  
mit Sinja Dieks, Maria Gräfe, Wolfram  
Koch, Jacqueline Macaulay, René Nuss,  
Christiane Rausch, Denise Sophie  
Scholz, Roger Seimetz, Maik Solbach  
und Robert Stadlober,  
Théâtre national du Luxembourg,  
*Luxembourg*, 20h. Tel. 26 44 12 70 1.  
www.tnl.lu

**Shake It Out**, chorégraphie de  
Christian Ubl, Kinneksbond,  
*Mamer*, 20h. Tél. 26 39 5-100.  
www.kinneksbond.lu

**... an um Enn och nach e Buch!**,  
Mam Kabaretsensemble  
Peffermill(ch)en, centre culturel  
Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h.  
Tel. 58 77 1-19 00. www.stadhaus.lu

**Die Verwandlung**, von Franz Kafka,  
inszeniert von Jean-Paul Maes,  
mit dem Kaleidoskop Theater, Schloss,  
*Bettembourg*, 20h. Tel. 51 80 80-1.

**DeAnne Smith**, Comedy, Neimënster,  
*Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-1.  
www.neimenster.lu

**L'éveil du printemps**, d'Aiat  
Fayez, mise en scène d'Alain  
Batis, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*,  
20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58.  
univ-lorraine.fr/culture/espacebm

## KONTERBONT

**Luxembourg - une ville fortifiée**,  
visite thématique expliquant  
l'évolution de la ville-forteresse à  
l'aide des deux maquettes exposées  
au musée, Musée Dräi Eechelen,  
*Luxembourg*, 17h. Tél. 26 43 35.  
www.m3e.public.lu  
Langue : F.

**Mondscheintour für Genießer**  
„Schatzkammer des Saarlandes“,  
mit Genuss-Thema „Regionale  
Weinkultur zwischen Barock und  
Heute“, Treffpunkt am Haupteingang  
der, Ludwigskirche, *Saarbrücken (D)*,  
18h. www.leidinger-saarbruecken.de  
Anmeldung erforderlich.

**Café des langues**, Kulturfabrik,  
*Esch*, 19h. Tél. 55 44 93-1.  
www.kulturfabrik.lu



Stanislaw Lems „Solaris“ hat es schon öfter auf die Leinwand gebracht und nun auch auf die Opernbühne in einer Fassung von Michael Obst – am 8., 10. und 11. März in der Alten Feuerwache in Saarbrücken.

Inscription obligatoire :  
egalitedeschances@villeesch.lu

**Das Licht der Flammen auf  
unseren Gesichtern**, Lesung  
mit Dorian Steinhoff, Rotondes,  
*Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 62 20 07.  
www.rotondes.lu

**Feminae!** eine Lesung von  
literarischen und philosophischen  
Texten von unter anderen Olympe  
de Gouges, Jane Austen, Karoline  
von Günderrode, mit Paula Beer und  
Désirée Nosbusch, Kasemattentheater,  
*Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.  
www.kasemattentheater.lu

## DO, 8.3.

## JUNIOR

**Sugarland**, Perkussionsspektakel  
mit der Cie Dingdangdong (2-6 Joer),  
Rotondes, *Luxembourg*, 15h.  
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

**Dois**, cirque nouveau avec Luis et  
Pedro Sartori do Vale (> 8 ans),  
Rotondes, *Luxembourg*, 15h.  
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

## KONFERENZ

**Typesch Mann - typesch Fra? Änner  
deng Perspektiv!**, Konferenz mit  
uschlüssendem Ronndeschgespräch

zum Thema Rollebillen an de Medien  
an a Videospiller/atypesch Beruffer,  
Exit 07, *Luxembourg*, 12h - 14h.  
Infoen an Aschreiwung:  
nadine.schirtz@mega.etat.lu,  
Tel. 2 47-8 58 10.

**Journeys within Big Brother's  
Blues**, crypto-apéro featuring  
onsite demonstrations, Rotondes,  
*Luxembourg*, 18h30.  
Org. Securitymadein.lu.

## MUSEK

**Solaris**, Kammeroper von Michael  
Obst, unter der Leitung von  
Christopher Ward, inszeniert von  
Hermann Schneider, nach dem  
gleichnamigen Roman von Stanislaw  
Lem, Alte Feuerwache,  
*Saarbrücken (D)*, 19h30.  
Tel. 0049 681 30 92-486.  
www.staatstheater.saarland

**Dave Douglas et Uri Caine**, jazz,  
avant le concert : artist talk avec  
les musiciens avec Francisco  
Sassetti (GB) à 19h45, Philharmonie,  
*Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.  
www.philharmonie.lu

**Quadro Nuevo**, Weltmusik,  
Theater Trier, *Trier (D)*, 20h.  
Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theatertrier.de

**Pat McManus Band**, irish blues rock,  
Spirit of 66, *Verviers (B)*,

20h. Tél. 0032 87 35 24 24.  
www.spiritof66.be

**Die Dreigroschenoper**, von Berthold  
Brecht, Musik von Kurt Weill,  
Gastspiel des Thalia Theaters  
Hamburg, Grand Théâtre,  
*Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.  
www.lestheatres.lu

**Niska**, trap, BAM, *Metz (F)*,  
20h30. Tél. 0033 3 87 39 34 60.  
www.trinitaires-bam.fr

**Martha Hill + Anina.land**,  
britsoul + ether-folk, Konrad Cafe & Bar,  
*Luxembourg*, 21h. Tel. 26 20 18 94.  
facebook.com/Konradcafe

## POLITESCH

**Chantiers de l'égalité**,  
grande action publique en faveur de  
l'égalité entre femmes et hommes,  
pl. d'Armes, *Luxembourg*, 12h - 14h.  
www.fraendag.lu  
Org. plateforme d'action Journée  
internationale des femmes et  
Neimënster.

## THEATER

**Tiamat**, monologue de Ian De Toffoli,  
mise en scène de Jean Boillot, avec  
Valéry Plancke, Théâtre du Centaure,  
*Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.  
www.theatrecentaure.lu

**Escher Meedchen**, vum der Mandy  
Thiery, ënnert der Regie vum

## WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.

Rafael David Kohn, mat der Brigitte Urhausen, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tel. 27 54 50 10. [www.esch.lu/culture/theatre](http://www.esch.lu/culture/theatre)

## KONTERBONT

**Atelier de peinture 17e siècle**, workshop pour adultes, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)

**Renc'Art - Œuvre du mois : tombe de Claude de Neufchâtel**, exploration et analyse détaillée d'une œuvre d'art, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 93 30-1. [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)  
Langue : F.

**A Real Vermeer**, projection du film de Rudolf van den Berg (NL 2016. 115'. V.o. + s.-t.), centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 19h. Tél. 58 77 1-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)

## FR, 9.3.

## JUNIOR

**Dois**, cirque nouveau avec Luis et Pedro Sartori do Vale (> 8 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

## KONFERENZ

**Le football et l'immigration en France, jeux et enjeux identitaires depuis les années 1930**, conférence avec Yvan Gastaut, Fédération luxembourgeoise de football, *Mondercange*, 18h. Org. C2DH, CDMH et fondation Robert Krieps.

## MUSEK

**88 Keys to Heaven**, Konzert der Klavierklasse, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tel. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**La bohème**, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Gary Numan**, electro/industrial, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

**Georges Delvallée et Yvon Le Quellec**, « Rhapsodie bretonne » pour orgue, harpe celtique, chant, tin whistle et flûte irlandaise, église Saint-Martin, *Dudelange*, 20h.

Dans le cadre du Zeltik 2018. Org. Les amis de l'orgue Saint-Martin de Dudelange.

**White Fang**, projection du film d'animation d'Alexandre Espigares avec accompagnement musical en direct par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Gast Waltzing (> 6 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Quadro Nuevo**, Weltmusik, Theater Trier, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

**Thomas Borchert**, Songs & Storys aus der Mitte des Lebens, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Schreng Schreng & La La**, Lagerfeuerromantik-Balladen und punkangehauchte Anti-Establishment-Gassenhauer, Vorprogramm: Jimi Berlin, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Alvvays**, indie pop, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Lee Ranaldo**, rock, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 20 03 03. [www.trinitaires-bam.fr](http://www.trinitaires-bam.fr)

**Ange**, prog, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

Der Schauspieler, Sänger und Musicaldarsteller Thomas Borchert gibt seine „Songs & Storys aus der Mitte des Lebens“ am 9. März in der Tuchfabrik in Trier zum Besten.



**Mitch Ryder**, Rock, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57. [www.duksaal.com](http://www.duksaal.com)

## THEATER

**Al ginn ass näischt fir Feiglinger**, mam Kabarä Feierstëppler, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Tiamat**, monologue de Ian De Toffoli, mise en scène de Jean Boillot, avec Valéry Plancke, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. [www.theatrecentaure.lu](http://www.theatrecentaure.lu)

**D'Kachboun**, vun a mat Frédérique Colling, Catherine Elsen a Rosalie Maes, Kulturhaus Niederaanven, *Niederaanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1. [www.khn.lu](http://www.khn.lu)

**Carrington-Brown's 10**, avec Rebecca Carrington (violoncelle et chant) et Colin Brown (comédie et chant), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Animal Farm**, Schauspiel nach dem Roman von George Orwell, inszeniert von Krzysztof Minkowski, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Escher Meedchen**, vun der Mandy Thiery, ënnert der Regie vum Rafael David Kohn, mat der Brigitte Urhausen, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tel. 27 54 50 10. [www.esch.lu/culture/theatre](http://www.esch.lu/culture/theatre)

**Späte Nachbarn**, nach Isaac B. Singer mit André Jung und Barbara Nüsse, ein Gastspiel des Thalia Theaters Hamburg, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu)

## KONTERBONT

**Our Food, Our Future**, forum sur la transition alimentaire avec conférences, espaces de réflexion et d'échanges, ateliers et animations musicales, Carré, *Luxembourg*, 8h30 - 23h30. [transitionsdays.lu](http://transitionsdays.lu)  
Voir Regards p. 7

## SA, 10.3.

## JUNIOR

**Sugarland**, Perkussiounsspektakel mat der Cie Dingdangdong (2-6 Joer), Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**„De Laachmännchen“**, Liesung mat der Manon della Siega (> 4 Joer), Mierscher Lieshaus, *Mersch*, 11h. Tel. 26 32 21 13.

**Top secret!** De Nina Kupczyk, avec Larisa Faber (comédie), Nuria Rial (soprano) et Artemandoline (3-5 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Bonnets à pompom**, atelier histoire et archéologie (6-10 ans), Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Tél. 26 43 35. [www.m3e.public.lu](http://www.m3e.public.lu)  
Inscription obligatoire.

**Wann d'Maschinen d'Mënschen iwwerhuelen**, Molatelier (5-12 Joer), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Tel. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)  
Aschreiwung erwünscht.

**Eine musikalische Weltreise: Amerika**, 1. Sitzkissenkonzert mit Johanna Schatke und dem Streichquartett des Saarländischen Staatsorchesters (> 4 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

## KONFERENZ

**Le « code Hays », la censure à l'hollywoodienne**, ciné-conférence (L) avec Paul Lesch, Centre national de



WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.

l'audiovisuel, *Dudelange*, 10h - 12h.  
Tél. 52 24 24-1. [www.cna.public.lu](http://www.cna.public.lu)

**Musiques classiques et musiques actuelles : vers la fin des divergences ?**, Avec Pascal Bussy, BAM, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 39 34 60. [www.trinitaires-bam.fr](http://www.trinitaires-bam.fr)

## MUSEK

**Duo Éolien**, récital d'orgue et flûte, œuvres de Debussy, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

**White Fang**, projection du film d'animation d'Alexandre Espigares avec accompagnement musical en direct par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Gast Waltzing (> 6 ans), Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Harmonie des jeunes Prince Guillaume Luxembourg**, sous la direction de Melvin Burger, conservatoire, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**Zeltik 2018**, feat. Celkilt, Mânran, Oysterband, The Rapparees, The Fusion Fighters, Schéppe Siwen and The Luxembourg Pipe Band, annexe Alliance du lycée Nic. Biever, Dudelange, 18h. [www.zeltik.lu](http://www.zeltik.lu)

**Blues Brothers**, Musical von Matthias Straub, nach dem Film von John Landis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D),

19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Solaris**, Kammeroper von Michael Obst, unter der Leitung von Christopher Ward, inszeniert von Hermann Schneider, nach dem gleichnamigen Roman von Stanislaw Lem, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**David Garrett**, récital de violon, œuvres entre autres de Franck, Wieniawski et de Sarasate, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu) ANNULÉ !

**Dmitry Smirnov, Irina-Kalina Goudeva et Sabine Weyer**, trio de violon, contrebasse et piano, œuvres entre autres de Bach, Händel et Halvorsen, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern**, unter der Leitung von Ernst Theis, mit Oliver Triendl (Klavier) und Satoshi Mizugushi (Tenor), Werke von Straus, Lehár und Künnecke, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-1. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Blackest Sunset + Concealed Reality + Miles to Perdition + Within Destruction**, L'Entrepôt, Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 45 60 84. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

**Carte blanche à Chapelier fou**, avec Bon voyage organisation, M.A. Beat et Le Comte, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 39 34 60. [www.trinitaires-bam.fr](http://www.trinitaires-bam.fr)

**Jupiter & Okwess**, afro-funk, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

**Alice Merton**, indie-pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Steven Wilson**, pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Ian Paice**, classic rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**The Queenings**, tribute to Queen, Ducaal, Freudenburg (D), 21h. Tél. 0049 6582 2 57. [www.ducaal.com](http://www.ducaal.com)

**Daniel Freitag**, Singer-Songwriter, sparte4, Saarbrücken (D), 21h. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

## THEATER

**Cash - Und ewig rauschen die Gelder**, von Michael Cooney, inszeniert von Caroline Stolz, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

**Tiamat**, monologue de Ian De Toffoli, mise en scène de Jean Boillot,

avec Valéry Plancke, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. [www.theatrecentaure.lu](http://www.theatrecentaure.lu)

**Yassine Belattar**, humour, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 39 92 00. [www.arsenal-metz.fr](http://www.arsenal-metz.fr)

**Kabarettmeisterschaft: Michael Elsener / Volker Diefes**, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Rêves américains, de la ruée vers l'or à la grande crise**, de et avec Thomas Hellman, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. [maison-culture-arlon.be](http://maison-culture-arlon.be)

## KONTERBONT

**Our Food, Our Future**, forum sur la transition alimentaire avec conférences, espaces de réflexion et d'échanges, ateliers et animations musicales, Carré, Luxembourg, 10h30 - 20h. [transitionsdays.lu](http://transitionsdays.lu) Voir Regards p. 7

**Poetry Slam Ale Kino**, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. [www.anciencinema.lu](http://www.anciencinema.lu)

## SO, 11.3.

## JUNIOR

**Il était une fois**, contes pour enfants illustrés par les œuvres du musée, autour des expositions actuelles (3-5 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.lu](http://www.mudam.lu) Langue : F. Inscription obligatoire : [workshop@mudam.lu](mailto:workshop@mudam.lu) ou par tél. 45 37 85-531.

**Streng geheim!** Von Nina Kupczyk, mit Larisa Faber (Schauspiel), Nuria Rial (Sopran) und Artemandoline (3-5 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 10h30, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Der gestiefelte Kater**, musikalisches Märchen, Theater Trier, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theatertrier.de](http://www.theatertrier.de)

**Sugarland**, Perkussionunsspektakel mat der Cie Dingdangdong (2-6 Joer), Rotondes, Luxembourg, 11h1 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

Si les températures ambiantes vous donnent envie d'exercice physique, ces messieurs slovènes pourraient vous donner envie de bouger : Within Destruction - le 10 mars à L'Entrepôt à Arlon.



## WAT ASS LASS | 02.03. - 11.03.

**Kotzmotz, der Zauberer**, Theaterstück mit Musik nach dem Kinderbuch von Brigitte Werner (> 4 Jahre), Tufa, Trier (D), 11h + 16h.  
Tel. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

**Eng Rees duerch de Musée**, Fëierung (4-7 Joer), Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30 - 16h30.  
Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu

**Lumi'art**, atelier théâtre et projection en famille, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h - 17h.  
Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu  
Inscription obligatoire.

**Atelier parents-enfants sur tablettes tactiles**, (> 5 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h30. Tél. 22 50 45.  
www.casino-luxembourg.lu  
Inscription obligatoire.

## KONFERENZ

**Iss einfach gut - Wahrnehmung, Selbstachtung, Körpergefühl und Umsetzung im Alltag**, mit Holger Stromberg, Trifolion, Echternach, 20h.  
Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu  
Im Rahmen der Vortragsreihe „Horizonte“.

## MUSEK

**Kiss & Bye**, jazz, brasserie Wenzel, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52 98-5.  
www.brasseriawenzel.lu  
Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

**Opernchor des Theaters Trier**, Werke von Delibes, Fauré, Rossini und Schumann, Europäische Akademie für Bildende Kunst, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 99 84 60.  
www.eka-trier.de

**Il matrimonio segreto**, Oper von Domenico Cimarosa, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theatertrier.de

**Le Concert lorrain**, concert de clôture de la 9e Académie de musique baroque, basilique Saint-Pierre-aux-Nonnains, Metz (F), 16h.

**Scherzi Musicali**, œuvres de Fiocco, Pergolesi et Scarlatti, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h.  
Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

**Klangrazzia**, Kabarett-Comedy-Konzert mit den Brüdern Chin Meyer und Hans-Werner Meyer und der A-Cappella-Gruppe „Meier und die Geier“, Cube 521, Marnach, 18h.  
Tel. 52 15 21. www.cube521.lu



Jean-François Zygel, en résidence à la Philharmonie, invite à un de ses concerts du dimanche le 11 mars : avec la chanteuse yiddish Talila (photo) et la violoncelliste Martine Bailly, il interprétera « East Side Story ».

**GiedRé**, singer-songwriter, Neimënster, Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52-1.  
www.neimenster.lu

**Solaris**, Kammeroper von Michael Obst, unter der Leitung von Christopher Ward, inszeniert von Hermann Schneider, nach dem gleichnamigen Roman von Stanislaw Lem, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486.  
www.staatstheater.saarland

**Häschen in der Grube**, Kabarett-Konzert mit Wolfgang Mertes und „Yellow Cello“, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**The Australian Pink Floyd Show**, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51.  
www.rockhal.lu

**Ninho**, rap, Rockhal, Esch, 20h30.  
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

## THEATER

**D'Kachboun**, vun a mat Frédérique Colling, Catherine Elsen a Rosalie

Maes, Kulturhaus Niederaanven, Niederaanven, 17h. Tel. 26 34 73-1.  
www.khn.lu

**Hôtel des deux mondes**, d'Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène d'Anne Bourgeois, avec la cie Le théâtre Rive gauche, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tél. 27 54 50 10.  
www.esch.lu/culture/theatre

**Tiamat**, monologue de Ian De Toffoli, mise en scène de Jean Boillot, avec Valéry Plancke, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.  
www.theatrecentaure.lu

**Der Große Preis - Songs für Europa**, szenisches Stimmungs- und Sprachspiel von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486.  
www.sparte4.de

**Dérèglements**, chorégraphie de Samuel Murez, par la cie 3e étage, Kinneksbond, Mamer, 20h.  
Tél. 26 39 5-100. www.kinneksbond.lu

**Tatort Sauna**, Schauspiel von Nora Schüssler, mit dem Ensemble

TotaRT Eifel, Das Bad - Saunagarten an den Kaiserthermen, Trier (D), 20h.  
www.theatertrier.de

**Artus**, humour, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h30.  
Tél. 58 77 1-19 00. www.stadhaus.lu  
COMPLET !

## KONTERBONT

**Foire aux disques**, Rotondes, Luxembourg, 10h. Tél. 26 62 20 07.  
www.rotondes.lu

**Fête culturelle et féministe**, musique, expositions, ateliers, débats, lectures et films, Neimënster, Luxembourg, 11h - 19h30. Tél. 26 20 52-1.  
www.fraendag.lu  
Org. plateforme d'action Journée internationale des femmes et Neimënster.

**Les forts Thüngen et Obergrünwald**, visite guidée, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30. Tél. 26 43 35.  
www.m3e.public.lu

**Von „Animierdamen“, „niederer Dirnen“ und Sittenwächterinnen ...**, Buchvorstellung mit der Autorin Heike Mauer, Centre de documentation sur les migrations humaines, Dudelange, 15h. Tel. 51 69 85-1. www.cdmh.lu

**Lëtzeburger Konscht**, visite guidée des œuvres d'art luxembourgeoises conservées et exposées dans la collection permanente de la section des beaux-arts du MNHA, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 16h. Tél. 47 93 30-1.  
www.mnha.lu  
Langue : F.

**East Side Story**, de Jean-François Zygel (piano), avec Talila (voix, textes) et Martine Bailly (violoncelle), Philharmonie, Luxembourg, 16h.  
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

## EXPO

## EXPO



Der deutsche Künstler und Autodidakt Tilo Kaiser stellt in seiner Ausstellung in der Galerie Nosbaum & Reding eine vielgestaltige Frage: „Why Not?“ – zu sehen bis zum 21. April.

## EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

**Musée national de la Résistance**

(pl. de la Résistance. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma.* - *di.* 14h - 18h. Fermé du 16.4 au 4.5.

**Musée national d'histoire naturelle**

(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me.* - *di.* 10h - 18h, *ma.* nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.11, 25.12 et le lendemain matin de la nuit des musées. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

**Musée national d'histoire et d'art**

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma.*, *me.*, *ve.* - *di.* 10h - 18h, *je.* nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

**Lëtzebuerg City Museum**

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma.*, *me.*, *ve.* - *di.* 10h - 18h, *je.* nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée d'art moderne Grand-Duc Jean**

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je.* - *lu.* 10h - 18h, *me.* nocturne jusqu'à 23h (galeries 22h). Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

**Musée Dräi Eechelen**

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma.*, *je.* - *di.* 10h - 18h, *me.* nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5., 23.6, 15.8, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

**Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg**

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu.*, *me.*, *je.*, *sa.* + *di.* 10h - 18h, *ve.* nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.

**The Bitter Years**

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me.*, *ve.* - *di.* 12h - 18h, *je.* nocturne jusqu'à 22h.

**The Family of Man**

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me.* - *di.* + jours fériés 12h - 18h.

**Arlon (B)****Dedans/dehors**

**NEW** peintures, sculptures, illustrations et photographies des artistes-animateurs des ateliers de la maison de la culture, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), du 6.3 au 29.3, *ma.* - *di.* 14h - 18h.

**Marie-France Bonmariage, Jacques Calonne, Edith Gistelinck et Michèle Laveaux : Trait pour trait**

techniques mixtes, arts plastiques, lithographies et lavis paysagers, espace Beau Site (av. de Longwy, 321. Tél. 0032 478 52 43 58), jusqu'au 25.3, *lu.* - *ve.* 9h - 18h30, *sa.* 9h30 - 17h.

Ouvert les *di.* 11 et 25.3 15h - 18h (dévernissage).

**Beckerich**

**Ruth Haberecht : Une saison de couleurs**

**NEW** peintures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss.

Tél. 621 25 29 79), du 3.3 au 25.3, *me.* - *di.* 14h - 20h.

Vernissage le 2.3 à 19h.

**Bertrange**

**Auteurs luxembourgeois de 1815 à aujourd'hui**

**NEW** City Concorde (80, rte de Longwy), du 1.3 au 31.5, *lu.* - *je.*, *sa.* 8h - 20h et *ve.* 8h - 21h.

**Clervaux****Album privé**

photographies de l'association « C'était où ? C'était quand ? » et des fonds de la Conserverie de Metz, jardin du Bra'Haus (9, montée du Château. Tél. 26 90 34 96), jusqu'au 17.5, en permanence.

**Ina Schoenenburg : De tous les noirs et blancs**

Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), jusqu'au 18.9, en permanence.



EXPO

**Olaf Otto Becker:**  
**Reading the Landscape**  
photographies, Échappée belle  
(pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96),  
jusqu'au 29.9, en permanence.

**Pictuphotographe**  
travaux réalisés lors d'un workshop  
avec les élèves du cycle 4 de l'école  
fondamentale de Reuler en compagnie  
de l'artiste Katrin Vierkant,  
jardin du Parc (rue du Parc),  
jusqu'au 28.9, en permanence.

**Sascha Weidner : Narratives**  
photographies, jardin de Lélise  
(montée de l'Église), jusqu'au 13.4,  
en permanence.

**Sophie Hatier : Marilyn**  
photographies, Arcades I (Grand-Rue.  
Tél. 26 90 34 96), jusqu'au 29.9,  
en permanence.

**Tamas Deszo :**  
**Notes for an Epilogue**  
photographies, Schlossgaart  
(montée du Château. Tél. 26 90 34 96),  
jusqu'au 30.3, en permanence.

**Yvon Lambert :**  
**Histoires de frontières**  
photographies, jardin du Bra'Haus  
(9, montée du Château. Tél. 26 90 34 96),  
jusqu'au 29.9, en permanence.

Dudelange

**Patrick Galbats :**  
**Hit Me One More Time**  
**NEW** photographies, Display01  
au CNA (1b, rue du Centenaire.  
Tél. 52 24 24-1), du 10.3 au 29.4,  
ma. - di. 10h - 22h.

Vernissage le 10.3 à 11h.

Siehe Regards S. 12

Echternach

**Robi Gottlieb-Cahen:**  
**Yizkor - Erinnerungen**  
Malerei, Trifolion  
(2, porte Saint-Willibrord.  
Tél. 26 72 39-1), bis zum 18.3.,  
Di. + Do. 13h - 17h und während der  
Veranstaltungen.

Im Rahmen von „Judeum Epternacum“.

Esch

**8e salon international d'art  
contemporain**  
galerie d'art du Théâtre d'Esch  
(122, rue de l'Alzette.

Tél. 54 73 83 48-1), jusqu'au 24.3,  
ma. - di. 15h - 19h.

**Albert Kaiser :**  
**Memento 1940-1945**  
linographies, Musée national de  
la Résistance (pl. de la Résistance.  
Tél. 54 84 72), jusqu'au 15.4, ma. - di.  
14h - 18h.

**Choi Sung-Sook,  
Hong Jea-Yeon,  
Hong Hyun-Joo et  
Kwun Sun-Cheol :**  
**Distances rapprochées**  
peintures, galerie Schlassgaart  
(bd Grande-Duchesse Charlotte.  
Tél. 54 73 83 40-8), jusqu'au 9.3,  
ma. - di. 15h - 19h.

**Jan Guth :**  
**A Tiny Glimpse of Ireland**  
photographies, galerie d'art  
permanente du Photo Club Esch  
(pl. de la Résistance), jusqu'au 23.4.

Visite seulement sur rendez-vous :  
pce@pce.lu

Ettelbruck

**Pit Wagner:**  
**Die wahre Wirklichkeit ...  
und andere Geschichten**  
**NEW** Zeichnungen, Centre des arts  
pluriels Ettelbruck  
(1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81),  
vom 7.3. bis zum 28.3., Mo. - Sa.  
14h - 20h.

Eröffnung am 6.3. um 19h.

Eupen (B)

**André Butzer**  
**LAST CHANCE** Malerei, Ikob  
(Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10),  
bis zum 4.3., Fr. - So. 13h - 18h.

Direktorenführung am 4.3. um 15h.

Junglinster

**Konsum Monsun**  
erstaunlech Fakten iwwert onst  
Konsumverhalten an den Impakt op  
Mënsch an Ëmwelt, org. vun equiclic  
Lënster a Chintan, Busarrëten uechtert  
d'Gemeng, bis den 11.3.

Luxembourg

**300 Jahre Maria Theresia.**  
**Die Frau der vielen Kronen**  
Musée Dräi Eechelen  
(5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),  
bis zum 3.6., Di., Do. - So. 10h - 18h,  
Mi. bis 20h.

Führungen So. 4.3. (L/D), 11.3. (F) und  
25.3. (GB) um 16h.

**Berthe Lutgen :**  
**La marche des femmes**  
**NEW** peintures, cloître Lucien  
Wercollier à Neimënster  
(28, rue Münster. Tél. 26 20 52-1),  
du 2.3 au 22.4, tous les jours 11h - 18h.

**Brecht Debackere : Exprmntl**  
vidéo, BlackBox du Casino Luxembourg -  
Forum d'art contemporain  
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),  
jusqu'au 2.4, me., ve. - lu. 11h - 19h,  
je. nocturne jusqu'à 23h.

Visite guidée parents-bébés le 22.3 à 11h.

Conférence avec García Bardón le 22.3  
à 19h.

« Si l'idée de montrer ce témoignage  
de l'effervescence artistique du  
20e siècle peut être rafraîchissante  
en nos temps moroses où l'on peine  
souvent à distinguer art et design, on  
se demande pourquoi un tel film doit  
être montré dans un temple de l'art  
contemporain. » (lc)

**Collectif La Rage :**  
**Impression engagée**  
affiches féministes, chapelle de  
Neimënster (28, rue Münster.  
Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.3,  
tous les jours 11h - 18h.

**Dimitar et Todor Topliyski :**  
**Bulgarian Cultural Heritage in  
a European Context**  
**NEW** dessins et peintures,  
Maison de l'Union européenne  
(7, rue du Marché-aux-Herbes.  
Tél. 43 01 37 83-3), du 2.3 au 31.3,  
lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h +  
sa. 11h - 16h.

**Drama and Tenderness**  
masterpieces of Flemish, Spanish  
and Italian baroque art from the  
Royal Museum of Fine Arts Antwerp,  
Musée national d'histoire et d'art  
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),  
until 1.10.2019, Tue., Wed., Fri. - Sun.  
10h - 18h, Thu. until 20h.  
Open until 14h on the 24.12 and  
until 16h30 on the 31.12.  
Closed on 15.8, 1.11, 25.12 and 1.1.

Guided tours on 4.3 (GB), 11.3 (NL/F),  
18.3 (P) and 25.3 (NL/F) at 15h and on  
Thu. 8.3 (L/D) and 29.3 (F) at 18h.

Avec ces températures, mieux vaut être dedans : « Dedans/dehors » montre des œuvres des artistes-animateurs des ateliers de la maison de la culture d'Arlon - du 6 au 29 mars.



## EXPOTIPP

## EXPO



EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

# Un zeste de folie

Christophe Chohin

Il avait animé le pavillon luxembourgeois à la Biennale de Venise fin 2017 : Mike Bourscheid est accueilli cette année par la galerie Nosbaum & Reding, à Luxembourg, avec son nouveau projet déglingué, « No Lemon, No Melon », et quelques-unes des œuvres exposées à Venise. Toujours aussi décalé, toujours aussi réjouissant.

Cousin luxembourgeois du chanteur français Philippe Katerine pour l'univers pop, Mike Bourscheid aime les fruits, tout comme lui. Pas de bananes ici mais du citron et du melon, dans son exposition « No Lemon, No Melon ». Quelques semaines après son passage à la Biennale de Venise, avec son travail « Thank You so Much for the Flowers », il débarque chez Nosbaum & Reding.

On retrouve, comme toujours chez lui, ce mélange d'humour et de gravité, ce point de basculement difficile à établir entre drôlerie lunaire et réflexion profonde sur l'époque. Et il n'est pas homme à se livrer, il préfère se mettre en scène, comme ce fut le cas lors du vernissage. Colorée, la première salle accueille son œuvre « No Lemon, No Melon », qui a donné son nom à l'exposition. Une scène orange et quelques étranges ustensiles peuvent

faire penser à un curieux scénario sadomasochiste. Bottes de cuir, harnais, veste bicolore, la pop n'est pas éloignée de l'effroi.

Mais en s'approchant, le visiteur découvre un cendrier, des carottes épluchées, des détails plus drôles que graves. Point de citron ni de melon, mais bien la représentation du mythe américain : le cheval et le cow-boy. Ils ne sont pas là, mais tous les indices disséminés les invitent dans les imaginaires. Lors du vernissage, Mike Bourscheid a d'ailleurs réalisé une performance avec ces objets, comme il aime à le faire. Aidé d'un acteur, le cow-boy dominait le cheval, quand ce n'était pas l'inverse. « Un peu comme si deux territoires étaient en combat », raconte-t-il.

L'Eschois de naissance, dont c'est la première exposition en solo au grand-duché, confirme qu'il aime à bousculer l'ordre des choses et les certitudes. Pour Kimberly Philipps, conservatrice de la Galerie d'art contemporain de Vancouver, où Mike Bourscheid réside, « les objets-costumes qu'il fabrique deviennent souvent des acteurs, métaphores et accessoires à la fois ».

Une dualité qui se retrouve dans la seconde salle de l'exposition, avec des

panneaux en bois dans lesquels sont creusées des silhouettes de personnalités de familles vénitiennes, à moins qu'il ne s'agisse tout simplement de moules à gâteaux. En deux salles, l'artiste transporte définitivement dans un autre univers, entre Lucky Luke et Charlie Chaplin. Comme si son art, d'apparence simple, savait mieux que d'autres s'immiscer dans l'esprit de ses observateurs.

Une troisième salle conclut avec brio le mystère porté par ces dérangelantes installations : quelques pots posés au sol, un autre sur une étagère, qui avait servi à Venise, encore un harnais qui rappelle à la fois le cheval et le cow-boy, et enfin une armoire incrustée dans le mur.

Que contient-elle, que raconte-telle ? Autant de questions sans réponses qui ferment la visite et poussent à revenir vers les deux premières salles, pour mieux percer le mystère pop de Mike Bourscheid.

À la galerie Nosbaum & Reding jusqu'au 24 mars 2018.

« Si l'intérêt pour le baroque peut aujourd'hui sembler moindre que pour les périodes qui l'ont précédé ou suivi, cela ne veut pas dire que se replonger dans cette époque avec le contexte historique en tête ne pourrait pas avoir un effet éducatif. D'autant plus que certaines toiles sont vraiment extraordinaires de par leur finition technique, et rares à voir. Alors, si vous avez la nausée de notre époque, pourquoi ne pas se replonger dans le baroque ? » (lc)

**Fabien Giraud et  
Raphaël Siboni :**  
**2045-1542**  
**(A History of Computation)**

vidéos, Casino Luxembourg -  
Forum d'art contemporain  
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),  
jusqu'au 15.4, me., ve. - lu. 11h - 19h,  
je. nocturne jusqu'à 23h.

Visite guidée parents-bébés le 22.3  
à 11h.

Rencontre avec les artistes le 29.3  
à 19h, sur inscription.

« Le résultat résonne avec force face à une actualité qui n'a de cesse de traiter des thèmes sortis tout droit de la science-fiction et devenus réels avec le transhumanisme. » (Christophe Chohin)

**Flatland/Abstractions**  
**Narratives #2**

exposition collective d'une trentaine d'artistes, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 2.4, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites en famille les 4.3, 18.3 et 1.4 à 10h30.

Visites adaptées les 9.3 (mal- et non-voyant-e-s) et 16.3 (personnes avec un handicap mental) de 9h à 17h, 17.3 à 10h (pour enfants autistes et leurs parents) et à 11h (pour adultes atteint-e-s de démence et leurs accompagnateurs et accompagnatrices) et le 30.3 (sourd-e-s et malentendant-e-s) de 9h à 17h.

Visite pour enfants avec grand-mère et grand-père le 2.4 à 15h.

**François Malingröy :**  
**The Mockers**

**NEW** peintures, galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel Rodange. Tél. 28 77 77 71), du 1.3 au 21.4, me. + ve. 10h - 18h, sa. 14h - 18h et

## EXPO

sur rendez-vous. Fermé pendant les vacances scolaires.

### Giovanni Gastel : Divine Ladies

**LAST CHANCE** photographies, galerie Clairefontaine, espace 2 (21, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 23 24), jusqu'au 3.3, ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

### Ich gehöre nirgends mehr hin

Stefan Zweigs „Schachnovelle“ - eine Geschichte aus dem Exil, Gewölbesaal des Neimënster (28, rue Münster. Tel. 26 20 52-1), bis zum 8.4., täglich 11h - 18h.

„Die Ausstellung behandelt viel mehr als nur den Schriftsteller Zweig; sie ist eine anschauliche und eindringliche Mahnung, dass Unabsehbares entstehen kann, wenn Intoleranz gegen alles Intellektuelle hoffähig wird - wie es zur Zeit nicht nur in Österreich leider wieder der Fall ist.“ (lc)

### Igor Ganikowskij

peintures-objets, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), jusqu'au 17.3, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

« Faites d'assemblages et de couleurs simples, les peintures tridimensionnelles d'Igor Ganikowskij cachent, sous leur apparence élémentaire, tout un monde de complexité. » (ft)

### Intro\_Sérigraphie & gravure

**NEW** œuvres de Luisa Bevilacqua, Sophie Dewalque, Anne Lindner, Lucie Majerus et Eva Margue-Blümm, Korschthaus Beim Engel (1, rue de la Loge. Tél. 22 28 40), du 2.3 au 31.3, ma. - di. 10h30 - 18h30.

Workshop « Création de tampons » avec Luisa Bevilacqua le 25.3 de 10h30 à 18h30. Finissage le 30.3 à 19h.

### Jeanette Bremin: Wanderlust

**NEW** mixed techniques, oil-paint on fabric, embroidery and installations, Alantor Blockchain Investments (35, rue du Saint-Esprit), from 8.3 until 18.3, every day 15h - 19h.

Opening on 7.3 at 17h.



Sans le « Baby »... « Hit Me One More Time », l'exposition du photographe Patrick Galbats thématise ses pérégrinations en Hongrie. Au CNA du 10 mars au 29 avril - lire aussi le portrait de l'artiste dans ce numéro.

### John Howe : There and Back Again

visions de Tolkien et d'ailleurs, Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), jusqu'au 18.3, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées les sa. à 15h. Dans le cadre du Luxembourg City Film Festival.

« La sélection de dessins présentée au Cercle Cité donne en tout cas une idée du talent de John Howe et poussera les plus curieux à se pencher sur ses autres travaux, tout aussi impressionnants. » (Christophe Chohin)

### João Penalva

**NEW** peinture, photographie, vidéos et documents, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 3.3 au 16.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites en famille les 4.3, 18.3, 1.4, 15.4 et 29.4 à 10h30.

Visites adaptées les 9.3 (mal- et non-voyant-e-s) et 16.3 (personnes avec un handicap mental) de 9h à 17h, 17.3 à 10h (pour enfants autistes et leurs parents) et à 11h (pour adultes atteint-e-s de démence et leurs accompagnateurs et accompagnatrices) et le 30.3

(sourd-e-s et malentendant-e-s) de 9h à 17h.

Visites pour enfants avec grand-mère et grand-père les 2.4 et 9.4 à 15h.

### Leit an der Stad - Luxembourg Street Photography, 1950-2017

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), jusqu'au 31.3.2019, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24 et le 31.12 de 10h - 16h. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visites guidées tous les je. 19h.

### Lëtzebuerg am däitschen Zollveräin 1842 - 1918

Archives nationales (plateau du Saint-Esprit. Tél. 24 78 66 60), bis de 25.5, Méi. - Fr. 8h30 - 17h30, Sa. 8h30 - 11h30.

### Markus Fräger : Die Besucher

Malerei, galerie Clairefontaine, espace 1 (7, pl. de Clairefontaine. Tél. 47 23 24), bis zum 17.3., Di. - Fr. 10h - 18h30, Sa. 10h - 17h.

### Mike Bourscheid : No Lemon, No Melon

**ARTICLE** Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 24.3, ma. - sa. 11h - 18h.

### Orsten Groom : Larvae Smort Reign

**LAST CHANCE** techniques mixtes, galerie Andersen & associés (16, rue André Duchscher), jusqu'au 2.3, ve. 8h30 - 12h.

### Pardon My Language

**LAST CHANCE** exposition collective de Wim Delvoye, Carlos Rolón/Dzine, Robert Lazzarini, Tomokazu Matsuyama, Jayson Musson et Alison Elisabeth Taylor, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 3.3, ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

« Une exposition haute en couleur en somme, et bien plus structurée qu'un simple 'best of' auquel aiment s'adonner d'autres galeries. » (lc)

### Paula Modersohn-Becker

**NEW** peintures et dessins, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), du 10.3 au 10.6, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 19h (F), sa. 16h (GB) et di. 16h (D). Visites thématiques « La peinture faite femme » le 23.3 à 18h et « Paula Modersohn-Becker, la modernité foudroyée » le 27.4 à 18h.



## EXPO

**Pedro Calapez : Lieux inhabitables**

peintures, Camões - Centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 9.4, lu. - ve. 9h - 17h30.

**Pitch : Une exposition de films qui n'existent pas (encore)**

**LAST CHANCE** graphisme, illustrations et scénarios, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 4.3, ve. + sa. 15h - 19h, di. 12h - 18h.

Dans le cadre du Luxembourg City Film Festival.

**Raymond Clement : Nature's Luxembourg**

photographies, galerie d'art contemporain Am Tunnel (16, rue Sainte-Zithe. Tél. 40 15-20 73), jusqu'au 18.3, lu. - ve. 9h - 17h30, di. 14h - 18h.

« Les photographies de Raymond Clement forcent la réflexion de quiconque sait dépasser le premier regard. De quoi gamberger pendant une prochaine balade dans un des trois parcs nationaux, bien entendu. » (ft)

**Stina Fisch: Today-Tomorrow**

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 18.3, en permanence.

**Su-Mei Tse : Nested**

sculptures, vidéos, photographies et installations, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 2.4, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites en famille les 4.3, 18.3 et 1.4 à 10h30.

Visites adaptées les 9.3 (mal- et non-voyant-e-s) et 16.3 (personnes avec un handicap mental) de 9h à 17h, 17.3 à 10h (pour enfants autistes et leurs parents) et à 11h (pour adultes atteint-e-s de démence et leurs accompagnateurs et accompagnatrices) et le 30.3 (sourd-e-s et malentendant-e-s) de 9h à 17h.

Visite pour enfants avec grand-mère et grand-père le 2.4 à 15h.

« 'Nested' est la récolte de plusieurs années de travaux variés qui ont pour point commun le rapport des

hommes à la nature, avec l'utilisation de minéraux et de végétaux dans des œuvres toujours aussi étonnantes. » (Christophe Chohin)

**Tilo Kaiser: Why Not?**

**NEW** Malerei, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), vom 2.3. bis zum 21.4., Di. - Sa. 11h - 18h.

**Time Space Continuum**

photographies d'Edward Steichen en dialogue avec la peinture, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), jusqu'au 15.4, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F), sa. 15h (GB) et di. 15h (L/D).

« L'exposition rappelle ainsi la modernité d'un artiste qui s'était affranchi tôt de l'académisme pour incarner son propre style, comme ses amis Isadora Duncan ou Constantin Brancusi. Elle permet aussi de décrypter un peu plus le secret du génie du photographe, au regard si particulier et à l'œil si affirmé. » (Christophe Chohin)

**À perte de vue**

**NEW** paysages du 19e au 21e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), du 10.3 au 10.6, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 19h (F), sa. 16h (GB) et di. 16h (D). Visites thématiques « Les colonies d'artistes, creusets bohèmes du paysagisme » le 18.5 à 18h et « Promenons-nous dans les bois ! Clairières, sous-bois et bosquets, lieux de mythes et de flâneries bucoliques » le 8.6 à 18h.

**Mersch****Aufbewahrt! Literarisches Leben in Selbstzeugnissen, Dokumenten und Objekten**

Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1), bis zum 11.5., Mo. - Fr. 9h - 17h.

**Roger Dornseiffer et Florence Hoffmann : Trajectoires**

peintures et sculptures, Mierscher Kulturhaus (53, rue Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 26 32 43 1), jusqu'au 26.4, ma. - je. 14h - 16h. Fermé pendant les vacances scolaires.

**Metz (F)****Dumb Type : Actions + Réflexions**

installations, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.5, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

**Japanorama - nouveau regard sur la création contemporaine**

**LAST CHANCE** arts visuels, mode, graphisme, mangas, vidéos et culture populaire, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.3, lu. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h, lu. 10h - 18h.

Visites guidées sa. + di. 14h + 16h.

**Prix d'art Robert Schuman**

**LAST CHANCE** exposition des 13 artistes des quatre villes de QuattroPole concourant pour le 13e prix d'art Robert Schuman, galerie de l'École supérieure d'art de Lorraine, galerie d'exposition de l'Arsenal et Saint-Pierre-aux-Nonnains (3 av. Ney et 1 rue de la Citadelle), jusqu'au 4.3, ve. + sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.

L'artiste français François Malingré prend les choses à la légère : « The Mockers » est à voir jusqu'au 21 avril à la galerie Hervé Lancelin à Luxembourg.



## EXPO

## Niederanven

**Marie-France Goerens :  
Changement de poste**

techniques mixtes, Kulturhaus  
Niederanven (145, route de Trèves.  
Tél. 26 34 73-1), *jusqu'au 30.3,*  
*ma. - sa. 14h - 17h.*

## Oberkorn

**Lucien Roef et  
Wouter van der Vlugt**

**LAST CHANCE** peintures et  
sculptures, espace H2O (rue Rattem.  
Tél. 58 40 34-1), *jusqu'au 4.3, ve. - di.*  
*15h - 19h.*

## Saarbrücken (D)

**Alex Fielitz**

**NEW** Malerei, Galerie Neuheisel  
(Johannisstr. 3a.  
Tél. 0049 681 3 90 44 60),  
*vom 8.3. bis zum 20.4., Di. 10h - 16h,*  
*Do. 13h - 19h, Sa. 11h - 13h.*

**Brücke**

**NEW** expressionistische Arbeiten  
auf Papier, Moderne Galerie des  
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.  
Tél. 0049 681 99 64-0),  
*vom 3.3. bis zum 20.5., Di. - So.*  
*10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

*Eröffnung an diesem Freitag,*  
*dem 2.3. um 19h.*

**Das letzte Bild:  
Ansichten vom Tod in der  
zeitgenössischen Kunst**

Fotografien, Installationen und Videos,  
Stadtgalerie Saarbrücken  
(St. Johanner Markt 24.  
Tél. 0049 681 9 05 18 42),  
*bis zum 30.4., Di. - Fr. 12h - 18h,*  
*Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

**Guidon Messika: Saar-Wars**

originalgetreue Kostüme der  
„Star Wars“-Filmreihe,  
Historisches Museum Saar  
(Schlossplatz 15.  
Tél. 0049 681 5 06 45 01),  
*bis zum 13.4., Di. - So. 10h - 18h,*  
*Mi. 10h - 20h.*

**Michael Riedel**

Rauminstallation, Moderne Galerie des  
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.  
Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 30.6.,*  
*Di. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

**Pae White: Spacemanship**

Rauminstallation, Moderne Galerie des  
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.  
Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 2.4.,*



Der Hauch des Neo Rauchs reicht heuer bis Saarbrücken, wo Alex Fielitz seine neuesten Werke in der Galerie Neuheisel ab dem 8. März ausstellt.

*Di. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

**Prominente Menschen aus  
dem Saarland - Eine Auswahl  
von Gräfin Elisabeth bis in das  
21. Jahrhundert**

Historisches Museum Saar  
(Schlossplatz 15.  
Tél. 0049 681 5 06 45 01),  
*bis zum 13.5., Di., Fr. - So. und*  
*Feiertage 10h - 18h, Mi. + Do.*  
*10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

*Führungen an Sa. 15h, So. +*  
*Feiertagen 14h + 15h.*  
*An jedem 1. Sa. im Monat Führung*  
*um 16h in arabischer Sprache.*  
*Führungen für Kinder an So. +*  
*Feiertagen 16h.*

## Strassen

**Nina Tomàs et  
Filip Harna :  
Toc Toc**

**NEW** peintures, galerie A Spiren  
(203, rte d'Arlon. Tél. 31 02 62 456),  
*du 28.2 au 11.3, tous les jours*  
*14h30 - 18h30.*

## Trier (D)

**Andrea Flemming: Luminanz**

Fotografie, Objekt,  
Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90.  
Tél. 0049 651 97 63 840),  
*bis zum 24.3., Sa. + So. 14h - 17h*  
*sowie nach Vereinbarung.*

**Fotografische Gesellschaft  
Trier: Knappes Licht**

Mitgliederausstellung 2018,  
Galerie im 1. Obergeschoss  
der Tufa (Wechselstr. 4.  
Tél. 0049 651 7 18 24 12), *bis zum 18.3.,*  
*Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h,*  
*Sa., So. und Feiertage 11h - 17h.*

**Rasha Ragab und  
Christoph Nicolaus:  
Open-Expo**

Klangkunstausstellung, Galerie im  
2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4.  
Tél. 0049 651 7 18 24 12), *bis zum 9.3.,*  
*Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h,*  
*Sa., So. und Feiertage 11h - 17h.*

*Am 8.3. um 23h „Garonne / Für sich“,*  
*konzeptionelles Kunst- und Musikwerk*

*von Christoph Nicolaus und Carlo*  
*Inderheer, mit musikalischer*  
*Untermalung von Marcus Kaiser*  
*(Violoncello).*

*Am 9.3. um 18h „Nur du und die*  
*Sonne“, ein Stück für Steinharte,*  
*Video + Fieldrecording, eine*  
*Sonnenzeichnung und beliebig*  
*viele Mitspieler\*innen von Christoph*  
*Nicolaus.*

*Im Rahmen des Festivals Opening 18.*

## Vianden

**AnnelizzA :**

photographies, illustrations,  
acryliques, Ancien Cinéma Café Club  
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),  
*jusqu'au 25.3, me. - ve. 13h - 0h,*  
*sa. + di. 12h - 0h.*

## Völklingen (D)

**Inka: Gold. Macht. Gott.**

Weltkulturerbe Völklinger  
Hütte (Rathausstraße 75-79.  
Tél. 0049 6898 9 10 01 00),  
*bis zum 8.4., täglich 10h - 19h.*

## Wadgassen (D)

**Schacht und Heim:  
Eine Zeitschrift für den  
saarländischen Bergmann**

Deutsches Zeitungsmuseum  
(Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0),  
*bis zum 30.6., Di. - So. 10h - 16h.*

## Walferdange

**Roger Bertemes,  
Aude Legrand et  
Eric Schumacher :  
Dis-Play**

peintures et sculptures, CAW  
(5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1),  
*jusqu'au 15.4, me. - ve. 15h - 19h,*  
*sa. + di. 14h - 18h.*

## Windhof

**Denis Castellas**

**LAST CHANCE** peintures,  
Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon.  
Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 3.3,*  
*ve. + sa. 12h - 18h.*

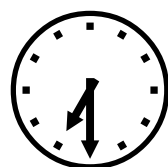
**Joe Fyfe :  
The Sky Eats Up the Trees**

**LAST CHANCE** techniques mixtes,  
Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon.  
Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 3.3,*  
*ve. + sa. 12h - 18h.*

**Sherman Sam : Nightclubbing**

**LAST CHANCE** photographies,  
Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon.  
Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 3.3,*  
*ve. + sa. 12h - 18h.*





### Les horaires

La page [www.woxx.lu/kino](http://www.woxx.lu/kino) vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

### Die Uhrzeiten

Auf der Seite [www.woxx.lu/kino](http://www.woxx.lu/kino) finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

\*\*\*\* = excellent  
 \*\*\* = bon  
 \*\* = moyen  
 \* = mauvais

### Commentaires:

da = David Angel  
 lc = Luc Caregari  
 sh = Susanne Hangarter  
 tj = Tessie Jacobs  
 lm = Raymond Klein  
 ft = Florent Toniello  
 rw = Renée Wagener  
 dw = Danièle Weber  
 ds = Danielle Wilhelmy

### Multiplex :

**Diekirch**  
Scala

**Esch/Alzette**  
Kinopolis Belval

**Luxembourg-Ville**  
Kinopolis Kirchberg  
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

**Luxembourg-Ville**  
Cinémathèque

KINO | 02.03. - 06.03.



This revolution is not televised but comes in handy on a movie screen: "Flames of Paris", a ballet by Boris Asafiev - live from the Bolshoi Theatre in Moscow on March 4th at the Utopia, Kinopolis Kirchberg and Belval.

## extra

### Carmen

GB 2018, opera by Georges Bizet, directed by Barrie Kosky, conducted by Jakub Hruša. Starring Anna Goryachova, Francesco Meli and Kostas Smoriginas. 210', including one interval. Live from the Royal Opera House, London.

Scala, Starlight, 6.3 at 20h.

Carmen is the best-known work by French composer Georges Bizet, and one of the most famous operas in the entire art form - numbers such as the Habanera and the Toreador Song have permeated the popular consciousness as little else has.

### Flames of Paris

RU 2018, ballet by Boris Asafiev, choreography by Alexei Ratmanský, conducted by Pavel Sorokin. Performed by the Bolshoi Ballet. Live from the Bolshoi Theatre, Moscow.

Kinopolis Kirchberg and Belval, Utopia, 4.3 at 16h.

Marseilles, 1789: The siblings Jeanne and Jerome are off to join a gang of rebels heading to Paris to slice off some aristo heads. Jerome gets in some bother with the local Marquis, but is saved, and then smitten, by his daughter Adeline, who switches sides to join the uprising.

### Kobiety Mafii

(Woman of Mafia) PL 2018 von Patryk Vega. Mit Olga Boladz, Agnieszka Dygant und Sebastian Fabijanski. 135'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg, 2.3. um 19h.

Bela soll die Machenschaften der Drogenmafia aufdecken. Damit das gelingen kann, muss sie sich aber zuerst einmal bei der kriminellen Organisation einschleichen.

## programm

### Aus dem Nichts

D/F 2017 von Fatih Akin. Mit Diane Kruger, Denis Moschitto und Numan Acar. 106'. O.-Ton. Ab 16.

### Cinémaacher, Prabbeli

In nur einem Augenblick verändert sich Katja Sekercis Leben aus dem Nichts heraus für immer: Bei einem Anschlag explodiert eine Bombe und tötet ihren Ehemann Nuri und ihren Sohn Rocco. Sie versinkt darauf in Trauer und kann nur mit Drogen ihren Schmerz betäuben. Dann aber nimmt die Polizei zwei Verdächtige als Täter für das Attentat ins Visier: Edda und André Möller - ein junges Paar mit Neonazi-Hintergrund.

Der Film zeigt die Ohnmacht, den Schmerz und die tiefe Trauer einer einzelnen Frau gegenüber willkürlicher Gewalt von rechts und



## KINO | 02.03. - 06.03.

die gesellschaftlichen Abgründe, die diese Gewalt erst möglich machen. Aufwühlend bis zum bitteren Ende. (sh)

### Belle et Sébastien 3 : Le dernier chapitre

F 2018 de et avec Clovis Cornillac. Avec Félix Bossuet et Tchéky Karyo. 90'. V.o. À partir de 6 ans.

### Kursaal, Utopia, Waasserhaus

Deux ans ont passé. Sébastien est à l'aube de l'adolescence et Belle est devenue maman de trois adorables chiots. Lorsque Joseph, l'ancien maître de Belle, ressurgit bien décidé à récupérer sa chienne, Sébastien se retrouve face à une terrible menace. Plus que jamais, il va devoir tout mettre en œuvre pour protéger son amie et ses petits.

### Black Panther

**TIPP** USA 2018 von Ryan Coogler. Mit Chadwick Boseman, Michael B. Jordan und Lupita Nyong'o. 134'. Ab 12.

### Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Aufgrund von Bodenschätzen außerirdischen Ursprungs ist das afrikanische Königreich Wakanda unermesslich reich. Genau deswegen ist seinen Bewohner\*innen sehr daran gelegen, vor den Augen Fremder verborgen zu bleiben. Reichtum weckt Begehrlichkeiten und es braucht einen starken Führer, ihn zu verteidigen: Black Panther!

### Breathe

**NEW** GB 2017 von Andy Serkis. Mit Andrew Garfield und Claire Foy. 118'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

### Utopia

Der unternehmungslustige Robin hat den größten Teil seines Lebens noch vor sich, als er an Polio - Kinderlähmung - erkrankt und vom Hals abwärts gelähmt bleibt. Er will sein Leben danach jedoch nicht aufgeben. Mit seiner hingebungsvollen und entschlossenen Frau Diana bereist er deshalb die Welt und verändert mit seiner Lebensfreude, seinem Humor und Mut sein eigenes Dasein und das der Menschen, denen er auf seinem Weg begegnet.

### Call Me by Your Name

F/I/USA/Brasil 2018 de Luca Guadagnino. Avec Armie Hammer, Timothée Chalamet et Michael Stuhlbarg. 133'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

### Utopia

Été 1983. Elio Perlman, 17 ans, passe ses vacances dans la villa du 17e siècle que possède sa famille en Italie, à jouer de la musique classique, à lire et à flirter avec son amie Marzia. Un jour, Oliver, un séduisant Américain qui prépare son doctorat, vient travailler auprès du père d'Elio. Elio et Oliver vont bientôt découvrir l'éveil du désir, au cours d'un été ensoleillé dans la campagne italienne qui changera leur vie à jamais.

Der Film ist nichts weniger als ein Meisterwerk. (tj)

### Coco

USA 2017, Animationsfilm von Lee Unkrich und Adrian Molina. 100'. Für alle.

### Cinémaacher, Kinopolis Kirchberg, Scala, Starlight, Sura

Miguel ist zwölf Jahre alt und ein großer Fan von Musik - aber leider hasst seine Schusterfamilie alles, was mit Tönen und Instrumenten zu tun hat. Doch Familie hin oder her - Miguel will seinem Idol, dem Sänger Ernesto de la Cruz, trotzdem nacheifern. Aus Versehen kommt er dabei ins Reich der Toten und betritt dadurch einen wunderschönen Ort, an dem er die Seelen seiner toten Verwandten trifft.

Beileidsbekundungen gleich sind die Dialoge flach und die Handlung ist einfach gestrickt. Warum auch den Tod in Worte fassen, wenn er, ohne jemals bedrohlich oder kitschig zu wirken, so eindrucksvoll in melancholischen Szenen und poetischen Bildern kindgerecht und doch tiefgründig auf die Leinwand gezaubert werden kann. Achtung: Taschentuchalarm! (ds)

### Darkest Hour

GB 2018 von Joe Wright. Mit Gary Oldman, Kristin Scott Thomas und Ben Mendelsohn. 126'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

### Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

In seiner wohl dunkelsten Stunde als Premier muss Winston Churchill den baldigen Einmarsch der Nazis verhindern, sich gegenüber seiner eigenen Partei und dem skeptischen König George VI. durchsetzen, seine Nation vereinen, kurz: den Lauf der Geschichte entscheidend ändern.

La performance de Gary Oldman en Winston Churchill torturé, arrogant, solitaire mais tellement fondateur d'espoir face à la menace nazie est une des plus fulgurantes jamais réalisées. (lc)

### Den of Thieves

USA 2018 von Christian Gudegast. Mit Gerard Butler, Pablo Schreiber und Curtis „50 Cent“ Jackson. 140'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

### Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala

Als Ray Merriman und seine Bande in Los Angeles einen leeren Geldtransporter überfallen, kommt es dabei zu mehreren Toten. So gerät die sonst so vorsichtige und routinierte Gangster-Truppe auch ins Visier des skrupellosen Cops Nick Flanagan. Dessen Spezialeinheit operiert stets an der Grenze zwischen legalen und illegalen Aktionen und beginnt eine erbarmungslose Jagd auf Rays Bande.

### Dieses bescheuerte Herz

D 2017 von Marc Rothemund. Mit Elyas M'Barek, Philip Schwarz und Nadine Wrietz. 106'. O.-Ton. Für alle.

### Prabbeli, Scala, Sura

Lenny, der fast 30-jährige Sohn eines Herzspezialisten, führt ein unbeschwertes Leben in Saus und Braus. Feiern, Geld ausgeben und nichts tun stehen bei ihm auf der Tagesordnung. Als sein Vater ihm die Kreditkarte sperrt, hat er nur eine Chance, sein altes Leben wieder zurückzubekommen: Er muss sich um den seit seiner Geburt schwer herzkranken 15-jährigen David kümmern.

### Early Man

GB 2018, Kinderanimationsfilm von Nick Park. 89'.

### Kinopolis Kirchberg

Zu einer Zeit als noch riesige Mammuts und andere urzeitliche Kreaturen die Erde bevölkern, versucht der Steinzeitmensch Dug gemeinsam mit seinem Wildschweinfreund

Die Kinderlähmung kann auch heute noch Leben zerstören, aber nur wenn man sie lässt: In „Breathe“ porträtiert Andy Serkis einen jungen Mann der nicht unterzukriegen ist - neu im Utopia.



## FILMKRITIK

KINO | 02.03. - 06.03.



Nicht gerade eine Eiskunstlauf-Prinzessin – Tonya Harding geht es um den Sport, nicht um die Outfits.

CRAIG GILLESPIE

# Aufs Eis gefallen

Tessie Jakobs

**Die wechselnden Perspektiven, die Vernachlässigung der Figur Nancy Kerrigans und die selbstreflexive Distanz machen es schwer, sich auf „I, Tonya“ einzulassen – und nachzuvollziehen, was Regisseur Craig Gillespies und Drehbuchautor Steven Rogers uns eigentlich erzählen wollen.**

Es muss etwas ganz Besonderes gewesen sein, es live mitzuerleben, als die aus der arbeitenden Klasse stammende Tonya Harding (Margot Robbie), erst 1992, dann 1994 die Vereinigten Staaten von Amerika bei den Olympischen Winterspielen im Eiskunstlauf vertreten durfte. Qualifiziert hatte sie sich vor allem durch einen Sprung: Als erste US-Amerikanerin meisterte sie nämlich 1991 einen Dreifach-Axel in einem Wettbewerb. „I, Tonya“ interessiert sich in erster Linie für den Aufstieg und Fall dieser Sportlerin, für sie als Mensch leider nicht so sehr.

Die Erzählung des Films setzt in Portland Oregon an, als die (im wortwörtlichen wie im übertragenen Sinne) schlagfertige Kellnerin LaVona Golden (Allison Janney) stur auf die Teilnahme ihrer Tochter Tonya in einem Eiskunstlaufverein beharrt. Eigentlich ist das Mädchen noch zu jung, doch ihr Talent ist unverkennbar. Während sie im Laufe der Jahre immer erfolgreicher wird, muss sie stets gegen das Establishment der Eiskunstlaufwelt und dessen Vorstellungen ankämpfen. Und so tut sich die Jury schwer, sie trotz ihrer beeindruckenden Leistungen mit der vollen Punktezahl zu bewerten. Tonya repräsentiert einfach nicht das, was eine Eiskunstläuferin sein sollte.

Um Geld zu sparen hat sie sich ihre Kostüme nämlich mehr schlecht als recht selber zusammengenäht. Und wenn sie nicht gerade trainiert, hackt sie Holz, geht auf die Jagd, trinkt und spielt Billard.

„I, Tonya“ basiert auf realen Interviews mit Harding und ihrem Ex-Mann Jeff Gillooly (Sebastian Stan). Von Anfang an ist klar, dass der Fokus nicht auf eine Perspektive, sondern auf die unterschiedlichen, sich teils widersprechenden Schilderungen gelegt wird. Vor diesem Hintergrund scheint nicht nur der Titel des Films schlecht gewählt – durch die chaotische Erzählweise bleibt die Handlung oberflächlich.

Dieser Eindruck wird durch die humorvolle, selbstreflexive Distanz zum Geschehen verstärkt, die sich durch den ganzen Film zieht. Egal ob ruhige oder dramatische Szene: Immer wieder sprechen die Figuren direkt in die Kamera und damit zum Publikum. „My storyline is disappearing right there. What. The. Fuck?“, beschwert sich LaVona an einer Stelle. Diese Figuren sind sich bewusst, dass gerade ein Film über sie gemacht wird und sind bereit, sich dafür zu inszenieren. Das passt zwar zu ihren Charakteren – jeder\* beharrt auf der Richtigkeit ihrer oder seiner Version –, der Erzählung dient es allerdings nicht. Wie soll man zum Beispiel die Darstellung extrem brutaler, häuslicher Gewalt ernst nehmen, wenn die misshandelte Figur währenddessen einen schnippischen Kommentar ans Publikum abgibt?

Der Höhepunkt der Geschichte stellt „the incident“ dar: Kurz vor den Qualifikationsrunden zu den Olympischen Winterspielen 1994 wird Hardings größte Konkurrentin Nancy Kerrigan bei einem Angriff am Knie verletzt. Harding wurde am Ende wegen Behinderung der Ermittlungen verurteilt. Spätestens in diesem Teil verliert der Film gänzlich seinen Fokus. Es geht weder um das Verhältnis zwischen Kerrigan und Harding – zu diesem Zweck hätte erstere Figur stärker ausgebaut werden müssen –, noch um das Erleben letzterer. Hier rückt stattdessen plötzlich die Perspektive von Jeff und seinem Kumpel Shawn (Paul Walter Hauser) in den Vordergrund.

Das alles trägt dazu bei, dass „I, Tonya“ nicht nur ungleichmäßig ist, sondern Harding tendenziell sogar in ein negatives Licht rückt. Als Konsequenz verfügt der Film über keinerlei Sympathieträger\*in. Immerhin die hervorragenden Schauspielleistungen können einiges wettmachen. Neben Margot Robbie, die in der Rolle Tonya Hardings glänzt, beeindruckt vor allem Allison Janney als LaVona. Wäre sie prominenter im Film, hätte sie Robbie glatt die Show gestohlen. Sebastian Stan als Jeff wirkt fehlbesetzt, seine fortwährenden Wutausbrüche will man ihm nicht so recht abkaufen. Alles in allem fühlt sich „I, Tonya“ wie eine verpasste Chance an.

Im Utopia und Scala.

Hognob seinen Stamm dazu zu bringen, gegen eine völlig neue Bedrohung anzukämpfen – die nächste Evolutionsstufe in Form der Bronzezeitmenschen, die ihre eigene Überlegenheit ganz unbescheiden jedem unter die Nase reiben. Aber nicht mehr lange!

## Ferdinand

USA 2017, Animationsfilm von Carlos Saldanha. 106'. Für alle.

**Kinopolis Belval und Kirchberg, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight**

Der sanftmütige Stier Ferdinand führt ein glückliches Leben auf einem Bauernhof irgendwo in Spanien an der Seite seiner menschlichen Freundin Nina. Doch dann wird er von einer Biene gestochen, was ihn für einen Moment aus der Fassung bringt und dafür sorgt, dass ihn alle für ein gefährliches Tier halten. Kurzerhand wird er nach Madrid verfrachtet, wo er an Stierkämpfen teilnehmen soll. Wie kommt er aus dieser Nummer bloß wieder raus?

## Fifty Shades Freed

USA 2018 von James Foley. Mit Dakota Johnson, Jamie Dornan und Eric Johnson. 101'. Ab 16.

**Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**

Anastasia Steele und Milliardär Christian Grey kehren nach ihren Flitterwochen nach Seattle zurück. Endlich haben sie einen Weg gefunden, miteinander glücklich zu werden. Dann allerdings laufen die Ereignisse aus dem Ruder: Anas Vater Ray Steele hat einen schweren Unfall und liegt plötzlich im Koma, Anas früherer Boss Jack Hyde will seine Rachepläne endlich in die Tat umsetzen und dann passiert auch noch etwas, was den sonst starken Christian völlig aus der Fassung bringt.

## Hilfe, ich habe meine Eltern geschrumpft

D 2018 von Tim Trageser. Mit Oskar Keymer, Lina Huesker und Georg Sulzer. 98'. O-Ton. Für alle.

**Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus**

Nachdem Felix' Vater berufsbedingt mit seiner ganzen Familie nach Dubai umziehen möchte, wünscht sich der Teenager, dass er wenigstens einmal das Sagen hätte. Der Wunsch geht

## KINO | 02.03. - 06.03.

unerwartet in Erfüllung, als seine Eltern die Bekanntschaft mit dem Schulgeist der bössartigen Direktorin Hulda Stechbarth machen und auf Miniaturgröße geschrumpft werden. Plötzlich muss Felix die Verantwortung für seine Eltern übernehmen, was ihn vor ziemlich große Herausforderungen stellt.

**Hot Dog**

D 2018 von Torsten Künstler.  
Mit Til Schweiger, Matthias Schweighöfer und Heino Ferch. 105'. O.-Ton. Ab 12.

**Scala, Sura**

Auf den ersten Blick verbindet Luke und Theo nicht viel miteinander. Luke, ein GSG-10-Ermittler, beseitigt Probleme am liebsten mit roher Gewalt. Der schüchterne Theo, der endlich kein Schreibtisch-Polizist mehr sein will, verlässt sich auf seinen scharfen Verstand. Und dennoch sind die beiden gegensätzlichen Männer zur Zusammenarbeit gezwungen, als es gilt, die entführte Präsidententochter Mascha zu befreien.

**I, Tonya**

ARTIKEL USA 2018 von Craig Gillespie.  
Mit Margot Robbie, Allison Janney und Sebastian Stan. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Scala, Utopia**

Tonya wurde von ihrer harschen Mutter LaVona Harding schon früh auf eine Karriere im Eiskunstlaufen vorbereitet. Als sie sich langsam dem Höhepunkt ihrer Karriere nähert, wird ihre Konkurrentin Nancy Kerrigan bei einem Attentat verletzt und muss aus den amerikanischen Meisterschaften ausscheiden. Wie sich herausstellt, hat Hardings Mann Jeff Gillooly den Angriff beauftragt. Tonya wird der gerade gewonnene Titel aberkannt, ihre Karriere ist vorbei und sie durch die Medien plötzlich als „Eishexe“ bekannt.

**Jumanji: Welcome to the Jungle**

USA 2017 von Jake Kasdan.  
Mit Dwayne Johnson, Jack Black und Kevin Hart. 119'. Ab 12.

**Kinopolis Belval und Kirchberg, Prabbeli, Scala**

Die Magie von Jumanji macht sich vier jugendliche Highschool-Nachsitzer zu eigen, die im Keller ihrer Schule ein Videospiel mit Rätseln, Fallen, Nashörnern und Schlangen finden. Als



Dany Boon n'en a pas fini de nous balancer des films sur les Nordistes : « La ch'tite famille » est nouveau au Kinopolis Belval et Kirchberg.

das Dschungelabenteuer die Kinder in seine Welt saugt, verwandeln sich diese in Figuren des Spiels.

**Jusqu'à la garde**

F 2018 de Xavier Legrand.  
Avec Denis Ménochet, Léa Drucker et Mathilde Auneux. 93'. V.o. À partir de 12 ans.

**Utopia**

Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père qu'elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n'arrive. **XXXX** Grâce à une violence psychologique distillée avec une grande maîtrise, le film est bien plus puissant qu'un énième opus sur un divorce qui tourne mal. Même devant le dénouement inéluctable qu'on devine très tôt au fond, on reste scotché sur son siège et complètement groggy au générique de fin. (ft)

**La ch'tite famille**

NEW F 2018 de et avec Dany Boon.  
Avec Laurence Arné et François Berléand. 107'. V.o. À partir de 6 ans.

**Kinopolis Belval et Kirchberg**

Valentin D. et Constance Brandt, un couple d'architectes designers en

vogue, préparent le vernissage de leur rétrospective au Palais de Tokyo. Mais ce que personne ne sait, c'est que pour s'intégrer au monde du design et du luxe parisien, Valentin a menti sur ses origines prolétaires et ch'tis. Alors, quand sa famille débarque par surprise au Palais de Tokyo, le jour du vernissage, la rencontre des deux mondes est fracassante.

**La promesse de l'aube**

F 2017 d'Éric Barbier.  
Avec Pierre Niney, Charlotte Gainsbourg et Didier Bourdon. 130'. V.o. À partir de 12 ans.

**Prabbeli, Starlight, Sura**

De son enfance difficile en Pologne en passant par son adolescence sous le soleil de Nice, jusqu'à ses exploits d'aviateur en Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale... Romain Gary a vécu une vie extraordinaire. Mais cet acharnement à vivre mille vies, à devenir un grand homme et un écrivain célèbre, c'est à Nina, sa mère, qu'il le doit. C'est l'amour fou de cette mère attachante et excentrique qui fera de lui un des romanciers majeurs du 20e siècle, à la vie pleine de rebondissements, de passions et de mystères. Mais cet amour maternel sans bornes sera aussi son fardeau pour la vie.

**X** La biographie filmée mise tout sur l'oppression par l'amour maternel du jeune Romain Kacew, qui deviendra Romain Gary - en le présentant comme un aventurier malgré lui et en

délaissant les nuances qui en ont fait un écrivain majeur. Un beau téléfilm, mais sans plus. (lc)

**Le brio**

F 2017 d'Yvan Attal. Avec Daniel Auteuil, Camélia Jordana et Yassin Houicha. 95'. V.o. À partir de 6 ans.

**Utopia**

Neïla Salah a grandi à Créteil et rêve de devenir avocate. Inscrite à la grande université parisienne d'Assas, elle se confronte dès le premier jour à Pierre Mazard, professeur connu pour ses provocations et ses dérapages. Pour se racheter une conduite, ce dernier accepte de préparer Neïla au prestigieux concours d'éloquence. À la fois cynique et exigeant, Pierre pourrait devenir le mentor dont elle a besoin. Encore faut-il qu'ils parviennent tous les deux à dépasser leurs préjugés.

**Les Tuche 3**

F 2018 de Olivier Baroux.  
Avec Jean-Paul Rouve, Isabelle Nanty et Claire Nadeau. 92'. V.o. À partir de 6 ans.

**Kinopolis Belval et Kirchberg**

Jeff Tuche se réjouit de l'arrivée du TGV dans son cher village. Malheureusement, le train à grande vitesse ne fait que passer, sans s'arrêter à Bouzolles. Déçu, il tente de joindre le président de la République



KINO | 02.03. - 06.03.



Wenn die Russen wieder die Bösen sind, lässt sich auch Hollywood nicht lumpen: „Red Sparrow“ – ein Geheimagentenfilm in der Putin-Ära, neu im Kinepolis Belval und Kirchberg.

pour que son village ne reste pas isolé du reste du territoire. Sans réponse de l'Élysée, Jeff ne voit plus qu'une seule solution pour se faire entendre : se présenter à l'élection présidentielle. ☒ Que dire de ce film ? C'est un exploit sportif de le voir sans se faire contaminer par la connerie monumentale des vannes à deux balles, et ce n'est pas drôle du tout - sauf si on vous file la même beuh qu'a fumée le critique des « Inrocks »... (lc)

### Les aventures de Spirou et Fantasio

F 2018 d'Alexandre Coffre.

Avec Thomas Solivérès, Alex Lutz et Ramzy Bedia. 89'. V.o. À partir de 6 ans.

### Kinepolis Belval et Kirchberg

Lorsque Spirou, prétendu groom dans un palace, rencontre Fantasio, reporter en mal de scoop, tout commence très fort... et plutôt mal ! Ces deux-là n'ont aucune chance de devenir amis. Pourtant, quand le comte de Champignac, inventeur aussi génial qu'excentrique, est enlevé par les sbires de l'infâme Zorglub, les deux héros se lancent aussitôt à sa recherche.

### Lucky

USA 2018 von John Carroll Lynch. Mit Harry Dean Stanton, David Lynch und Ron Livingston. 88'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

### Utopia

Ein Kaff in der Wüste, irgendwo im Südwesten der USA: Der alte Lucky lebt allein in einem kleinen Haus

und geht jeden Tag einer bestimmten Routine nach. Es macht ihm nichts aus, keine intime Bezugsperson zu haben: Er ist alleine, aber nicht einsam. Nachdem er einen Schwächeanfall hatte, fängt er jedoch an, über das nahende Lebensende nachzudenken.

☒☒☒ Harry Dean Stanton est décédé en décembre 2017, et il n'aurait pas pu trouver meilleur hommage. Voir à l'écran une dernière fois ce grand acteur dans toute sa vulnérabilité de vieillard amaigri est un concentré d'émotions digne du meilleur cinéma. (ft)



### FILMTIPP

#### Black Panther

Si l'exotisme tant décrié par certains critiques est tout simplement inhérent au genre du film de superhéros, il n'empêche que « Black Panther » est une vraie machine à combattre les clichés : un superhéros noir venant d'un pays africain dont l'avancement technologique devance tout ce que nous connaissons et dont les généraux sont tous féminins. Cela dit, le film ne dépasse pas les clivages classiques du manichéisme hollywoodien - malgré quelques pointes d'humour inattendues.

Dans presque toutes les salles.

Luc Caregari



### Léif kleng Déiercher

(Drôles de petites bêtes) F/L 2017, Animationsfilm von Antoon Krings an Arnaud Bouron. 77'. Fir jiddwereen.

### Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Am Duerf vun de klengen Déiercher ass alles an der Rei. Jiddwereen ass zefridden a frou a geet sengen Aufgaben no. Bis, jo bis de Gilles Grill opdaucht an op eng Kéier d'Beiekinnigin Josephine verschwennt an hir Kusinn den Troun iwwerhëlt. Séier ass dee Schëllegen am lëschtigen Heesprénger fonnt. Deen awer mécht sech mat sengen neie Kollegen, dem Luss Laus an der Betty Bei op déi geféierlech Sich no der Kinnigin.

### L'insulte

F/Liban 2018 de Ziad Doueiri. Avec Adel Karam, Rita Hayek et Kamel El Basha. 112'. V.o.

### Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

À Beyrouth, de nos jours, une insulte qui dégénère conduit Toni, chrétien libanais, et Yasser, réfugié palestinien, devant les tribunaux. De blessures secrètes en révélations, l'affrontement des avocats porte le Liban au bord de l'explosion sociale, mais oblige ces deux hommes à se regarder en face.

### Maze Runner 3: Death Cure

USA 2018 von Wes Ball. Mit Dylan O'Brien, Kaya Scodelario und Thomas Brodie-Sangster. 141'. Ab 12.

### Kinepolis Belval und Kirchberg, Le Paris, Orion, Scala, Starlight

Thomas, seine Freunde und die Widerstandskämpfer von The Right Arm haben sich der mächtigen Organisation WCKD gestellt und wissen nun, warum die „Auserwählten“ so hartnäckig verfolgt werden - in ihnen steckt der Schlüssel zu einem Heilmittel für ein Virus, das „der Brand“ genannt wird und dem der Großteil der Menschheit bereits zum Opfer gefallen ist.

### Molly's Game

USA 2017 von Aaron Sorkin. Mit Jessica Chastain, Idris Elba und Kevin Costner. 140'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

### Starlight, Sura

Molly Bloom lässt ihre Laufbahn als Skifahrerin und Olympia-Hoffnung hinter sich, als sie zu einer erfolgreichen Unternehmerin wird. Ihre mit hohem Einsatz bestrittenen internationalen Underground-Poker-Turniere sorgen dafür, dass sie zur beliebten Anlaufstelle für die Reichen und Schönen, insbesondere in Hollywood, avanciert. Doch ihre Aktivitäten lassen sie zu einem Ziel des FBI werden. Ihr einziger Verbündeter ist ihr Anwalt Harlie Jaffey, der ahnt, dass in Bloom mehr steckt als in den Boulevard-Blättern geschrieben steht.

☒☒ Au fond, il y a beaucoup à discuter après une séance de « Molly's Game ». N'est-ce pas ce qu'on est en droit de demander au cinéma, lorsqu'on veut plus que de l'« entertainment » ? Malgré ses travers agaçants parfois, le film

KINO | 02.03. - 06.03.

penche donc plutôt du bon côté de la balance. (ft)

**Phantom Thread**  
USA 2018 von Paul Thomas Anderson.  
Mit Daniel Day-Lewis, Vicky Krieps und Lesley Manville. 130'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Kinepolis Kirchberg, Kursaal, Scala, Utopia, Waasserhaus**

Im London der 1950er-Jahre trifft der berühmte, alleinstehende Modedesigner Reynolds Woodcock auf Alma, eine willensstarke Frau, die nicht nur seine Geliebte wird, sondern auch seine größte Inspiration. Aber Alma will nicht nur der Ton in den Händen des großen Künstlers sein, sie stellt Reynolds vor die Herausforderung, einen anderen Menschen mit einer starken Persönlichkeit an seiner Seite zu akzeptieren. Das sorgsam kontrollierte Leben des Designers droht aus den Fugen zu geraten.

**Red Sparrow**  
**NEW** USA 2018 von Francis Lawrence.  
Mit Jennifer Lawrence, Joel Edgerton und Matthias Schoenaerts. 141'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

**Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala**

Russland während der Putin-Administrative: Dominika Egorova ist eine disziplinierte und zu allem entschlossene Primaballerina, die nach einer Verletzung ihren Beruf nicht mehr ausüben kann. Um auch weiterhin für ihre Mutter sorgen zu können, nimmt sie das lukrative Angebot an, sich im Red-Sparrow-Programm der russischen Regierung zu einer Geheimagentin ausbilden zu lassen.

**Stronger**  
USA 2018 von David Gordon Green.  
Mit Jake Gyllenhaal, Tatiana Maslany und Miranda Richardson. 119'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Kinepolis Kirchberg**

Jeff Bauman steht im Jahr 2013 an der Ziellinie des Bostoner Marathons, um dort seine Ex-Freundin Erin Hurley anzufeuern - und idealerweise auch zurückzugewinnen. Da explodiert ganz in seiner Nähe ein Sprengsatz, der von Terroristen dort deponiert wurde und ihm beide Beine abtrennt. Kann er auch mit seinen Hinweisen helfen, die Täter zu stellen, so beginnt für ihn doch ein langwieriger persönlicher Kampf zurück ins Leben.

**The 15:17 to Paris**  
USA 2018 von Clint Eastwood.  
Mit Anthony Sadler, Alek Skarlatos und Spencer Stone. 94'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus**

In den frühen Abendstunden des 21. August 2015 eröffnet ein bewaffneter Terrorist im Thalys-Zug 9364 von Amsterdam nach Paris das Feuer auf Zugreisende. Doch die Leben der 500 Passagiere an Bord des Schnellzuges werden gerettet durch das mutige Einschreiten einiger Passagiere, darunter die drei mitreisenden amerikanischen Soldaten Anthony Sadler, Alek Skarlatos und Spencer Stone.

**The Disaster Artist**  
USA 2018 von und mit James Franco.  
Mit Dave Franco und Seth Rogen. 104'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Utopia**

Anfang der 2000er-Jahre beschließt Tommy Wiseau, aus seinem erfolglosen Theaterstück und nie als Buch veröffentlichten Werk „The Room“ einen Film zu machen. Doch schnell stellt sich heraus, dass Tommy, der Hauptdarsteller, Produzent, Regisseur und Autor in Personalunion ist, keine Ahnung vom Filmemachen hat. **✂** Hollywood qui met en abyme Hollywood, ce n'est pas nouveau : ici, les ressorts dramatiques restent ordinaires et la distribution semble plus s'amuser que le spectateur. (ft)

**The Greatest Showman**  
USA 2018 von Michael Gracey.  
Mit Hugh Jackman, Michelle Williams und Zac Efron. 105'. Ab 6.

**Kinepolis Kirchberg**

Nachdem P. T. Barnum seine Arbeit verliert, treiben ihn und seine Frau Charity Existenzsorgen um. Doch dann hat der zweifache Vater eine Geschäftsidee: Er gründet ein Kuriositätenkabinett, für das er unter anderem eine bärtige Frau und einen kleinwüchsigen Mann anheuert. Doch er will seinen zahlenden Gästen nicht nur Kurioses bieten, sondern auch eine atemberaubende Show.

**The Post**  
USA 2018 von Steven Spielberg.  
Mit Meryl Streep, Tom Hanks und Sarah Paulson. 115'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

**Kinepolis Kirchberg**

# Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Black Panther  
Ferdinand  
Fifty Shades Freed  
L'insulte  
Maze Runner 3: Death Cure

DIEKIRCH / SCALA

Black Panther  
Coco  
Den of Thieves  
Dieses bescheuerte Herz  
Ferdinand  
Fifty Shades Freed  
Hilfe, ich habe meine Eltern geschrumpft  
Hot Dog  
I, Tonya  
Jumanji: Welcome to the Jungle  
Léif kleng Déiercher  
L'insulte  
Maze Runner 3: Death Cure  
Phantom Thread  
Red Sparrow  
Wendy 2 - Freundschaft für immer

DUDELANGE / STARLIGHT

Black Panther  
Coco  
Darkest Hour  
Ferdinand  
Fifty Shades Freed  
Hilfe, ich habe meine Eltern geschrumpft  
La promesse de l'aube  
Léif kleng Déiercher  
L'insulte  
Maze Runner 3: Death Cure  
Molly's Game  
Wendy 2 - Freundschaft für immer

ECHTERNACH / SURA

Black Panther  
Coco  
Darkest Hour  
Dieses bescheuerte Herz  
Fifty Shades Freed  
Hilfe, ich habe meine Eltern geschrumpft  
Hot Dog  
La promesse de l'aube  
Léif kleng Déiercher  
L'insulte  
Molly's Game  
Wendy 2 - Freundschaft für immer

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Aus dem Nichts  
Black Panther  
Coco  
Darkest Hour  
Hilfe, ich habe meine Eltern geschrumpft  
Léif kleng Déiercher  
L'insulte  
Wendy 2 - Freundschaft für immer

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Belle et Sébastien 3 : Le dernier chapitre  
Black Panther  
Hilfe, ich habe meine Eltern geschrumpft  
Phantom Thread  
The 15:17 to Paris  
The Shape of Water  
Wendy 2 - Freundschaft für immer

RUMELANGE / KURSAAL

Belle et Sébastien 3 : Le dernier chapitre  
Black Panther  
Fifty Shades Freed  
Hilfe, ich habe meine Eltern geschrumpft  
Phantom Thread  
The 15:17 to Paris  
The Shape of Water  
Wendy 2 - Freundschaft für immer

TROISVIERGES / ORION

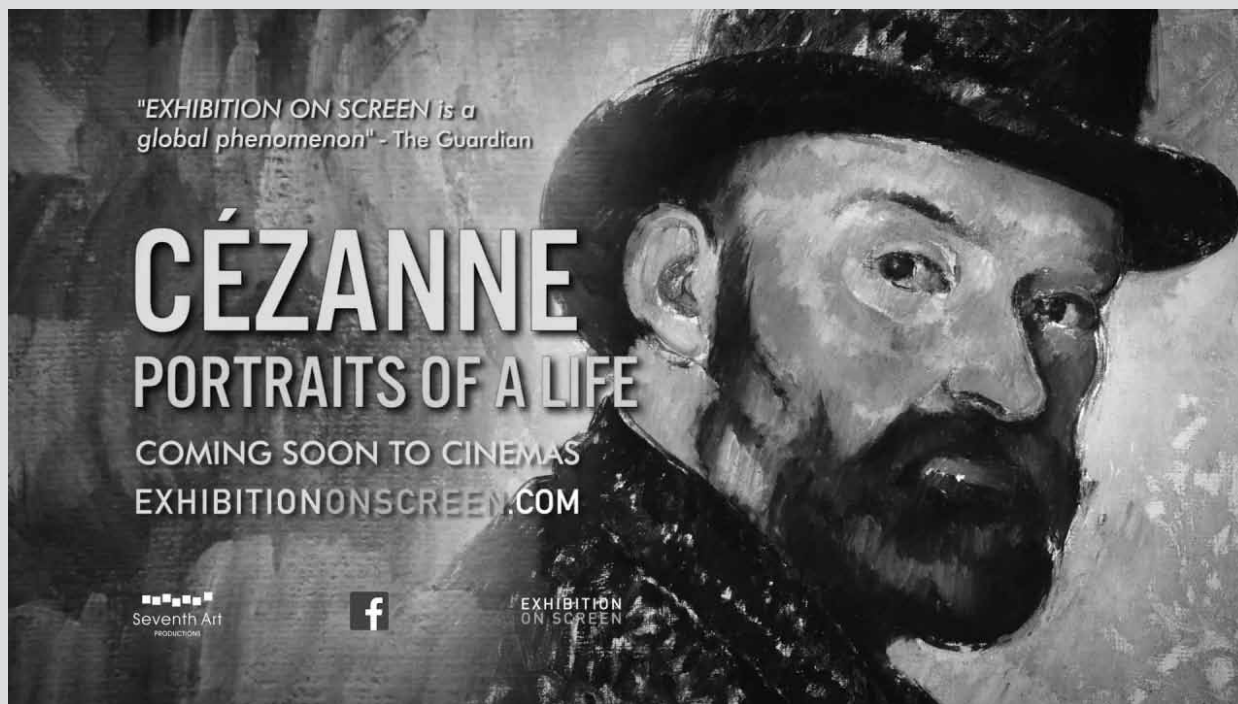
Black Panther  
Darkest Hour  
Fifty Shades Freed  
L'insulte  
Maze Runner 3: Death Cure  
Wendy 2 - Freundschaft für immer

WILTZ / PRABELLI

Aus dem Nichts  
Black Panther  
Darkest Hour  
Dieses bescheuerte Herz  
Ferdinand  
Fifty Shades Freed  
Jumanji: Welcome to the Jungle  
La promesse de l'aube  
Léif kleng Déiercher  
L'insulte  
Wendy 2 - Freundschaft für immer



KINO | 02.03. - 06.03.



## last minute

### Exhibition on Screen: Cézanne - Portraits of a Life

GB 2018, Dokumentarfilm von Phil Grabsky. 87'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia, 8.3. um 19h.

Paul Cézanne war für die Kunst des 20. Jahrhunderts von entscheidender Bedeutung und wurde von Künstlern wie Pablo Picasso und Henri Matisse als „Vater von uns allen“ bezeichnet. Regisseur Phil Grabsky begibt sich auf eine Entdeckungsreise in das Leben des Künstlers und führt den Zuschauer an die Orte, an denen Cézanne lebte und arbeitete.



### Le petit-maître corrigé

F 2018, pièce de Marivaux, mise en scène de Clément Hervieu-Léger. Avec les comédiens de la troupe de la Comédie-Française et de l'Académie de la Comédie-Française. 140'. V.o. En direct de la Comédie-Française, Paris.

Utopia, 8.3 à 20h15.

L'histoire est celle d'un jeune Parisien à qui ses parents ont trouvé un bon parti, fille de comte, en province. Mais à son arrivée chez eux, le beau garçon - dont les codes parisiens sont à mille lieues des règles de bienséance en vigueur dans cette famille - refuse d'ouvrir son cœur à la charmante personne qui lui est destinée. Piquée, cette dernière décide de le corriger de son arrogance.

### Obscure Night: The Strangers 2 - Prey at Night

USA 2018 von Johannes Roberts. Mit Bailee Madison, Christina Hendricks und Martin Henderson. 85'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval, 7.3. um 20h30, Kinopolis Kirchberg, 7.3. um 19h30.

Kurz bevor die rebellische Tochter aufs Internat geschickt wird, möchte die Familie noch einen gemeinsamen Urlaub im Wohnwagenpark des Onkels verbringen. Der als Versöhnungsurlaub geplante Trip endet jedoch im ultimativen Horror, als sie bei Ankunft die Leichen des Onkels und der Tante entdecken. Die hatten nämlich Besuch von „The Strangers“.



In den 1970er-Jahren übernimmt Katharine „Kay“ Graham die Washington Post und wird so zur ersten Zeitungsverlegerin der USA. Bald schon gerät sie in ihrer Position als Verlegerin, Patriotin und Geschäftsfrau in eine moralische Zwickmühle: Ihr Post-Chefredakteur Ben Bradlee und sein Reporter Ben Bagdikian wollen das Recht erstreiten, die sogenannten Pentagon-Papers zu veröffentlichen, welche die Pläne der US-Regierung bezüglich des Vietnamkriegs aufdecken würden.

### The Shape of Water

USA 2017 von Guillermo del Toro. Mit Sally Hawkins, Michael Shannon und Richard Jenkins. 123'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus

Die stumme Elisa ist während des Kalten Krieges in einem Hochsicherheitslabor der amerikanischen Regierung angestellt, wo sie einsam und isoliert ihrer Arbeit nachgeht. Doch als sie und ihre Kollegin und Freundin Zelda ein streng geheimes Experiment entdecken, das in dem Labor vorangetrieben wird, ändert sich Elisas Leben für immer. ✖ „The Shape of Water“ ist ein Mosaik aus schönen Dekors, Ungereimtheiten in der Handlung, flachen Dialogen und exzellenten Schauspielleistungen. Das hinterlässt einen ambivalenten Eindruck. (tj)

### Three Billboards outside Ebbing, Missouri

USA 2017 von Martin McDonagh. Mit Frances McDormand, Woody Harrelson und Sam Rockwell. 116'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Im beschaulichen Städtchen Ebbing wird die Tochter der 50-jährigen Mildred Hayes ermordet aufgefunden. Die örtliche Polizei rund um Sheriff Bill Willoughby und dessen Protégé Officer Jason Dixon verwendet jedoch wenig Mühe darauf, den Fall aufzuklären. Aus Wut über das Verhalten der Ordnungshüter nimmt Mildred die Suche nach dem Killer ihrer Tochter daraufhin selbst in die Hand. Zugleich erklärt sie dem Sheriff den Krieg, indem sie am Highway nahe der Stadt auf drei großformatigen provokativen Werbetafeln seine Polizei öffentlich für ihr Nicht-Handeln kritisiert. Dadurch entfacht sie allerdings ein regelrechtes Feuerwerk der Empörung in Sachen Rassismus, Unfähigkeit und Korruption.



## KINO | 02.03. - 06.03.

XX „Three Billboards outside Ebbing, Missouri“ ist ein ambitioniertes Filmprojekt mit tollem Cast. So ganz zu überzeugen weiß die Tragikomödie trotzdem nicht. (tj)

### Wendy 2 - Freundschaft für immer

D 2018 von Hanno Olderdissen.  
Mit Jule Hermann, Jasmin Gerat und Benjamin Sadler. 97'. O.-Ton. Für alle.

Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Seit einem Jahr lebt Wendy mit ihren Eltern Heike und Gunnar auf Rosenborg, dem Reiterhof ihrer Großmutter Herta. Doch dann findet sie heraus, dass der Hof kurz vor der Pleite steht und beschließt daraufhin, an einem Jugendturnier teilzunehmen. Doch um an dem Turnier teilnehmen zu können, benötigt sie ein Pferd, das über Hürden springen kann, und dafür ist ihr ehemaliges Zirkuspferd Dixie leider nicht bereit.

### Wonder Wheel

USA 2018 von Woody Allen.  
Mit Kate Winslet, James Belushi und Justin Timberlake. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

### Utopia

New York in den späten 1950er-Jahren. Um dem hektischen Leben in der Innenstadt zu entfliehen, fahren die Menschen in den Vergnügungspark Coney Island an der Küste des Stadtteils Brooklyn. Hier arbeiten Mickey Rubin als Bademeister und Humpty als Karussellbetreiber. Dessen Frau Ginny kellnert in einem nahe gelegenen Muschelrestaurant. Der unerwartete Besuch von Humptys Tochter Carolina stellt das Leben aller gehörig auf den Kopf.

XX « Wonder Wheel » n'a rien de miraculeux, c'est un film passéiste et nostalgique où deux femmes se disputent tragiquement un jeune éphèbe – sans la profondeur, ni l'ironie ou le talent des grands films de Woody Allen. Dommage si vraiment c'était son dernier. (lc)

## LUXFILMFEST | 02.03. - 04.03.



## luxfilmfest

### As boas maneiras

Brésil/F 2017 de Juliana Rojas et Marco Dutra. Avec Isabél Zuaa, Marjorie Estiano et Miguel Lobo. 135'. V.o. + s.t. ang. Coll. Festival du film brésilien du Luxembourg.

### Utopia, 3.3 à 21h.

Clara, une jeune infirmière solitaire venant de la banlieue pauvre de São Paulo, est engagée par la riche et mystérieuse Ana pour l'aider à préparer la naissance de l'enfant qu'elle attend, puis en devenir la nurse. Mais leurs projets communs se retrouvent chamboulés pendant une nuit de pleine lune. Que se cache-t-il derrière les crises de somnambulisme de la future mère ?

### Ashcan

L/B/F 2017, documentaire de Willy Perelsztejn. 80'. V.o. + s.-t. fr.

### Utopia, 2.3 à 19h.

L'histoire méconnue de la prison secrète où étaient incarcérés des

dirigeants nazis à Mondorf-les-Bains au Luxembourg.

### Big Time

DK 2017, Dokumentarfilm von Kasper Astrup Schröder. 93'. O.-Ton + eng. Ut.

### Utopia, 2.3. um 19h.

Ein eindringliches Porträt des dänischen Stararchitekten Bjarke Ingels.

### Columbus

USA 2017 von Kogonada. Mit John Cho, Haley Lu Richardson und Parker Posey. 104'. O.-Ton.

### Cinémathèque, 3.3. um 19h.

Jin sitzt in Columbus, Indiana, fest wo er Casey kennenlernt, die ihre eigenen Träume wegen ihrer drogenabhängigen Mutter aufgegeben hat.

### Des trésors plein ma poche

RU/CH/F/Géorgie 2015-2017, six courts métrages pour les tout-petit-e-s (3-5 ans). 40'. Sans paroles.

### Utopia, 4.3 à 14h30.

D'un petit bonhomme qui vit dans une valise à une mamie qui partage sa passion de tricoter avec une araignée, en passant par une petite poule qui rêve de pouvoir voler, six courts métrages emmènent les plus petits dans leurs univers tendres, drôles et poétiques.

### Don't Worry, He Won't Get Far on Foot

USA 2018 von Gus Van Sant. 113'. Mit Joaquin Phoenix, Jonah Hill und Rooney Mara. O.-Ton + fr. & nl. Ut.

### Kinopolis Kirchberg, 2.3. um 19h, Cinémathèque, 3.3. um 21h.

Der amerikanische Comiczeichner John Callahan liebt das Leben, schlüpfrige Witze und Alkohol. Nach einem Autounfall wacht er im Krankenhaus auf und bleibt für immer an den Rollstuhl gefesselt.

### Dröm Vidare

(Träum weiter) S 2017 von Rojda Sekersöz. Mit Evin Ahmad, Ella Åhman und Gizem Erdogan. 92'. O.-Ton + eng. Ut.

### Cinémathèque, 3.3. um 17h.

Die Jugendliche Mirja kommt nach einem fehlgeschlagenen Raubzug aus dem Gefängnis und will am liebsten so weitermachen wie zuvor. Davon geht ihre hippe Mädchengang ganz fest aus. Doch Mirja steht unter dem Druck ihrer kranken Mutter: Entweder sucht sie sich einen echten Job, oder sie fliegt endgültig zuhause raus.

### Dyrene i Hakkebakkeskogen

(Dans la forêt enchantée d'Oukybouky) N 2016, film d'animation pour enfants de Rasmus A. Sivertsen. 72'. V. fr. À partir de 5 ans.

### Cinémathèque, 4.3 à 15h.

Il fait bon vivre dans la forêt d'Oukybouky. Pourtant, les souris

Gus Van Sant ist zurück mit „Don't Worry, He Won't Get Far on Foot“ – eine Hommage an den Comic-Zeichner John Callahan, der an seinen Rollstuhl und an den Alkohol gebunden war – am 2. März im Kinopolis Kirchberg und am 3. März in der Cinémathèque im Rahmen des Luxfilmfest.



## LUXFILMFEST | 02.03. - 04.03.

Lucien et Sam-la-Vadrouille, Maître Lièvre et la famille Écureuil doivent rester prudents, car certains voisins ont parfois le ventre creux et les dents longues.

**Gook**

USA 2017 von Justin Chon. Mit Simone Baker, Justin Chon und David So. 94'. O.-Ton + fr. Ut.

**Utopia, 2.3. um 21h.**

Ein koreanisch-amerikanisches Bruderpaar verteidigt sein Schuhgeschäft gegen Randalierer und Plünderer während der 1992er-Unruhen in Los Angeles.

**Have You Seen My Movie?**

GB/CDN 2016 von Paul Anton Smith. 136'. O.-Ton.

**Cinémathèque, 2.3. um 16h.**

Ein Schmankerl für Filmfans: Eine enorme Collage aus über 100 Filmszenen, die im Kino spielen.

**Jazzoo**

S 2017, Animationsfilm für Kleinkinder von Adam Marko-Nord. 35'. Ohne Dialoge. Ab 3.

**Cinémathèque, 4.3. um 11h.**

Treffen sich ein Kamel, eine Ente und eine Kakerlake. Klingt nach einem Witz? Nein! Klingt nach Jazzoo!

**Kono sekai no katasumi ni**

(Dans un recoin de ce monde) J 2016, film d'animation de Sunao Katabuchi. 128'. V.o. + s.-t. fr. À partir de 12 ans.

**Cinémathèque, 3.3 à 14h30.**

La lutte d'une jeune femme confrontée au bombardement d'Hiroshima.

**Lowlife**

USA 2017 von Ryan Prows. Mit Nicki Micheaux, Ricardo Adam Zarate und Jon Oswald. 96'. O.-Ton + eng. Ut.

**Cinémathèque, 2.3. um 21h30.**

Die Geschichte des unwahrscheinlichen Trips einer Drogenabhängigen, eines Ex-Häftlings und eines erfolglosen Luchadors.

**Luis and The Aliens**

D/L/DK 2018, Animationsfilm für Kinder von Christoph Lauenstein und Wolfgang Lauenstein. 85'. Lëtz. V. Vu 7 Joer un.

**Utopia, 4.3. um 15h30.**

Op der Sich no intelligentem Liewen am Weltall bemierkt en Ufolog net, datt bei him doheem schon intelligent Liewen existéiert: säi klenge Jong Luis.

**The Death of Stalin**

GB/F 2017 d'Armando Iannucci. Avec Jason Isaacs, Olga Kurylenko et Rupert Friend. 106'. V.o.

**Kinopolis Kirchberg, 3.3 à 19h45.**

Les derniers jours de Staline et le chaos du régime soviétique après sa mort.

## CINÉMATHÈQUE | 05.03. - 11.03.

**cinémathèque****Chloe**

USA/CDN/F 2009 d'Atom Egoyan. Avec Julianne Moore, Amanda Seyfried et Liam Neeson. 96'. V.o. + s.-t. fr.

**Mo, 5.3., 18h30.**

Une femme pensant que son mari est infidèle décide d'embaucher une « escort girl » afin de prendre son époux en flagrant délit d'adultère.

**Death by Design - the Dirty Secret of Our Digital Addiction**

USA 2016, Dokumentarfilm von Sue Williams. 73'. O.-Ton + fr. Ut.

**Mo, 5.3., 20h30.**

Smartphones, Tablets und Laptop sind längst Teil des alltäglichen Lebens geworden. Die moderne Gesellschaft ist ohne sie im Grunde nicht mehr vorstellbar. Doch das hat auch seine Schattenseiten, denn die Technologie-Industrie treibt ihre Innovationen oft auf Kosten der Umwelt voran.

**Twelve Monkeys**

USA 1995 von Terry Gilliam. Mit Bruce Willis, Madeleine Stowe und Brad Pitt. 129'. O.-Ton + fr. Ut.

**Di, 6.3., 18h30.**

Nachdem die Erdoberfläche von einem Virus verseucht wurde, muss die Menschheit des Jahres 2035 unter der Erde leben. Doch eine Chance auf Rettung besteht - sie hört auf den Namen James Cole.

**The Adjuster**

CDN 1991 von Atom Egoyan. Mit Elias Koteas, Arsinée Khanjian und Maury Chykin. 102'. O.-Ton + fr. Ut.

**Di, 6.3., 20h45.**

Noah ist ein Schadenssachverständiger, der mit seinen Kundinnen schläft. Seine Frau Hera zensiert Pornos und macht sich Kopien dieser brisanten Filme. Eines Tages treffen sie auf Bubba, der in ihrem Haus einen Film drehen möchte.

**Where the Truth Lies**

CDN/BG 2005 von Atom Egoyan. Mit Kevin Bacon, Colin Firth und Alison Lohman. 107'. O.-Ton + Ut.

**Mi, 7.3., 18h30.**

Nein, es geht nicht um Leute die von einem Billy-Regal erschlagen wurden: „Death by Design - the Dirty Secret of Our Digital Addiction“ ist ein Dokumentarfilm über die geplante Obsoleszenz unserer Technologie - am Montag, dem 5.3. in der Cinémathèque.



## CINÉMATHÈQUE | 05.03. - 11.03.



Un des meilleurs films noirs de Jean-Pierre Melville avec un Alain Delon encore potable : « Le Samouraï », vendredi 9 mars à la Cinémathèque.

In den 1950er-Jahren sind Lanny Morris und Vince Collins das heißeste Duo des Showgeschäfts und besondere Lieblinge des Gangsterkönigs Sam Marco, der mehrere Nachtclubs besitzt. Auf dem Höhepunkt ihrer Karriere angelangt, wird eines Tages die junge Maureen in der Suite der beiden Stars tot aufgefunden.

### The Fisher King

USA 1991 von Terry Gilliam.  
Mit Jeff Bridges, Robin Williams und Amanda Plummer. 137'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 7.3., 20h30.

Seit eine flapsige Bemerkung ein Massaker verursacht hat, flüchtet sich Radiomoderator Jack Lucas in Selbstmitleid und Alkohol. Als er versucht, sich das Leben zu nehmen, wird er vom exzentrischen und offenbar leicht verrückten Obdachlosen Parry gerettet, der mitten in Manhattan einen Ritterorden gegründet hat und auf der Suche nach dem Heiligen Gral ist.

### Fear and Loathing in Las Vegas

USA 1998 von Terry Gilliam.  
Mit Johnny Depp, Benicio Del Toro und Tobey Maguire. 118'. O.-Ton + fr. ut.

Do, 8.3., 18h30.

Journalist und Kenner jeder erdenklichen Droge Raoul Duke erhält den Auftrag, über das Mint 400 Rennen in Las Vegas zu berichten. Sein Anwalt Dr. Gonzo rät ihm alsdann, ein schnelles Auto ohne

Verdeck zu mieten, Kokain, einen Kassettenrekorder und Akapulko-Shirts zu kaufen und dann ohne Verzug nach Las Vegas aufzubrechen.

### Hidden Figures

USA 2016 von Theodore Melfi.  
Mit Taraji P. Henson, Octavia Spencer und Janelle Monáe. 127'.  
O.-Ton + dt. & fr. Ut. Vorführung unter dem Motto „Frauen und Informatik“.

Do, 8.3., 20h30.

1962: In der Nasa, wo vornehmlich weiße Männer den Ton angeben, arbeiten drei schwarze Frauen. Deren Namen kennt kaum jemand, ihr Einfluss jedoch ist groß: Den Nasa-Mathematikerinnen Katherine Johnson, Dorothy Vaughan und Mary Jackson ist es zu verdanken, dass John Glenn als erster Amerikaner die Erde in einem Raumschiff komplett umkreist hat. **XXX** Bis in die Nebenrollen hervorragend besetzt, einprägsam und kurzweilig inszeniert, kommt dieses Biopic gerade zur rechten Zeit um einmal mehr aufzuzeigen, dass sich das Rad der Geschichte wohl doch nicht zurückdrehen lässt. (Karin Enser)

### Design for Living

USA 1933 von Ernst Lubitsch.  
Mit Fredric March, Gary Cooper und Miriam Hopkins. 90'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 9.3., 18h30.

Der Schriftsteller Tom Chambers und sein Freund, der Maler George Curtis, begegnen auf einer Zugfahrt nach

Paris der Malerin Gilda und verlieben sich beide in sie. Anstatt zwischen den beiden Verehrern zu wählen, beschließen sie eine unkonventionelle Dreiecksbeziehung einzugehen und ziehen zu dritt in eine kleine Pariser Dachgeschosswohnung. Einzige Bedingung: Sex ist tabu.

### Le Samouraï

F 1967 de Jean-Pierre Melville.  
Avec Alain Delon, François Périer et Nathalie Delon. 95'. V.o.

Fr, 9.3., 20h30.

Jeff Costello, dit le Samouraï, est un tueur à gages. Alors qu'il sort du bureau où git le cadavre de Martey, sa dernière cible, il croise la pianiste du club, Valérie. En dépit d'un bon alibi, il est suspecté du meurtre par le commissaire chargé de l'enquête. Lorsqu'elle est interrogée par celui-ci, la pianiste feint ne pas le reconnaître. Relâché, Jeff cherche à comprendre la raison pour laquelle la jeune femme a agi de la sorte.

### Xi yan

(The Wedding Banquet) Taiwan 1993 von Ang Lee. Mit Winston Chao, May Chin und Mitchell Lichtenstein. 106'. O.-Ton + eng. Ut.

Sa, 10.3., 19h.

Der in New York lebende Taiwanese Wai-Tung verheimlicht den Eltern in der Heimat seine Homosexualität und schwindelt ihnen die bevorstehende Hochzeit mit einer Malerin vor. Als

sie zu Besuch kommen, gerät er in Zugzwang. Seine Scheinhochzeit hat für alle Beteiligten ungeahnte Konsequenzen.

### Ronja Rövardotter

(Ronja Räubertochter) S 1984 von Tage Danielsson. Mit Hanna Zetterberg, Dan Håfström und Börje Ahlstedt. 125'. Dt. Fass.

So, 11.3., 15h.

In einer stürmischen Gewitternacht erblickt Räubertochter Ronja auf der Mattisburg das Licht der Welt. Die Räuberbande freut sich darüber ebenso wie Ronjas Eltern Mattis und Lovis. Doch in der gleichen Nacht gebärt auch Undis dem verfeindeten Borka einen Sohn: Birk. Trotz Familienfehde freunden sich die beiden Kinder an.

### The Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring

USA 2001 von Peter Jackson. Mit Elijah Wood, Sean Astin und Ian McKellen. 178'. O.-Ton + fr. Ut. Im Rahmen der Ausstellung „John Howe: There and Back Again“.

So, 11.3., 17h15.

Am 111. Geburtstag seines Onkels Bilbo ändert sich das Leben des jungen Hobbit Frodo auf dramatische Weise. Nicht nur muss er sein geliebtes Auenland verlassen, ihm wird auch die Bürde auferlegt, den Einen Ring zu zerstören, mit dem der böse Sauron ganz Mittelerde ins Verderben stürzen will.

### Germania anno zero

(Allemagne année zéro) I 1947 de Roberto Rossellini. Avec Edmund Meschke, Ingetraud Hinze et Franz Krüger. 73'. V.o. + s.-t. fr.

So, 11.3., 20h30.

En 1945. L'Allemagne nazie a capitulé devant les armées alliées. Edmund Koehler, un garçon de 12 ans, parcourt les décombres à la recherche d'un peu de nourriture avant de rentrer dans l'immeuble à demi effondré où sa famille a trouvé un refuge précaire. Au milieu de cette ambiance de fin du monde, le petit garçon sans repères tente de s'en créer un monde meilleur, fuyant toujours un peu plus la terrible réalité.